SIRE GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT

PREMIÈRE PARTIE

I

QUAND le siège et l'assaut eurent cessé à Troie, [cendres,
que la ville forte eut été mise en pièces, et réduite en braises et
l'homme qui avait là tissé la trame de trahison
fut jugé pour sa félonie, la plus vraie qu'il y eût eu sur terre ;
Ce furent Enéas le gentil, et sa haute lignée,
qui ensuite conquirent des royaumes et devinrent maîtres
peu s'en faut de toutes les richesses des îles d'ouest.
Après que le grand Romulus vite eut gagné Rome
et tout d'abord bâti avec grande jactance la citadelle,
en la nommant de son propre nom, comme elle se nomme encore,
Ticius [se tourne] vers la Toscane et se met à bâtir ;
Langobard en Lombardie dresse des demeures,
et au loin, par delà les flots français Felix Brutus
sur maintes vastes rives fonde la Bretagne
avec soulas,
là où guerre et ruine et prodiges
plus d'une fois ont élu séjour,
et où fortune souvent et infortune
vite depuis ont eu leur tour.

II

Et quand la Bretagne fut bâtie par ce baron puissant,
des hommes farouches y firent souche, qui aimèrent à batailler,
et qui mainte et mainte fois engendrèrent le malheur ;
plus de prodiges se sont produits en cette terre

SYR GAWAYN AND THE GRENE KNYȜT.

FYTTE THE FIRST

I.

SIÞEN þe sege and þe assaut watz sesed at Troye,
Þe borȝ brittened and brent to brondez and askez,
Þe tulk þat þe trammes of tresoun þer wroȝt
Watz tried for his tricherie, þe trewest on erthe ;
Hit watz Ennias þe athel, and his highe kynde,
Þat siþen depreced provinces, and patrounes bicome
Welneȝe of al þe wele in þe west iles.
Fro riche Romulus to Rome ricchis hym swyþe,
With gret bobbaunce þat burȝe he biges upon fyrst,
And nevenes hit his aune nome, as hit now hat ;
Ticius [turnes] to Tuskan, and teldes bigynnes ;
Langaberde in Lumbardie lyftes up homes,
And fer over þe French flod Felix Brutus
On mony bonkkes ful brode Bretayn he settez
wyth wynne,
Where werre, and wrake, and wonder,
Bi siþez hatz wont þerinne,
And oft boþe blysse and blunder
Ful skete hatz skyfted synne.

II.

Ande quen þis Bretayn watz bigged bi þis burn rych,
Bolde bredden þerinne, baret þat lofden,
In mony turned tyme tene þat wroȝten ;
Mo ferlyes on þis folde han fallen here oft

qu'en aucune autre que je sache, depuis ce même temps.
Mais de tous ceux qui ici bâtirent, Rois de Bretagne,
toujours fut Artur[1] le plus noble, ainsi que je l'ouïs dire.
C'est pourquoi j'ai dessein d'évoquer un très réelle aventure
que certains tiennent pour un prodige en vérité,
et un extraordinaire miracle entre toutes les merveilles d'Artur.
Si vous voulez écouter cette histoire ne fût-ce qu'un peu de temps
je la dirai incontinent, comme à la cour je l'entendis conter,
de ma propre langue,
ainsi qu'elle est écrite et fixée
en un récit ferme et fort,
en lettres loyales liée,
telle qu'en le pays si longtemps elle fut.

III

Le roi se trouvait à Camelot[2] à Noël
avec maints courtois seigneurs, gentilshommes du plus haut lignage,
glorieusement de la Table Ronde tous nobles frères,
en un fastueux festin pour sûr et en joie libre de souci.
Là faisaient tournoi tour à tour les nombreux hommes d'armes,
et joûtaient joyeusement ces gentils chevaliers,
depuis qu'à la cour ils étaient arrivés pour y faire carole.
Car, là, la fête durait égale pendant quinze jours pleins
avec toute la chère et la gaieté que les hommes savaient deviser ;
pareilles réjouissances et musique, c'était merveille d'entendre,
bruits joyeux durant le jour, danses durant les nuits,
tout n'était que plaisance grande dans les salles et les chambres,
parmi seigneurs et dames, comme à souhait il leur plaisait.
Avec toutes les richesses du monde ils étaient là tous ensemble,
les plus illustres chevaliers après le Christ lui-même,
et les plus aimables dames qui jamais eussent vu le jour,
et lui, le plus courtois des rois qui règne sur la cour ;

1. Pour l'orthographe du nom d'*Artur*, en français, voir ci-dessus Introduction p. 53, n. 1.

2. *Camelot*, a été l'objet d'identifications fort diverses. Pour Malory, il n'est autre que Winchester, lequel remplace d'ailleurs Camelot comme nom de la ville la plus ancienne de Bretagne dans les romans arturiens où Camelot n'apparaît pas. Paulin PARIS avait identifié Camelot avec Camulodunum, cité du dieu celte Camulos qui se trouvait sur l'emplacement de Colchester (Essex); d'autres l'ont identifié avec Cadbury (Somerset) certains même avec Carlisle (Cumberland), mais dans notre poème, comme le font judicieusement remarquer TOLKIEN et GORDON, l'itinéraire suivi par Gauvain (v. 690 sq.) indique que c'est la région du sud-ouest de l'Angleterre qui convient le mieux.

Þen in any oþer þat I wot, syn þat ilk tyme.
Bot of alle þat here bult of Bretaygne kynges
Ay watz Arthur þe hendest, as I haf herde telle.
Forþi an aunter in erde I attle to schawe,
Þat a selly in siȝt summe men hit holden,
And an outtrage awenture of Arthurez wonderez,
If ȝe wyl lysten þis laye bot on littel quile,
I schal telle hit astit, as I in toun herde,
with tonge,
As hit is stad and stoken
In stori stif and stronge,
With lel letteres loken,
In londe so hatz ben longe.

III.

Þis kyng lay at Camylot upon Krystmasse
With mony luflych lorde, ledez of þe best,
Rekenly of þe Rounde Table alle þo rich breþer,
With rych revel oryȝt, and rechles merþes.
Per tournayed tulkes bi tymez ful mony,
Justed ful jolilé þise gentyle kniȝtes,
Syþen kayred to þe court, caroles to make.
For þer þe fest watz ilyche ful fiften dayes,
With alle þe mete and þe mirþe þat men couþe avyse ;
Such glaum ande gle glorious to here,
Dere dyn upon day, daunsyng on nyȝtes,
Al watz hap upon heȝe in hallez and chambrez,
With lordez and ladies, as levest him þoȝt.
With all þe wele of þe worlde þay woned þer samen,
Þe most kyd knyȝtez under Krystes selven,
And þe lovelokkest ladies þat ever lif haden,
And he þe comlokest kyng þat þe court haldes ;

car toute cette belle compagnie était dans la fleur de son âge,
en la grand salle,
la plus heureuse qui fût sous les cieux,
[et] le Roi, l'homme au cœur le plus fier ;
il serait bien malaisé de montrer aujourd'hui
en un castel aussi noble assemblée.

IV

Tout vif était le Nouvel An d'être ainsi revenu,
deux fois, ce jour, sur le dais[1] fut la compagnie servie
après que le roi fut venu avec ses chevaliers dans la grand salle,
les chants en la chapelle avaient pris fin,
de grands cris avaient été jetés par les clercs et les autres.
Noel à nouveau acclamé et nommé mainte fois ;
et puis les nobles gens s'empressaient à distribuer les présents,
annonçant à grands cris les dons de nouvel an, les donnant de la main,
et c'étaient de vives luttes autour de ces présents ;
les dames riaient très haut, même quand elles avaient perdu,
et celui qui avait gagné n'était point fâché, vous pouvez m'en croire.
Ils avaient mené tout ce joyeux train jusqu'à l'heure du repas ;
puis après s'être lavé [les mains], ils avaient dignement gagné leur siège,
les premiers barons, toujours en haut, ainsi qu'il convenait,
quand Guenore, toute parée s'avança au milieu de tous,
prit place sur le dais[1] magnifique décoré tout alentour,
un fin cendal près d'elle, et, par dessus sa tête, un ciel
de toulouse choisie, avec tapis de Tharse à profusion
qui étaient tout brodés et rehaussés des plus belles pierres
dont on eût pu jamais fixer le prix d'achat
en sols ;
la plus gracieuse à contempler,
là regardait de ses yeux gris ;
qu'il en eût vu jamais une plus belle
nul n'eût pu le dire de vrai.

1. *Dais,* plateforme sur laquelle se trouvait dressée la table (vfr. *deis, des* dont le sens primitif est: table à manger, puis, comme la table réservée aux personnages importants se trouve surélevée, estrade, plateforme). Ce sens est courant aux XIIe et XIIIe siècles. ' Au plus haut *dois* sist le roi Anseis '

For al watz þis fayre folk in her first age,
on sille ;
Þe hapnest under heven,
Kyng hyȜest mon of wylle ;
Hit were now gret nye to neven
So hardy a here on hille.

IV.

Wyle Nw Ȝer watz so Ȝep þat hit watz nwe cummen,
Þat day doubble on þe dece watz þe douth served,
Fro þe kyng watz cummen with knyȜtes in to þe halle,
Þe chauntré of þe chapel cheved to an ende ;
Loude crye watz þer kest of clerkez and oþer,
Nowel nayted onewe, nevened ful ofte ;
And syþen riche forth runnen to reche honde-selle,
ȜeȜed ȜeresȜiftes on hiȜ, Ȝelde hem bi hond,
Debated busyly aboute þo giftes ;
Ladies laȜed ful loude, þoȜ þay lost haden,
And he þat wan watz not wrothe, þat may Ȝe wel trawe.
Alle þis mirþe þay maden to þe mete tyme ;
When þay had waschen, worþyly þay wenten to sete,
Þe best burne ay abof, as hit best semed,
Whene Guenore ful gay, grayþed in þe myddes,
Dressed on þe dere des, dubbed al aboute,
Smal sendal bisides, a selure hir over
Of tryed tolouse, of Tars tapites innoghe,
Þat were enbrawded and beten wyth þe best gemmes,
Þat myȜt be preved of prys wyth penyes to bye,
in daye ;
Þe comlokest to discrye,
Þer glent with yȜen gray ;
A semloker þat ever he syȜe
Soth moȜt mon say.

Garin le Loherain (etc.), cf. Du Cange *dagus*). La forme *deis* est plus particulièrement provençale (le mot vient du lat *discus* et est au fond identique à *dish* et *desk*).

V

Mais Artur ne voulut point manger que tous ne fussent servis,
il était si gai de sa jeunesse, et même un tantinet enfantif,
sa vie lui était plaisante et légère, il n'en aimait que moins
de rester soit trop longtemps au lit, soit trop longtemps assis,
tant le pressait son sang jeune et son esprit ardent ;
il était mû aussi par un autre [désir, par la] coutume
qu'il avait prise en sa magnificence, de ne vouloir point manger
en un si noble jour, avant que lui eût été contée
une histoire surprenante, de quelque aventure,
de quelque grande merveille, à laquelle il pût donner créance,
de noble chevalerie, d'armes, ou d'autres prouesses,
ou que quelque guerrier l'implorât [de laisser] un loyal chevalier
se mesurer à lui en un tournoi, [et] se mettre en péril,
risquer vie contre vie, de permettre à chacun,
selon la faveur de fortune, de remporter l'avantage.
Telle était la coutume du roi quand il tenait sa cour,
à chaque fastueuse fête parmi sa noble mesnie,
dans la grand salle ;
c'est pourquoi d'un si fier visage,
il préside avec prestance, debout,
plein d'ardeur en ce nouvel an
et s'esjouit fort avec chacun.

VI

Ainsi se tient, bien campé, le hardi roi en personne,
devisant devant la haute table de mille riens gracieusement.
Là avait été placé le bon Gauvain, tout auprès de Guenore,
et Agravain *à la dure main* de l'autre côté est assis,
tous deux fils des sœurs du roi et chevaliers très fidèles ;
L'évêque Baudoin, en haut, est à la tête de la table,
et Yvain, fils de Vryn, mangeait avec eux ;
Ceux-là étaient placés sur le haut dais et servis somptueusement,
et après eux, maint loyal chevalier aux tables de côté,
Alors le premier mets arriva avec un fracas de trompettes,
avec maintes bannières éclatantes, flottant tout alentour,

V.

Bot Arthure wolde not ete til al were served,
He watz so joly of his jo[l]yfnes, and sumquat childgered,
His lif liked hym lyȜt, he lovied þe lasse
Auþer to longe lye, or to longe sitte,
So bisied him his ȜONGE blod and his brayn wylde ;
And also anoþer maner meved him eke
Þat he þurȜ nobelay had nomen, he wolde never ete
Upon such a dere day, er hym devised were
Of sum aventurus þyng an uncouþe tale,
Of sum mayn mervayle, þat he myȜt trawe,
Of alderes, of armes, of oþer aventurus,
Oþer sum segg hym bisoȜt of sum siker knyȜt
To joyne wyth hym in justyng, in jopardé to lay,
Lede lif for lyf, leve uchon oþer,
As fortune wolde fulsun hom, þe fayrer to have.
Þis watz [þe] kynges countenaunce where he in court were,
At uch farand fest among his fre meny,
in halle ;
Þerfore of face so fere,
He stiȜtlez stif in stalle,
Ful ȜEP in þat Nw Ȝere,
Much mirthe he mas with alle.

VI.

Thus þer stondes in stale þe stif kyng hisselven,
Talkkande bifore þe hyȜe table of trifles ful hende.
There gode Gawan watz grayþed, Gwenore bisyde,
And Agravayn a la dure mayn on þat oþer syde sittes,
Boþe þe kynges sister-sunes, and ful siker kniȜtes ;
Bischop Bawdewyn abof biginez þe table,
And Ywan, Uryn son, ette wit hymselven ;
Þise were diȜt on þe des, and derworþly served,
And siþen mony siker segge at þe sidbordez.
Þen þe first cors come with crakkyng of trumpes,
Wyth mony baner ful bryȜt, þat þerbi henged,

puis une nouvelle musique de nacaires[1] accompagnant les nobles flûtes,
trilles fols et sons aigus et vifs,
si bien que plus d'un cœur exultait de les entendre.
[Force] daintiés[2] arrivent en même temps [faites] de choses exquises,
foison de nouvelles [délices], et sur tant de plats,
qu'on avait peine à trouver place devant les convives
où mettre les vaisseaux d'argent contenant tant de divers ragoûts[3]
sur la nappe ;
chaque chevalier, comme il lui plaisait,
puisait là, sans déplaisir pour quiconque ;
toujours pour deux, douze plats,
bonne bière et vin clair ensemble.

VII

Et maintenant, rien de plus ne dirai de leur service
car chacun peut bien comprendre qu'il n'y manquait rien.
Une autre fanfare toute nouvelle vite ensuite se fit entendre
pour que tous eussent loisir de prendre nourriture ;
or, à peine ce bruit avait-il un instant cessé
et le premier plat à table été servi gracieusement
que survient à la porte de la salle un terrifiant compagnon,
le plus grand, le plus haut de stature qu'il soit permis de voir
de la nuque à la ceinture si massif et de si forte carrure,
et son torse et ses membres étaient si longs et si puissants
que ce devait être, je gage, un demi-géant ;
mais en tous cas je déclare que c'était l'homme le plus grand,
et qui plus est, de plus belle prestance, qu'on pût voir à cheval,
car, de poitrine et de dos, tout son corps était redoutable,
[mais] son ventre et sa taille étaient d'une seyante sveltesse
et toute sa personne, à l'avenant, était en sa manière et façon
fort gracieuse,
et les hommes s'émerveillaient de sa couleur,
empreinte, bien visible, en toute sa semblance ;

1. *Timbales.*
2. *Mets délicats,* recherchés.
3. *Ragoût* au sens ' appréciatif ' qu'il avait encore au XVIIe s. ' Il y a bien

Nwe nakryn noyse with þe noble pipes,
Wylde werbles and wyȝt wakned lote,
Þat mony hert ful hiȝe hef at her towches.
Dayntes dryven þerwyth of ful dere metes,
Foysoun of þe fresche, and on so fele disches,
Þat pine to fynde þe place þe peple biforne
For to sette þe sylveren þat sere sewes halden,
on clothe ;
Iche lede as he loved hymselve
Þer laght withouten loþe ;
Ay two had disches twelve,
Good ber and bryȝt wyn boþe.

VII.

Now wyl I of hor servise say yow no more,
For uch wyȝe may wit no wont þat þer were.
An oþer noyse ful newe neȝed bilive,
Þat þe lude myȝt haf leve liflode to cach ;
For uneþe watz þe noyce not a whyle sesed,
And þe fyrst cource in þe court kyndely served,
Per hales in at þe halle dor an aghlich mayster,
On þe most on þe molde on mesure hyghe ;
Fro þe swyre to þe swange so sware and so þik,
And his lyndes and his lymes so longe and so grete,
Half etayn in erde I hope þat he were ;
Bot mon most I algate mynn hym to bene,
And þat þe myriest in his muckel þat myȝt ride ;
For of bak and of brest al were his bodi sturne,
Bot his wombe and his wast were worthily smale,
And alle his fetures folȝande, in forme þat he hade,
ful clene ;
For wonder of his hwe men hade,
Set in his semblaunt sene ;

des ragoûts nouveaux et la gourmandise est à la mode ' (Mme de MAINTENON, *Lett. au Card. de Noailles*).

il allait comme un homme qui ne serait point de ce monde[1]
150 et partout sur lui était d'un vert éclatant.

VIII

Et tout arroyé en vert était cet homme et son armure :
une cotte ajustée bien droite, qui lui moulait les flancs,
un clair manteau par dessus, orné par dedans
de fourrure immaculée bien visible, la doublure très belle
155 d'hermine gaie toute brillante, et son capuchon aussi,
qui était rejeté de dessous ses cheveux et étalé sur ses épaules,
nettes et bien tirées étaient ses chausses du même vert
qui collaient à ses mollets, et de beaux éperons par-dessous,
d'or brillant, sur des bandelles de soie barrées fort richement,
160 des solerets à la poulaine[2] au bout de ses jambes, par où l'homme che-
et toute sa vêture en vérité était nette verdure [vauche
tant les barres de sa ceinture que les autres pierres éclatantes
qui étaient somptueusement enchassées en son riche harnois,
autour de lui et de sa selle, sur des broderies de soie,
165 tant qu'il serait bien difficile de dire la moitié de tous les motifs
qui étaient brodés dessus, avec oiseaux et avettes
avec gaie parure de vert, l'or toujours au milieu ;
les pendants du poitrail, la superbe croupière,
ses bossettes, et tout le métal émaillé, venaient ensuite
170 les étriers sur lesquels il se tenait, incrustés de même façon,
et ses arçons à l'avenant, et ses nobles pointes d'arçon,
qui toujours brillaient et scintillaient de pierres vertes ;
le cheval sur lequel il chevauche, tout gai de la même couleur,
n'en doutez mie ;
175 un cheval vert, grand et trapu,
un destrier peu facile à tenir bien en mains,
sous la bride brodée tout fringant,
au cavalier était prêt et prompt.

1. *Fade,* mot obscur (cf. T. K. 'obscure'). Pour Onions (TLS, jan. 1927) le mot signifie encore aujourd'hui dans le Lancashire 'vert', dans

He ferde as freke were fade[1],
And overal enker grene. 150

VIII.

Ande al grayþed in grene þis gome and his wedes :
A strayt cote ful streȝt, þat stek on his sides,
A mere mantile abof, mensked withinne
With pelure pured apert, þe pane ful clene,
With blyþe blaunner ful bryȝt, and his hode boþe, 155
Þat watz laȝt fro his lokkez, and layde on his schulderes ;
Heme wel-haled hose of þat same grene,
Þat spenet on his sparlyr, and clene spures under,
Of bryȝt golde, upon silk bordes barred ful ryche,
And scholes under schankes, þere þe schalk rides ; 160
And alle his vesture verayly watz clene verdure,
Boþe þe barres of his belt and oþer blyþe stones,
Þat were richely rayled in his aray clene,
Aboutte hymself and his sadel, upon silk werkez,
Þat were to tor for to telle of tryfles þe halve 165
Þat were enbrauded abof, wyth bryddes and flyȝes,
With gay gaudi of grene, þe golde ay in myddes ;
Þe pendauntes of his payttrure, þe proude cropure,
His molaynes, and alle þe metail anamayld was þenne,
Þe steropes þat he stod on, stayned of þe same, 170
And his arsounz al after, and his aþel sturtes,
Þat ever glemered and glent al of grene stones ;
Þe fole þat he ferkkes on, fyn of þat ilke,
sertayn ;
A grene hors gret and þikke, 175
A stede ful stif to strayne,
In brawden brydel quik,
To þe gome he watz ful gayn.

le même sens, sans doute, que *green* dans *Jane Eyre* 'belonging to the fairy world'. Voir *Introd.* p. 91 *bis.*

2. *Solerets,* chaussures de métal, articulées faisant partie de l'armure, et façonnés aussi à la poulaine.

IX

Tout gai était cet homme en son verdoyant arroi
180 avec les cheveux de sa tête à son cheval assortis ;
gracieusement son onduleuse chevelure entoure ses épaules ;
une abondante barbe comme un buisson surplombe sa poitrine,
qui comme la noble toison qui descend de sa tête,
était coupée tout en rond, au-dessus de ses coudes,
185 de sorte qu'elle encerclait au-dessous la moitié de ses bras,
à la manière de la cappadoce d'un roi, enserrant son cou ;
la crinière du puissant cheval de semblable façon,
bien bouclée et peignée, avec maints et maints nœuds
noués de fil d'or autour des beaux crins verts,
190 toujours une mèche de crins, une autre de fil d'or ;
la queue et le toupet tressés pareillement,
et liés tous deux d'un lien d'un vert brillant,
ornés de très précieuses pierres, aussi loin qu'allait la queue,
ensuite serrés d'une lanière, avec en haut un nœud enchevêtré
195 ou tintait maint grelot, tout brillant d'or bruni.
Pareil cheval en vérité, ou pareil chevalier le montant,
oncques n'avaient été vus en cette salle avant ce temps,
d'yeux humains ;
il était comme l'éclair brillant,
200 ainsi disaient tous ceux qui le voyaient ;
il semblait que nul ne pourrait
tenir bon sous ses coups.

X

Cependant, il n'avait ni heaume ni haubert non plus,
ni pisane[1], ni plate faisant partie de son armure,
205 ni lance ni bouclier pour parer ou frapper,
mais dans une main il avait une branche de houx,
[qui est en] son plus beau vert lorsque les bois sont nus,
et une hache dans l'autre, énorme et démesurée,
une cruelle hache d'armes, la décrive qui peut ;
210 la tête d'une aune [entière] avait la grande longueur,

1. *Pisane,* gorgerette.

IX.

Wel gay watz þis gome gered in grene,
And þe here of his hed of his hors swete ; 180
Fayre fannand fax umbefoldes his schulderes ;
A much berd as a busk over his brest henges,
Þat wyth his hiȝlich here, þat of his hed reches,
Watz evesed al umbetorne, abof his elbowes,
Þat half his armes þer-under were halched in þe wyse 185
Of a kyngez capados, þat closes his swyre ;
Þe mane of þat mayn hors much to hit lyke,
Wel cresped and cemmed, wyth knottes ful mony,
Folden in wyth fildore aboute þe fayre grene,
Ay a herle of þe here, an oþer of golde ; 190
Þe tayl and his toppyng twynnen of a sute,
And bounden boþe wyth a bande of a bryȝt grene,
Dubbed wyth ful dere stonez, as þe dok lasted,
Syþen þrawen wyth a þwong a þwarle knot alofte,
Þer mony bellez ful bryȝt of brende golde rungen. 195
Such a fole upon folde, ne freke þat hym rydes,
Watz never sene in þat sale wyth syȝt er þat tyme,
with yȝe ;
He loked as layt so lyȝt,
So sayd al þat hym syȝe ; 200
Hit semed as no mon myȝt
Under his dynttez dryȝe.

X.

Wheþer hade he no helme ne hawb[e]rgh nauþer,
Ne no pysan, ne no plate þat pented to armes,
Ne no schafte, ne no schelde, to schwve ne to smyte, 205
Bot in his on honde he hade a holyn bobbe,
Þat is grattest in grene, when grevez ar bare,
And an ax in his oþer, a hoge and unmete,
A spetos sparþe to expoun in spelle quoso myȝt ;
þe hede of an elnȝerde þe large lenkþe hade, 210

la pointe toute d'acier vert et d'or était forgée,
le tranchant tout brillant poli, avec un large bord,
aussi affilé pour couper que celui d'un rasoir aiguisé ;
le manche fait d'un fort bâton par quoi le Terrible la saisissait,
215 qui était tout entouré de fer en spirale jusqu'au bout du bois,
et tout gravé en vert de gracieux dessins ;
une lanière s'enroulait autour, qui se nouait à la tête,
et ainsi enlaçait tout le manche mainte fois,
avec des glands de-fil-fin fixés dessus à profusion,
220 sur des bosses de vert brillant brodées très richement.
Ce chevalier s'avance, et entre dans la salle,
allant droit vers le haut dais, il ne craignait aucun péril.
Il ne salua personne, mais regardait tout le monde de haut.
Le premier mot qu'il jeta : ' Où est, dit-il,
225 le *gouverneur* de cette compagnie ? J'aurais plaisir
à voir cet homme de mes yeux et, avec lui, à parler
raison '.
Sur les chevaliers il darda ses regards,
et de haut en bas, parada,
230 puis s'arrêta et se mit à chercher des yeux
qui de tous avait plus grand renom.

XI

Longtemps on regarda, pour contempler cet homme,
car chacun s'émerveillait de ce que cela pouvait bien vouloir dire,
qu'un chevalier et un cheval pussent prendre pareille couleur,
235 au point de devenir verts comme l'herbe et plus verts, ce semblait,
plus brillant que le vert émail rehaussé d'or,
tous regardaient avidement celui qui était là et l'épiaient de près
avec le plus grand émerveillement, [attendant] ce qu'il allait faire.
Car ils avaient vu maint prodige, mais jamais de pareil, [magique ;
240 c'est pourquoi on le tenait pour un fantôme ou pour une [apparition]
aussi maint noble guerrier avait-il peur de répondre [mobiles
et tous, frappés de stupeur à sa voix, sur leurs sièges demeuraient im-
dans un silence de mort d'un bout à l'autre de la somptueuse salle ;
comme si tous fussent tombés en sommeil, ils cessèrent leurs bruits,
245 soudain,
non point tous, crois-je, par peur,
mais quelques uns par courtoisie,

Þe grayn al of grene stele and of golde hewen,
Þe bit burnyst bryȝt, with a brod egge,
As wel schapen to schere as scharp rasores ;
Þe stele of a stif staf þe sturne hit bi grypte,
Þat watz wounden wyth yrn to þe wandez ende, 215
And al bigraven with grene, in gracios werkes ;
A lace lapped aboute, þat louked at þe hede,
And so after þe halme halched ful ofte,
Wyth tryed tasselez þerto tacched innoghe,
On botounz of þe bryȝt grene brayden ful ryche. 220
Þis haþel heldez hym in, and þe halle entres,
Drivande to þe heȝe dece, dut he no woþe,
Haylsed he never one, bot heȝe he over loked.
Þe fyrst word þat he warp, ' Wher is, ' he sayd,
' Þe governour of þis gyng ? Gladly I wolde 225
Se þat segg in syȝt, and with hym self speke
raysoun. '
To knyȝtez he kest his yȝe,
And reled hym up and doun,
He stemmed and con studie, 230
Quo walt þer most renoun.

XI.

Ther watz lokyng on lenþe, þe lude to beholde,
For uch mon had mervayle quat hit mene myȝt,
Þat a haþel and a horse myȝt such a hwe lach,
As growe grene as þe gres and grener hit semed, 235
Þen grene aumayl on golde lowande bryȝter ;
Al studied þat þer stod, and stalked hym nerre,
Wyth al þe wonder of þe worlde, what he worch schulde.
For fele sellyez had þay sen, bot such never are,
Forþi for fantoum and fayryȝe þe folk þere hit demed ; 240
Þerfore to answare watz arȝe mony aþel freke,
And al stouned at his steven, and stonstil seten,
In a swoghe-sylence þurȝ þe sale riche ;
As al were slypped upon slepe so slaked hor lotez
in hyȝe, 245
I deme hit not al for doute,
Bot sum for cortaysye,

seulement pour laisser celui devant qui tous doivent s'incliner
adresser la parole à cet homme.

XII

250 Alors Artur devant le haut dais contemple cette merveille,
et promptement lui fait révérence, car il n'avait jamais peur,
et dit ' Chevalier, [tu es] certes le bienvenu en ce lieu,
chef de cette maison, j'ai nom Artur,
fais-nous la courtoisie de mettre pied à terre, et demeure, je te prie,
255 et, quel que soit ton désir, nous l'apprendrons ensuite '.
' Non, répondit l'homme, par l'aide de celui qui trône là-haut,
m'attarder en cette demeure n'a jamais été ma mission,
mais parce que, Sire, ton renom est exalté si haut,
et que ta citadelle et tes barons sont tenus pour les meilleurs,
260 les plus forts qui sous armure d'acier chevauchent destriers,
les plus vaillants et les plus dignes parmi les hommes,
preux partenaires dans les autres nobles jeux,
et parce qu'ici règne une illustre courtoisie, ainsi que j'ai entendu dire,
pour tout cela, en vérité, j'ai dirigé mes pas vers ce lieu où ores me
265 Vous pouvez être assurés par cette branche que je porte ici, [voyez.
que je passe en toute paix, et ne cherche à donner nulle offense
car si je m'étais mis en quête en compagnie et de guerrière manière,
j'ai un haubert chez moi et un heaume aussi,
un bouclier et une lance affilée, brillant clair,
270 et d'autres armes à manier, je crois bien, pareillement, [fique.
mais parce que je ne voulais pas de guerre, mon arroi est plus paci-
Mais si tu es aussi hardi que tous les hommes disent,
tu m'accorderas courtoisement le jeu que je demande
de droit '.
275 Artur répondit,
et dit : ' Courtois sire chevalier,
si tu demandes pure et simple bataille
point ne te faudra le combat. '

XIII

' Non, je ne quiers point bataille, sur ma foi je te le dis,
280 il n'est autour de cette table qu'enfants imberbes ;
si j'étais ceint de mon armure sur un haut destrier,

Bot let hym þat al schulde loute
Cast unto þat wyȝe.

XII.

Þenn Arþour bifore þe hiȝ dece þat aventure byholdez, 250
And rekenly hym reverenced, for rad was he never.
And sayde, ' Wyȝe, welcum iwys to þis place,
Þe hede of þis ostel Arthour I hat ;
Liȝt luflych adoun, and lenge, I þe praye,
And quat so þy wylle is, we schal wyt after '. 255
' Nay, as help me, ' quod þe haþel, ' he þat on hyȝe syttes,
To wone any quyle in þis won, hit watz not myn ernde ;
Bot for þe los of þe, lede, is lyft up so hyȝe,
And þy burȝ and þy burnes best ar holden,
Stifest under stel-gere on stedes to ryde, 260
Þe wyȝtest and þe worþyest of þe worldes kynde,
Preve for to play wyth in oþer pure laykez,
And here is kydde cortaysye, as I haf herd carp,
And þat hatz wayned me hider, iwyis, at þis tyme.
Ȝe may be seker bi þis braunch þat I bere here, 265
Þat I passe as in pes, and no plyȝt seche ;
For had I founded in fere, in feȝtyng wyse,
I have a hauberghe at home and a helme boþe,
A schelde, and a scharp spere, schinande bryȝt,
Ande oþer weppenes to welde, I wene wel als, 270
Bot for I wolde no were, my wedez ar softer.
Bot it þou be so bold as all burnez tellen,
Þou wyl grant me godly þe gomen þat I ask,
bi ryȝt. '
Arthour con onsware,
And sayd, ' Sir cortays knyȝt, 275
If þou crave batayl bare,
Here faylez þou not to fyȝt '.

XIII.

' Nay, frayst I no fyȝt, in fayth I þe telle,
Hit arn aboute on þis bench bot berdlez chylder ;
If I were hasped in armes on a heȝe stede, 280

il n'est ici homme qui se pourrait mesurer à moi, car trop faible est leur
Aussi demandé-je en cette cour un divertissement de Noël, [force.
car c'est Noël et Nouvel An et il y a ici maint homme ardent ;
285 si quelqu'un en cette maison se tient pour assez hardi,
s'il a le sang assez prompt et la tête assez folle
pour oser bravement frapper un coup en échange d'un autre,
je lui donnerai en [libre] don cette gisarme magnifique,
cette hache, qui est lourde à souhait, à manier comme il lui plaira,
290 et j'affronterai le premier coup aussi peu équipé qu'ici je suis, assis.
Si quelque homme est assez brave pour tenter l'épreuve que je dis,
qu'il coure sus à moi, vite, et saisisse cette arme,
j'y renonce à tout jamais, qu'il la garde comme sienne propre,
et je soutiendrai le choc de son coup, ferme sur cette dalle ;
295 en retour, tu m'adjugeras le droit de lui en bailler un autre,
par Notre Dame [1],
et je lui donne néanmoins répit
de douze mois et un jour ;
or, qu'on se hâte, et voyons vite
300 si personne ici ose parler. '

XIV

S'il les avait glacés d'effroi d'abord, bien plus figés dans le silence
furent alors en la salle les hommes de la cour, hauts et bas,
l'homme sur son roncin [2] se retourna en sa selle
et furieusement roula ses yeux rouges tout alentour,
305 abaissa ses sourcils hérissés, d'un vert étincelant,
et tourna sa barbe à droite, à gauche, attendant que quelqu'un se levât.
Et quand [il vit que] nul ne lui donnait réponse, il toussa très haut
et se redressa superbement, et commença ce discours :
' Quoi, est-ce là la cour d'Artur, dit alors ce chevalier,
310 [cette cour] dont on fait si grand bruit à travers tant de royaumes ?
Ore où est donc votre belle assurance, et où sont vos victoires,
votre fureur tempétueuse, et votre colère et vos grands mots ?
Voilà donc tout l'éclat et tout le renom de la Table Ronde
réduit à néant par un mot de la bouche d'un homme,
315 car tous tremblent de peur, sans que coup ait été féru. '

1. *Barlay,* probablement corruption de *by our lady* (Morris).
2. En français dans le texte ' on his rounce ' *roncin,* cheval de charge.

Here is no mon me to mach, for myȝtez so wayke.
Forþy I crave in þis court a Crystemas gomen,
For hit is ȝol and Nwe ȝer, and here ar ȝep mony ;
If any so hardy in þis hous holdez hymselven, 285
Be so bolde in his blod, brayn[wod] in hys hede,
Þat dar stifly strike a strok for an oþer,
I schal gif hym of my gyft þys giserne ryche,
Þis ax, þat is heve innogh, to hondele as hym lykes,
And I schal bide þe fyrst bur, as bare as I sitte. 290
If any freke be so felle to fonde þat I telle,
Lepe lyȝtly me to, and lach þis weppen,
I quit-clayme hit for ever, kepe hit as his auen,
And I schal stonde hym a strok, stif on þis flet ;
Ellez þou wyl diȝt me þe dom to dele hym an oþer, 295
barlay ;
And ȝet gif hym respite,
A twelmonyth and a day ;
Now hyȝe, and let se tite
Dar any herinne oȝt say. '
300

XIV.

If he hem stowned upon fyrst, stiller were þanne
Alle þe hered-men in halle, þe hyȝ and þe loȝe ;
Þe renk on his rounce hym ruched in his sadel,
And runischly his rede yȝen he reled aboute,
Bende his bresed broȝez, blycande grene, 305
Wayved his berde for to wayte quo-so wolde ryse.
When non wolde kepe hym with carp he coȝed ful hyȝe,
Ande rimed hym ful richley, and ryȝt hym to speke :
' What, is þis Arþurez hous, ' quod þe haþel þenne,
' Þat al þe rous rennes of, þurȝ ryalmes so mony ? 310
Where is now your sourquydrye and your conquestes,
Your gry[n]del-layk, and your greme, and your grete wordes ?
Now is þe revel and þe renoun of þe Rounde Table
Overwalt wyth a worde of on wyȝes speche ;
For al dares for drede, withoute dynt schewed ! '
315

Là-dessus il rit si fort, que le maître en eut chagrin ;
le sang monta de honte à son visage blanc
et blême,
Il devint furieux comme le vent,
320 ainsi devinrent tous ceux qui étaient là,
le roi, tant hardi de nature,
lors approcha cet homme redoutable.

XV

Et dit ' Chevalier, par le ciel, ta requête est bien sotte,
et puisque tu as demandé folie, il convient que tu l'obtiennes ;
325 je ne sais aucun homme qui ait frayeur de tes grands mots ;
donne moi donc ta gisarme, pour l'amour de Dieu,
et je t'accorderai ta requête, telle que tu l'as formulée ? '
Prestement, il court sus à lui et lui saisit la main ;
fièrement alors l'autre met pied à terre.
330 Maintenant Artur tient sa hache et en étreint le manche [frapper.
et, redoutable, la brandit autour de lui, tant qu'il semblait qu'il allait en
L'homme plein d'audace devant lui se redressa de toute sa hauteur,
plus haut que quiconque en cette cour de la tête et plus encore ;
il était campé là, l'air terrible, et caressait sa barbe
335 et, le visage impassible, rajusta sa cotte, [puissants
n'éprouvant non plus de trouble ni d'épouvante à attendre ses coups
que si un chevalier lui eût à table apporté à boire
[une coupe] de vin.
Gauvain qui était au côté de la reine
340 vers le roi s'inclina :
' Ore, vous supplie en paroles claires
que cette affaire devienne mienne. '

XVI

' Veuillez, noble Sire, dit Gauvain au roi,
me donner l'ordre de quitter ce banc et de venir près de vous,
345 pour que sans vilenie je puisse abandonner cette table
et que ma dame lige [1] point ne le prenne à mal,

1. *Lige,* ' qui promet à son seigneur toute fidélité contre qui que ce soit. Sans restriction ' (*Littré*). Cette définition ne s'applique pas qu'au vassal, qu'à l'inférieur hiérarchique et ne s'emploie pas qu'au sens actif. Lige se dit également du seigneur, du suzerain à qui la foi est due et l'expression

Wyth þis he laȝes so loude, þat þe lorde greved ;
Þe blod schot for scham into his schyre face
And lere ;
He wex as wroth as wynde,
So did alle þat þer were, 320
Þe kyng as kene bi kynde,
Þen stod þat stif mon nere.

XV.

Ande sayde, ' Haþel, by heven þyn askyng is nys,
And as þou foly hatz frayst, fynde þe behoves ;
I know no gome þat is gast of þy grete wordes ; 325
Gif me now þy geserne, upon Godez halve,
And I schal bayþen þy bone, þat þou boden habbes. '
Lyȝtly lepez he hym to, and laȝt at his honde ;
Þen feersly þat oþer freke upon fote lyȝtis.
Now hatz Arthure his axe, and þe halme grypez, 330
And sturnely sturez hit aboute, þat stryke wyth hit þoȝt.
Þe stif mon hym bifore stod upon hyȝt,
Herre þen ani in þe hous by þe hede and more ;
Wyth sturne schere þer he stod, he stroked his berde,
And wyth a countenaunce dryȝe he droȝ doun his cote, 335
No more mate ne dismayd for hys mayn dintez,
Þen any burne upon bench hade broȝt hym to drynk
of wyne.
Gawan, þat sate bi þe quene,
To þe kyng he can enclyne,
' I beseche now with saȝez sene, 340
Þis melly mot be myne. '

XVI.

' Wolde ȝe, worþilych lorde, ' quod Wawan to þe kyng,
' Bid me boȝe fro þis benche, and stonde by yow þere,
Þat I wythoute vylanye myȝt voyde þis table,
And þat my legge lady lyked not ille, 345

' Dame lige ' est aussi courante en français que ' Seigneur Lige ' que l'on trouve par ex. dans *Roland* CLXXVIII, 2420-21
Plurent lur filz, lur freres, leur revelz
E lur amis et lur lige *Seignurs*.

je voudrais vous porter conseil, devant votre noble cour.
Car il ne me paraît digne, comme on sait que c'est la vérité,
qu'une telle requête soit accueillie si haut en votre grand-salle,
350 quoique vous soyez désireux de l'accepter pour vous-même,
tandis qu'autour de vous sont assis maints chevaliers si hardis
qu'il n'est sous le ciel, j'espère, hommes plus ardents de courage[1],
ni corps plus vigoureux sur le champ de bataille, partout où il y a chaude [mêlée ;
je suis le plus faible, je sais, et du plus chétif entendement,
355 et c'est la perte de ma vie qui compte le moins, à chercher le vrai,
mais pour autant que je suis votre neveu, on ne peut que me louer,
je ne reconnais en mon corps nulle autre valeur que votre sang,
et puisque cette affaire est si folle qu'elle ne vous convient en rien,
et que c'est moi d'abord qui vous l'ai demandée, accordez-la moi,
360 et si je ne parle pas comme il convient, que toute cette noble cour [décide]
librement. '
Nobles [seigneurs] à voix basse tinrent conciliabule
et tôt furent tous du même avis,
de dégager le roi porteur de couronne
365 et donner à Gauvain le jeu.

XVII

Alors le roi ordonna au chevalier de se lever,
et lui se leva très promptement et s'avança gracieusement,
s'agenouilla devant le roi, et saisit l'arme ;
et [le roi] de courtoise façon la lui remit et, levant la main,
370 lui donne la bénédiction de Dieu et l'exhorte avec plaisir
à avoir le cœur et la main hardis tous deux.
' Prends bien garde, cousin, dit le roi, à bien appliquer le tranchant
et si tu le touches comme il faut, je suis bien sûr
que tu supporteras le coup qu'il te voudra porter ensuite '.
375 Gauvain va droit à l'homme, la gisarme à la main,
et il attend l'autre fermement, sans éprouver le moindre effroi.
Alors le chevalier en vert adresse à Gauvain ce propos :
' Répétons [les termes de] notre accord avant d'aller plus loin.
Pour commencer, je te conjure, chevalier, qu'en vérité,
380 tu me dises ton nom, afin que je puisse avoir fiance '.

1. *courage* au sens ancien de ' cœur '.

I wolde com to your counseyl, bifore your cort ryche.
For me þink hit not semly, as hit is soþ knawen,
Þer such an askyng is hevened so hyȝe in your sale,
Þaȝ ȝe ȝourself be talenttyf to take hit to yourselven, 350
Whil mony so bolde yow aboute upon bench sytten,
Þat under heven, I hope, non haȝerer of wylle,
Ne better bodyes on bent, þer baret is rered ;
I am þe wakkest, I wot, and of wyt feblest,
And lest lur of my lyf, quo laytes þe soþe, 355
Bot for as much as ȝe ar myn em, I am only to prayse,
No bounté bot your blod I in my bodé knowe ;
And syþen þis note is so nys, þat noȝt hit yow falles,
And I have frayned hit at yow fyrst, foldez hit to me,
And if I carp not comlyly, let alle þis cort rych, 360
bout blame. '
Ryche togeder con roun,
And syþen þay redden alle same,
To ryd þe kyng wyth croun,
And gif Gawan þe game. 365

XVII.

Þen comaunded þe kyng þe knyȝt for to ryse ;
And he ful radly up ros, and ruchched hym fayre,
Kneled doun bifore þe kyng, and cachez þat weppen ;
And he luflyly hit hym laft, and lyfte up his honde,
And gef hym Goddez blessyng, and gladly hym biddes 370
Þat his hert and his honde schulde hardi be boþe.
' Kepe þe cosyn, ' quod þe kyng, ' þat þou on kyrf sette,
And if þou redez hym ryȝt, redly I trowe,
Þat þou schal byden þe bur þat he schal bede after. '
Gawan gotz to þe gome, with giserne in honde, 375
And he baldly hym bydez, he bayst never þe helder.
Þen carppez to Sir Gawan þe knyȝt in þe grene,
' Refourme we oure forwardes, er we fyrre passe.
Fyrst I eþe þe, haþel, how þat þou hattes,
Þat þou me telle truly, as I tryst may ' 380

' En bonne foi, répondit le bon chevalier, j'ai nom Gauvain,
moi qui veux te porter ce coup, quoi qu'il puisse après advenir,
et d'ici douze mois, en recevoir un de toi en retour,
avec l'arme qui te plaira, en présence de nul autre homme
385 vivant. '
Et l'autre de répondre
' Sire Gauvain, pussé-je avoir l'heur,
autant qu'ores déjà j'ai merveilleux contentement,
que tu me puisses bailler ce coup. '

XVIII

390 ' Pardieu, dit le chevalier vert, Sire Gauvain il me plaît fort
de recevoir de ton poing ce que j'ai demandé ici ;
et tu as fort bien répété, par très loyal énoncement
et fort exactement, tout le pacte que j'ai demandé au roi [d'accepter],
sauf que tu dois m'assurer, homme, sur ta parole,
395 que tu viendras à ma recherche toi-même, partout où tu penseras
que l'on peut me trouver, où que ce soit sur terre, et recevoir ton salaire
pour ce que tu me bailles aujourd'hui devant cette noble assemblée. '
' Où te trouverais-je, répondit Gauvain, en quel lieu est ta demeure ?
je ne sais le moins du monde où tu habites, par celui qui m'a fait,
400 non plus que je ne te connais toi, chevalier, ta cour, ni ton nom.
Mais apprends-moi tout cela de vrai, et dis-moi comment tu t'appelles
et j'emploierai tout mon esprit à trouver mon chemin jusque là,
et cela je te le jure en vérité, et sur ma [plus] sûre foi. '
— ' En voilà assez pour ce Nouvel an, point n'est besoin de plus.',
405 dit alors l'homme en vert à Gauvain le gracieux,
' Si je te dis, pour vrai, quand j'aurai reçu la chiquenaude [1]
et que tu m'auras gentilment frappé, si je t'informe sans tarder
de ma maison, de ma demeure et de mon propre nom,
lors tu pourras t'enquérir de mes faits et gestes et tenir tes engagements,
410 et si je ne dis mot, alors il n'en ira que mieux pour toi,
car tu pourras rester en ton pays et ne pas chercher plus loin,
mais assez ;
prends maintenant en mains le terrible outil,

1. ' *Quen I þe tape have* '. Ici, l'emploi d'un terme français (*tape*), encore au moins très reconnaissable sinon tout à fait étranger, semble servir une intention plaisante, introduire un sourire qui nuance heureusement le ton de l'épisode.

' In god fayth ', quod þe goode knyȜt, ' Gawan I hatte,
Þat bede þe þis buffet, quat-so bifallez after,
And at þis tyme twelmonyth take at þe an oþer,
Wyth what weppen so þou wylt, and wyth no wyȜ ellez
on lyve. ' 385
Þat oþer onswarez agayn,
' Sir Gawan, so mot I þryve,
As I am ferly fayn
Þis dint þat þou schal dryve. '

XVIII.

' Bigog, ' quod þe grene knyȜt, ' Sir Gawan, me lykes 390
Þat I schal fange at þy fust þat I haf frayst here ;
And þou hatz redily rehersed, bi resoun ful trwe,
Clanly al þe covenaunt þat I þe kynge asked,
Saf þat þou schal siker me, segge, bi þi trawþe,
Þat þou schal seche me þiself, whereso þou hopes 395
I may be funde upon folde, and foch þe such wages
As þou deles me to-day, bifore þis douþe ryche. '
' Where schulde I wale þe, ' quod Gauan, ' where is þy place ?
I wot never where þou wonyes, bi hym þat me wroȜt,
Ne I know not þe, knyȜt, þy cort, ne þi name. 400
Bot teche me truly þerto, and telle me howe þou hattes,
And I schal ware alle my wyt to wynne me þeder,
And þat I swere þe for soþe, and by my seker traweþ. '
' Þat is innogh in Nwe Ȝer, hit nedes no more, '
Quod þe gome in þe grene to Gawan þe hende, 405
' Ȝif I þe telle trwly, quen I þe tape have,
And þou me smoþely hatz smyten, smartly I þe teche
Of my hous, and my home, and myn owen nome,
Þen may þou frayst my fare, and forwardez holde,
And if I spende no speche, þenne spedez þou þe better, 410
For þou may leng in þy londe, and layt no fyrre,
bot slokes ;
Ta now þy grymme tole to þe,

et fais-nous voir comment tu frappes. '
415 ' Volontiers, sire, en vérité '
dit Gauvain, et sa hache il caresse.

XIX

Le chevalier vert promptement se met en position,
baissant un peu la tête, il découvre sa nuque blanche,
relève sur le sommet de sa tête ses longues et seyantes boucles,
420 laisse apparaître son cou nu tout prêt.
Gauvain saisit la hache et la lève très haut,
le pied gauche sur le sol il avance,
laisse retomber [l'arme] rapidement sur la peau nue,
si bien que la lame aiguë de l'homme trancha les os
425 et pénétra dans la chair blanche et la coupa en deux,
et que le tranchant de l'acier brillant mordit dans le sol.
La belle tête, du cou tomba jusques à terre,
de sorte que plus d'un la poussa du pied, et elle se mit à rouler,
le sang jaillit du tronc, [sa couleur] éclatant sur le vert,
430 et l'homme ne broncha ni ne tomba le moins du monde,
mais fermement s'avança sur des jambes bien droites,
et farouchement poussa jusqu'où se trouvaient les chevaliers,
saisit sa gracieuse tête et la souleva aussitôt,
puis il se dirige vers son palefroi, prend la bride,
435 met le pied à l'étrier et prestement s'enlève
et de sa main tient sa tête par les cheveux,
et l'homme aussi solidement se tenait en selle,
que si nulle malaventure ne l'eût marri, quoiqu'il fût sans tête,
sur le lieu même.
440 Il tournait son tronc dans tous les sens,
ce corps horrible qui saignait,
plus d'un eut peur de lui
avant même qu'il eût dit ce qu'il avait à dire.

XX

Car il tient sa tête dans sa main bien haut,
445 vers les plus nobles sur le dais il tourna la face,

And let se how þou cnokez. '
' Gladly sir, for soþe, '
Quod Gawan ; his ax he strokes. 415

XIX.

The grene knyȜt upon grounde grayþely hym dresses,
A littel lut with þe hede, þe lere he discoverez,
His longe lovelych lokkez he layd over his croun,
Let þe naked nec to þe note schewe. 420
Gauan gripped to his ax, and gederes hit on hyȜt,
Þe kay fot on þe folde he before sette,
Let hit doun lyȜtly lyȜt on þe naked,
Þat þe scharp of þe schalk schyndered þe bones,
And schrank þurȜ þe schyire grece, and scade hit in twynne, 425
Þat þe bit of þe broun stel bot on þe grounde.
Þe fayre hede fro þe halce hit [felle] to þe erþe,
Þat fele hit foyned wyth her fete, þere hit forth roled ;
Þe blod brayd fro þe body, þat blykked on þe grene ;
And nawþer faltered ne fel þe freke never þe helder, 430
Bot styþly he start forth upon styf schonkes,
And ru[n]yschly he raȜt out, þere as renkkez stoden,
LaȜt to his lufly hed, and lyft hit up sone ;
And syþen boȜez to his blonk, þe brydel he cachchez,
Steppez in to stel-bawe and strydez alofte, 435
And his hede by þe here in his honde haldez ;
And as sadly þe segge hym in his sadel sette,
As non unhap had hym ayled, þaȜ hedlez he we[re],
in stedde.
He brayde his bluk aboute, 440
Þat ugly bodi þat bledde,
Moni on of hym had doute,
Bi þat his resounz were redde.

XX.

For þe hede in his honde he haldez up even,
Toward þe derrest on þe dese he dressez þe face, 445

et icelle les paupières leva et regarda, les yeux grands ouverts,
et proféra tout ceci de sa bouche, comme pouvez l'entendre :
' Prends bien garde, Gauvain, à être prêt à partir comme tu l'as promis
et cherche, sire, jusqu'à ce que tu trouves, aussi loyalement
450 que tu as promis en cette salle en présence de ces chevaliers,
je t'enjoins de cheminer vers la chapelle verte, pour chercher
un coup pareil à celui que tu as donné — tu l'as bien mérité —
lequel doit t'être promptement rendu le matin du Nouvel An ;
chevalier de la chapelle verte, nombreux sont ceux qui me connaissent ;
455 aussi, si tu demandes comment on me trouve, tu ne seras point en peine,
viens donc, ou que le nom de récréant t'appartienne. '
Avec un rugissement farouche, il tourne bride,
fonce sur la porte de la salle, sa tête à la main,
tant que le feu des pierres jaillit des sabots du cheval.
460 vers quelle patrie il allait, nul ne le savait,
non plus qu'ils ne savaient d'où il était venu.
Lors, que faire ?
Le roi, là, et Gauvain
de l'homme vert se rient et s'esbaudissent,
465 mais nonobstant, l'on déclara tout net
que c'était là merveille en vérité.

XXI

Quoiqu'Artur, le noble roi, au fond de lui-même demeurât confondu,
il n'en laissa rien paraître, mais dit tout haut
à la gracieuse reine, en paroles courtoises,
470 ' Chère Dame, point ce jour n'ayez d'effroi ;
pareilles occurrences seyent bien au Noël,
jeux d'entreludes, rires et chants,
parmi les séantes caroles des chevaliers et des dames ;
je n'en vais pas moins me mettre à table
475 puisque j'ai été témoin d'un prodige, je ne puis [le] nier. '
Il regarda Sire Gauvain, et dit courtoisement
' Maintenant, Sire, suspends ta hache, qui a bien assez taillé. '
Et elle fut placée au-dessus du dais, et suspendue contre la tenture
où tout le monde put la contempler comme un objet merveilleux,
480 afin d'en pouvoir, par un véridique récit, conter le prodige.
Puis ils se mirent à table ensemble ces [deux] preux,

And hit lyfte up þe yȝe-lyddez, and loked ful brode,
And meled þus much with his muthe, as ȝe may now here :
' Loke, Gawan, þou be graypе to go as þou hettez,
And layte as lelly til þou me, lude, fynde,
As þou hatz hette in þis halle, herande þise knyȝtes ; 450
To þe grene chapel þou chose, I charge þe, to fotte
Such a dunt as þou hatz dalt, disserved þou habbez,
To be ȝederly ȝolden on Nw Ȝeres morn ;
Þe knyȝt of þe grene chapel men knowen me mony ;
Forþi me forto fynde if þou fraystez, faylez þou never ; 455
Þerfore com, oþer recreaunt be calde þe behoveus. '
With a runisch rout þe raynez he tornez,
Halled out at þe hal-dor, his hed in his hande,
Þat þe fyr of þe flynt flaȝe fro fole hoves.
To quat kyth he becom, knwe non þere, 460
Nevermore þen þay wyste fram queþen he watz wonnen.
What þenne ?
Þe kyng and Gawen þare,
At þat grene þay laȝe and grenne,
Ȝet breved watz hit ful bare, 465
A mervayl among þo menne.

XXI.

Þaȝ Arþer þe hende kyng at hert hade wonder,
He let no semblaunt be sene, bot sayde ful hyȝe
To þe comlych quene, wyth cortays speche,
' Dere dame, to-day demay yow never ; 470
Wel bycommes such craft upon Cristmasse,
Laykyng of enterludez, to laȝe and to syng,
Among þise kynde caroles of knyȝtez and ladyez ;
Never-þe-lece to my mete I may me wel dres,
For I haf sen a selly, I may not forsake. ' 475
He glent upon sir Gawen, and gaynly he sayde,
' Now Sir, heng up þyn ax, þat hatz innogh hewen. '
And hit watz don abof þe dece, on doser to henge,
Þer alle men for mervayl myȝt on hit loke,
And bi trwe tytel þerof to telle þe wonder. 480
Þenne þay boȝed to a borde þise burnes togeder,

le roi et le bon chevalier, et de hardis hommes les servirent [trouver,
de tous les mets délicats à portions doubles, des meilleurs qu'on pût
en grand [choix] et variété, avec en plus, chants de menestrels
485 en délices ils passèrent ce jour, jusqu'à ce qu'en arrivât la fin
sur terre.
Ores, prends garde, Sire Gauvain,
de négliger, à cause du danger,
d'aller quérir cette aventure
490 qu'ainsi tu as prise en tes mains.

Þe kyng and þe gode knyȝt, and kene men hem served
Of alle dayntyez double, as derrest myȝt falle,
Wyth alle maner of mete and mynstralcie boþe;
Wyth wele walt þay þat day, til worþed an ende, 485
in londe.
Now þenk wel, Sir Gawan,
For woþe þat þou ne wonde
Þis aventure for to frayn,
Þat þou hatz tan on honde. 490

DEUXIÈME PARTIE

I

C'EST là l'étrenne d'aventures qu'Artur reçoit tout d'abord
en la jeune année, car il était impatient d'ouïr de belles prouesses,
bien que paroles fissent défaut quand ils s'étaient mis à table ;
maintenant les voilà pourvus de sérieuse besogne, à pleines mains.
495 Gauvain était tout aise d'avoir commencé ces jeux dans la salle,
quoique l'issue fût grosse de dangers, n'en ayez point surprise,
car bien que les hommes soient d'esprit joyeux quand ils ont leur saoûl
un an passe bien vite et ne ramène jamais son pareil, [à boire,
le commencement à la fin fort rarement ressemble.
500 Ainsi passa ce temps de Noël et l'année après lui,
et à chaque saison séparément succéda l'autre,
après la Nativité vint le revêche carême
qui met la chair à l'épreuve par le poisson et les frugales nourritures ;
mais alors le temps [nouveau] de Nature contre l'hiver entre en lice,
505 le froid se retire sous terre, les nuages montent dans le ciel,
claire descend la pluie en ondées toutes tièdes,
[et] tombe sur les belles prairies, les fleurs y paraissent ;
clairières et bois verdoyants tout ensemble sont la parure [de la terre] ;
les oiseaux s'affairent à bâtir et chantent en grande liesse,
510 de joie de sentir le doux été venir vite
sur les pentes ;
et les boutons se gonflent pour fleurir,
sur les haies magnifiques et luxuriantes,
alors de nobles notes à foison
515 se font entendre dans les bois si beaux.

II

[Vient] ensuite la saison d'été avec les vents [très] doux
Quand le zéphir halène à travers graminées et gazons ;

FYTTE THE SECOND.

I.

THIS hanselle hatz Arthur of aventurus on fyrst,
In ȝonge ȝer, for he ȝerned ȝelpyng to here,
Thaȝ hym wordez were wane, when þay to sete wenten ;
Now ar þay stoken of sturne werk, stafful her hond.
Gawan watz glad to begynne þose gomnez in halle, 495
Bot þaȝ þe ende be hevy, haf ȝe no wonder ;
For þaȝ men ben mery in mynde, quen þay han mayn drynk,
A ȝere ȝernes ful ȝerne, and ȝeldez never lyke,
Þe forme to þe fynisment foldez ful selden.
Forþi þis ȝol overȝede, and þe ȝere after, 500
And uche sesoun serlepes sued after oþer ;
After Crystenmasse com þe crabbed lentoun,
Þat fraystez flesch wyth þe fysche and fode more symple ;
Bot þenne þe weder of þe worlde wyth wynter hit þrepez,
Colde clengez adoun, cloudez uplyften, 505
Schyre schedez þe rayn in schowrez ful warme,
Fallez upon fayre flat, flowrez þere schewen,
Boþe groundez and þe grevez grene ar her wedez,
Bryddez busken to bylde, and bremlych syngen,
For solace of þe softe somer þat sues þerafter, 510
bi bonk ;
And blossumez bolne to blowe,
Bi rawez rych and ronk,
Þen notez noble innoȝe
Ar herde in wod so wlonk. 515

II.

After þe sesoun of somer wyth þe soft wyndez,
Quen zeferus syflez hymself on sedez and erbez ;

exquise est la plante qui sort de terre et pousse,
quand la rosée qui mouille tombe des feuilles,
520 pour attendre le bienheureux rougeoiment du soleil brillant.
Mais bientôt l'automne se hâte et vite s'adurcit,
s'avertit, à cause de l'hiver, de mûrir bien ;
il chasse par sécheresse la poussière et la fait s'élever,
de la face de la terre la fait fuir très haut ;
525 des vents furieux dans le ciel luttent avec le soleil,
les feuilles s'envolent des arbres et s'abattent sur le sol,
et l'herbe devient toute grise, qui verte était avant,
puis tout mûrit et pourrit qui auparavant se dressait,
et ainsi s'en va l'année en jours d'hier qui s'accumulent,
530 et le tour de l'hiver revient, comme c'est la loi du monde,
point d'erreur.
Tant qu'enfin la lune de la Saint-Michel
finit par revenir, avant-courrière de l'hiver ;
alors Gauvain bientôt pense
535 à son chagrinant voyage.

III

Cependant jusqu'à Tous-Saints avec Artur il demeure,
et [le roi] fit une fête ce jour-là, à cause du chevalier,
avec force bonne et riche chère à la Table Ronde ;
chevaliers très courtois et dames gracieuses,
540 tous, par amour pour ce prince étaient en tristesse, [le mot de joie,
mais néanmoins, ni avec moins d'empressement, ils ne prononçaient que
[mais] c'était sans entrain que maints pour lui, alors, lançaient des gabs.
Car, le repas fini, dolemment il s'adresse à son oncle
et parle de son voyage et tout ouvertement lui dit :
545 ' Maintenant, seigneur lige de ma vie, je demande de vous congé ;
Vous savez ce qui en est de ce cas : plus ne saurait me plaire
vous en conter les tribulations, fût-ce une seule miette ;
mais je pars pour l'affraye sans faute au matin,
à la recherche de l'homme en vert, comme il plaira à Dieu me guider. '
550 Alors les plus hauts de lignage du château s'assemblèrent,
Ayvain et Eric[1], et beaucoup d'autres,
Sire Dodinal le Sauvage, le duc de Clarence,

1. L'*Érec* de CHRESTIEN DE TROYES.

Welawynne is þe wort þat woxes þeroute,
When þe donkande dewe dropez of þe levez,
To bide a blysful blusch of þe bryȜt sunne. 520
Bot þen hyȜes hervest, and hardenes hym sone,
Warnez hym for þe wynter to wax ful rype ;
He dryves wyth droȜt þe dust for to ryse,
Fro þe face of þe folde to flyȜe ful hyȜe ;
Wroþe wynde of þe welkyn wrastelez with þe sunne, 525
Þe levez lancen fro þe lynde, and lyȜten on þe grounde,
And al grayes þe gres, þat grene watz ere ;
Þenne al rypez and rotez þat ros upon fyrst,
And þus ȜirnezÞe ȜereÞ in ȜisterdayezÞ mony,
And wynter wyndez aȜayn, as þe worlde askez, 530
no fage.
'Til MeȜelmas mone
Watz cumen wyth wynter wage ;
Þen þenkkez Gawan ful sone,
Of his anious vyage. 535

III.

Ȝet quyl Al-hal-day with Arþer he lenges,
And he made a fare on þat fest, for þe frekez sake,
With much revel and ryche of þe Rounde Table ;
KnyȜtez ful cortays and comlych ladies,
Al for luf of þat lede in longynge þay were, 540
Bot never-þe-lece ne þe later þay nevened bot merþe,
Mony joylez for þat jentyle japez þer maden.
For aftter mete, with mournyng he melez to his eme,
And spekez of his passage, and pertly he sayde,
' Now, lege lorde of my lyf, leve I yow ask ; 545
Ȝe knowe þe cost of þis cace, kepe I no more
To telle yow tenez þerof, never bot trifel ;
Bot I am boun to þe bur barely to morne,
To sech þe gome of þe grene, as God wyl me wysse. '
Þenne þe best of þe burȜ boȜed togeder, 550
Aywan, and Errik, and oþer ful mony,
Sir Doddinaval de Savage, þe duk of Clarence,

531 Ms. *no sage* [Morris]. T.-G. *no fage* [Onions].

Lancelot et Lionel, et Lucan le bon [1],
Sire Boos et Sire Bidevère [2], grands hommes tous les deux,
555 et maints autres de grande naissance, avec Mador de la Porte.
Toute cette compagnie de cour approcha du roi,
pour conseiller le chevalier, avec peine au fond du cœur ;
il y eut force amer chagrin dans la grand salle
que si digne homme que Gauvain dût aller quérir cette quête,
560 pour soutenir un rude choc et n'en point bailler un de retour
avec l'épée.
Le chevalier toujours fit bon visage
et dit : ' Pourquoi reculerais-je ?
devant un destin rude et dur,
565 que peut-on faire sinon tenter [l'aventure] ? '

IV

Il demeure là tout le jour et s'apprête au matin,
demande de bonne heure ses armes, et tout lui fut apporté,
d'abord un tapis de tulle, étendu sur le plancher,
et abondant était l'or de l'arroi qui dessus étincelait ;
570 et l'homme au cœur fort monta dessus et saisit l'acier,
il fut revêtu d'un pourpoint de précieuse soie de Tharse
et ensuite d'une cappadoce habilement ouvrée, fermée par le haut,
qui était doublée d'une brillante hermine [3] à l'intérieur,
puis l'on mit les solerets aux pieds du guerrier,
575 ses jambes [furent] entourées d'acier en des grèves gracieuses,
avec des polains [4] fixés par dessus, bien clair polis
autour de ses genoux, retenus par des nœuds d'or ;
puis de beaux cuissards, qui élégamment enfermaient
ses épaisses et musculeuses cuisses, au moyen de lanières fixés,
580 et ensuite la cotte de mailles, toute bouclée d'anneaux d'acier brillant,
enveloppait le chevalier par-dessus de magnifiques étoffes,
et un brassard bien poli sur chaque bras,

1. Communément appelé Lucan li Bouteillier (dans Malory ' Lucan the bottler ').
2. Le *Bedivere* de MALORY.

Launcelot, and Lyonel, and Lucan þe gode,
Sir Boos, and sir Bydver, big men boþe,
And mony oþer menskful, with Mador de la Port. 555
Alle þis compayny of court com þe kyng nerre,
For to counseyl þe knyȜt, with care at her hert ;
Þere watz much derve doel driven in þe sale,
Þat so worthe as Wawan [3] schulde wende on þat ernde,
To dryȜe a delful dynt, and dele no more 560
wyth bronde.
Þe knyȜt mad ay god chere,
And sayde, ' Quat schuld I wonde ?
Of destines derf and dere,
What may mon do bot fonde ? ' 565

IV.

He dowellez þer al þat day, and dressez on þe morn.
Askez erly hys armez, and alle were þay broȜt,
Fyrst a tule tapit, tyȜt over þe flet,
And miche watz þe gyld gere þat glent þer alofte ;
Þe stif mon steppez þeron, and þe stel hondelez, 570
Dubbed in a dublet of a dere tars,
And syþen a crafty capados, closed aloft,
Þat wyth a bryȜt blaunner was bounden withinne ;
Þenne set þay þe sabatounz upon þe segge fotez,
His legez lapped in stel with luflych grevez, 575
With polaynez [4] piched þerto, policed ful clene,
Aboute his knez knaged wyth knotez of golde ;
Queme quyssewes þen, þat coyntlych closed
His thik þrawen þyȜez, with þwonges to tachched ;
And syþen þe brawden bryné of bryȜt stel ryngez. 580
Umbeweved þat wyȜ, upon wlonk stuffe ;
And wel bornyst brace upon his boþe armes,

3. *Wawan,* ' Gawayn ' dont le nom est ici, et dans de nombreux autres passages, altéré pour les besoins de l'allitération.
4. Les pièces d'armure destinées aux genoux.

avec de bonnes coutières [1] claires et des gantelets à plates
et tout le magnifique équipement qui devait le bien servir
585 en l'occurrence,
avec une somptueuse cotte d'armes,
ses éperons d'or fixés splendidement,
— ceint d'une épée toute sûre,
par une écharpe de soie à son côté.

V

590 Quand il fut [ainsi] agrafé en son armure, son harnois fut splendide
les moindres lacet ou boucle flamboyaient d'or ;
arroyé de cette manière, il entend la messe
offerte et célébrée au maître autel,
ensuite il va trouver le roi et ses compagnons de cour,
595 prend courtoisement congé des seigneurs et des dames,
et eux le baisèrent et l'escortèrent, le recommandant au Christ.
Au même instant Gringalet était prêt, et sanglé d'une selle
qui scintillait très gaiement de mainte frange d'or,
partout ornée de clous tout neufs, préparés tout exprès,
600 la bride toute barrée, toute ornée d'or brillant,
les ornements du poitrail et les superbes pans-de-housse,
la croupière et la couverture assorties aux arçons ;
et tout était rehaussé de rouges et riches cabochons d'or
qui scintillaient et brillaient comme l'éclat du soleil.
605 Alors [Gauvain] prend le casque et vite le baise,
qui était fermement assemblé et capitonné par-dedans ;
il se dressait haut sur sa tête, agrafé par derrière,
avec un brillant horson [2] par dessus la visière,
tout semé et orné des plus belles pierres
610 sur un large rebord de soie, avec des oiseaux par dessus les coutures,
comme, de ci de là, papegais pourtraits se lissant les plumes,
tourterelles et lacs-d'amour figurés [en rangs] aussi serrés
que [si] maints de ces oiseaux là-dessus eussent passé sept hivers
parmi les hommes ;
615 le cercle était de plus de prix [encore]
qui entourait le sommet de sa tête,

1. *Coutières :* pièces d'armure pour les coudes (*coutes*)
2. *Horson*, couvre-casque brodé.

With gode cowters and gay, and glovez of plate,
And alle þe godlych gere þat hym gayn schulde
þat tyde ; 585
Wyth ryche cote armure,
His gold sporez spend with pryde,
Gurde wyth a bront ful sure,
With silk sayn umbe his syde.

V.

When he watz hasped in armes, his harnays watz ryche, 590
Þe lest lachet ou[þ]er loupe lemed of golde ;
So harnayst as he watz he herknez his masse,
Offred and honoured at þe heȝe auter ;
Syþen he comez to þe kyng and to his cort-ferez,
Lachez lufly his leve at lordez and ladyez ; 595
And þay hym kyst and conveyed, bikende hym to Kryst.
Bi þat watz Gryngolet grayth, and gurde with a sadel,
Þat glemed ful gayly with mony golde frenges,
Ayquere naylet ful nwe, for þat note ryched ;
Þe brydel barred aboute, with bryȝt golde bounden ; 600
Þe apparayl of þe payttrure, and of þe proude skyrtez,
Þe cropore, and þe covertor, acorded wyth þe arsounez ;
And al watz rayled on red ryche golde naylez,
Þat al glytered and glent as glem of þe sunne.
Þenne hentes he þe helme, and hastily hit kysses, 605
Þat watz stapled stifly, and stoffed wythinne ;
Hit watz hyȝe on his hede, hasped bihynde,
Wyth a lyȝtli urysoun over þe aventayle,
Enbrawden and bounden wyth þe best gemmez
On brode sylkyn borde, and bryddez on semez, 610
As papjayez paynted pernyng bitwene,
Tortors and trulofez entayled so þyk,
As mony burde þeraboute had ben seven wynter
in toune ;
Þe cercle watz more o prys, 615
Þat umbeclypped hys croun,

[fait] de diamants [nombreux] à souhait
qui étaient ensemble clairs et brillants.

VI

Puis on lui montra le bouclier qui était de gueules éclatant
avec le pentangle peint de la couleur pure de l'or ;
il le saisit par le baudrier, le jette autour de son cou,
il seyait au guerrier très joliment.
Et pourquoi le pentangle appartient à ce noble prince,
je vais vous le dire, même si cela me doit retarder ;
c'est un signe que Salomon établit autrefois,
en symbole de fidélité par le nom qu'il porte,
car c'est une figure qui comporte cinq pointes,
et chaque ligne chevauche sur une autre et se lie à une autre,
et partout est sans fin, et les Anglais l'appellent
en tous lieux, me dit-on, le nœud sans fin.
C'est pourquoi il s'accorde avec ce chevalier et ses claires armes
parce que toujours fidèles en cinq manières et chaque fois cinq fois,
Gauvain était connu pour bon, et pour pur comme l'or,
franc de toute vilenie, tout orné de vertus
à la cour ;
c'est pourquoi il portait le pentangle neuf
sur son écu et sur sa cotte,
comme homme de très véridique parole
et chevalier très noble de manières[1].

VII

D'abord il fut trouvé sans défaut dans ses cinq sens,
et ensuite, jamais le chevalier ne faillit de ses cinq doigts,
et toute sa confiance ici-bas était dans les cinq plaies
que le Christ reçut sur la croix, comme l'enseigne la foi,
et partout où cet homme était présent dans la mêlée,
sa ferme pensée était en cela, dessus toute autre chose,
si bien que tout son courage, il le puisait dans les cinq joies
que la gracieuse reine du ciel tenait de son enfant ;

1. *Of lote,* cf. MÄTZNER qui, dans le glossaire de ses *Altenglische Sprachproben* (s. v. *late* s.), cite ce passage de *SGGK* comme exemple du

Of diamauntez a devys,
Þat boþe were bryȝt and broun.

VI.

Then þay schewed hym þe schelde, þat was of schyr goulez,
Wyth þe pentangel depaynt of pure golde hwez ;
He braydez hit by þe bauderyk, aboute þe hals kestes,
Þat bisemed þe segge semlyly fayre.
And quy þe pentangel apendez to þat prynce noble,
I am intent yow to telle, þof tary hyt me schulde ;
Hit is a syngne þat Salamon set sumquyle,
In bytoknyng of trawþe, bi tytle þat hit habbez,
For hit is a figure þat haldez fyve poyntez,
And uche lyne umbelappez and loukez in oþer,
And ayquere hit is endelez, and Englych hit callen
Overal, as I here, þe endeles knot.
Forþy hit accordez to þis knyȝt, and to his cler armez,
For ay faythful in fyve and sere fyve syþez,
Gawan watz for gode knawen, and as golde pured,
Voyded of uche vylany, wyth vertuez ennourned
in mote ;
Forþy þe pentangel nwe
He ber in schelde and cote,
As tulk of tale most trwe,
And gentylest knyȝt of lote.

VII.

Fyrst he watz funden fautlez in his fyve wyttez,
And efte fayled never þe freke in his fyve fyngres,
And alle his afyaunce upon fólde watz in þe fyve woundez
Þat Cryst kaȝt on þe croys, as þe crede tellez ;
And queresoever þys mon in melly watz stad,
His þro þoȝt watz in þat, þurȝ alle oþer þyngez,
Þat alle his forsnes he fong at þe fyve joyez,
Þat þe hende heven quene had of hir chylde ;

sens 'manières, mœurs' (cf. vnor. *lāt, læti*) tandis que T. et G. ont adopté l'autre sens du mot 'word, saying, speech'.

pour cette raison le chevalier portait, seyamment,
dans la majeure moitié de son écu son image pourtraite, [lait.
650 de telle sorte que lorsque son regard s'y portait, son cœur jamais ne défail-
Le cinquième cinq dont j'ai trouvé que le chevalier faisait usage
était la générosité et l'amour de ses semblables par dessus toutes choses,
sa pureté et sa courtoisie jamais ne faisaient de faux-pas,
ni la pitié, qui passe toutes qualités, — ces nobles cinq
655 étaient plus fermement rivés en ce gentil être qu'en aucun autre. [lier
Or, toutes ces cinq rencontres, en vérité, se refermaient autour du cheva-
et chacune était jointe à l'autre, de sorte qu'aucune n'avait de terme
et [que toutes] étaient closes en cinq pointes sans laisser de lacune,
ni ne s'assemblaient en aucun point, ni ne se séparaient non plus
660 [et] sans qu'on pût, où que ce fût, en aucun angle, trouver de fin,
ni où la figure commençait ni où elle s'achevait.
C'est pourquoi sur son brillant bouclier le nœud était tracé
splendidement[1] en or rouge sur gueules rouge,
c'est là ce qui est appelé le pur pentangle par les gens
665 savants.

Ore est Gauvain tout gaiement équipé
et il saisit aussitôt sa lance,
puis leur donna à tous le bonjour,
il partit à tout jamais.

VIII

670 Il poignit de l'éperon son destrier et partit d'un bond,
si vigoureusement que, derrière, le feu de la pierre jaillit ;
tous ceux qui virent ce beau [chevalier] soupirèrent en leur cœur,
et disaient tous ces hommes sincèrement l'un à l'autre,
ayant chagrin pour ce tant courtois : ' Par le Christ, c'est désastre
675 que ce soit toi, prince, qui ailles à ta perte, toi qui es de si noble vie ;
Trouver son égal sur terre, par ma foi, n'est pas chose aisée ;
Il y eût eu plus de sens à agir plus prudemment
et à désigner celui-ci si noble pour devenir un chef,

1. Nous suivons ici la lecture de Tolkien et Gordon *Ryally* au lieu de celle de Morris (*þys alle*); en revanche nous adoptons trois vers plus haut

At þis cause þe knyȝt comlyche hade
In þe more half of his schelde hir ymage depaynted,
Þat quen he blusched þerto, his belde never payred. 650
Þe fyft fyve þat I finde þat þe frek used,
Watz fraunchyse, and felaȝschyp forbe al þyng ;
Hiz clannes and his cortaysye croked were never,
And pité, þat passez alle poyntez, þyse pure fyve
Were harder happed on þat haþel þen on any oþer. 655
Now alle þese fyve syþez, forsoþe, were fetled on þis knyȝt,
And uchone halched in oþer, þat non ende hade,
And fyched upon fyve poyntez, þat fayld never,
Ne samned never in no syde, ne sundred nouþ[er],
Withouten ende at any noke [a]iquere fynde, 660
Whereever þe gomen bygan, or glod to an ende.
Þerfore on his schene schelde schapen watz þe knot,
Ryally wyth red golde upon rede gowlez,
Þat is þe pure pentaungel wyth þe peple called
with lore. 665

Now grayþed is Gawan gay,
And laȝt his launce ryȝt þore,
And gef hem alle goud day,
He wende for ever more.

VIII.

He sperred þe sted with þe spurez, and sprong on his way, 670
So stif þat þe ston fyr stroke out þerafter ;
Al þat seȝ þat semly syked in hert,
And sayde soþly al same segges til oþer,
Carande for þat comly, ' Bi Kryst, hit is scaþe,
Þat þou, leude, schal be lost, þat art of lyf noble ! 675
To fynde hys fere upon folde, in fayth is not eþe ;
Warloker to haf wroȝt had more wyt bene,
And haf dyȝt ȝonder dere a duk to have worþed ;

660 T.-G. *aiquere* [*I*] *fynde*.
663 Morris : [*þys alle*] *wyth red golde*.

(660) la version Morris (celle en fait du MS.) *aiquere fynde* au lieu de *I fynde* de T. et G. (MS. *iquere fynde*).

conduire brillamment les armes du pays, voilà ce pour quoi il est fait,
680 et c'eût été mieux que d'être mis en pièces,
décapité par un magicien, par orgueil [et] vanité.
A-t-on jamais vu roi suivre pareil conseil
de chevaliers gabant en des jeux de Noël ! '
Abondante fut l'eau brûlante qui jaillit des yeux
685 quand ce gentil sire s'en fut, quittant ces lieux
ce jour-là.
Il ne fit point de halte,
mais rapidement alla son chemin,
il suivit mainte route sauvage
690 ainsi que j'ouïs conter [dans] le livre.

IX

Maintenant le chevalier chevauche à travers le royaume de Logres [1]
ce Sire Gauvain, par amour de Dieu, bien que ce ne lui semble pas
Souvent sans compagnon et seul, il fait halte la nuit [un jeu.
en des logis où il ne trouvait devant lui mets de son choix.
695 Il n'avait d'autre compagnon que son cheval par bois et par dunes
ni d'autre homme que Dieu avec qui converser en route
jusqu'à ce qu'il approchât de très près des Galles du Nord.
Toutes les îles d'Anglesey il les laisse à sa gauche
et traverse les gués le long des promontoires,
700 passant par Holyhead [2] jusqu'à ce qu'il eût contourné le rivage
[pour parvenir] au désert de Wirrall ; il n'habitait là que peu de gens

1. Le *Royaume de Logres* dans la littérature arturienne semble désigner toute la partie de l'Angleterre qui s'étend au sud du Humber (Gallois *Lloegyr*). GEOFFROY DE MONMOUTH rattache le nom du royaume à celui du roi breton Locrinus, descendant de Brutus. Le poète suit naturellement ici, dans le domaine géographique comme dans celui de l'histoire, la tradition des chroniqueurs ' latins ' mais sans chercher à donner trop de précisions. L'itinéraire qu'il indique pour la chevauchée de Gauvin se situerait du moins tout entier dans la partie occidentale de ce ' royaume '.

2. Le nom de *Holyhead* (v. 700) suscite ici de sérieuses difficultés d'ordre géographique. La ville de Holyhead, en effet, se trouve sur la côte ouest de l'île d'Anglesey et il eût été impossible à Gauvain de l'atteindre. Aussi CHAMBERS (*Mod. Lang. Rev.* II 167) préfère-t-il substituer à Holy-Hede

A lowande leder of ledez in londe hym wel semez,
And so had better haf ben þen britned to noȝt, 680
Hadet wyth an alvisch mon, for angardez pryde.
Who knew ever any kyng such counsel to take,
As knyȝtez in cavel[aci]ounz on Crystmasse gomnez ! '
Wel much watz þe warme water þat waltered of yȝen,
When þat semly syre soȝt fro þo wonez 685
þad daye.
He made non abode,
Bot wyȝtly went hys way,
Mony wylsum way he rode,
Þe bok as I herde say. 690

IX.

Now ridez þis renk þurȝ þe ryalme of Logres,
Sir Gauan, on Godez halve, þaȝ hym no gomen þoȝt ;
Oft, leudlez alone, he lengez on nyȝtez,
Þer he fonde noȝt hym byfore þe fare þat he lyked.
Hade he no fere bot his fole, bi frythez and dounez, 695
Ne no gome bot God bi gate wyth to karp,
Til þat he neȝed fut neghe into þe Norþe Walez.
Alle þe iles of Anglesay on lyft half he haldez,
And farez over þe fordez by þe forlondez,
Over at þe Holy-Hede, til he hade eft bonk 700
In þe wyldrenesse of Wyrale ; wonde þer bot lyte

' *Holywell* ' nom d'une bourgade située à deux milles à l'intérieur des terres, mais TOLKIEN et GORDON font justement remarquer que Holywell ne se trouve à proximité d'aucun des estuaires traversés par Gauvain. Les gués qu'il traverse le long des promontoires semblent bien être, en fait, les estuaires des rivières Conwy et Clwyd qui se jettent l'une et l'autre dans la mer de part et d'autre de la péninsule de Wirral. Il s'agit donc vraisemblablement d'un autre Holy-Head s'avançant en pointe sur la mer vers l'une des deux extrémités de Wirral. L'itinéraire de Gauvain pour cette partie de son voyage en Galles du Nord serait donc sensiblement le même que celui, devenu la route classique, que suivit, à la fin du XIIe siècle, GIRARD LE CAMBRIEN ou ' Gérald de Bary ' (Giraldus Cambrensis) tel que celui-ci nous l'expose dans son *Itinerarium Cambriae*.

qui aimassent Dieu ou homme de bon cœur.
Et toujours, comme il allait chevauchant, il s'enquérait des gens qu'il
s'ils avaient ouï parler d'un chevalier vert [rencontrait
705 en quelque lieu des alentours, ou de la chapelle verte ,
et tous de lui dire non, que jamais de leur vie
ils n'avaient vu aucun homme qui eût pareil teint
de vert.
Le chevalier prit des chemins étranges
710 en maint lugubre escarpement
son cœur souvent connut l'émoi
avant qu'il pût voir la chapelle.

X

Il gravit mainte pente-abrupte — en des contrées inconnues,
éloigné de très loin de ses amis, comme un exilé il chevauche :
715 à chaque rive ou chaque fleuve où passait cet homme,
il trouvait un ennemi devant lui, sauf en de rares exceptions
et qui plus est, si méchant et si farouche, qu'il était tenu de le combattre ;
tant de prodiges parmi ces monts trouve notre homme
qu'il serait trop malaisé d'en conter le dixième.
720 Tantôt avec des dragons il se bat, et avec des loups pareillement,
tantôt avec des satyres qui habitaient au creux des rochers,
avec taureaux aussi bien qu'avec ours, et sangliers de temps à autre,
et géants qui le poursuivaient haletants du haut des rocs vertigineux ;
n'eût-il été vaillant et dur à la peine, et n'eût-il servi Dieu,
725 nul doute, souvent, qu'il n'eût péri [ou] n'eût été occis.
Car les combats ne l'affligeaient tellement que l'hiver ne fût pire,
quand la froide eau claire ruisselait du haut des nuages,
et quand elle gelait avant qu'elle tombât sur la terre ternie ;
peu s'en fallait qu'il ne fût tué par la grêle quand il dormait dans l'acier
730 plus de nuits que de raison parmi les rocs dénudés, [de son armure]
là où le froid ruisseau à grand fracas se précipite du haut de la crête,
et restait suspendu haut par dessus sa tête en durs glaçons.
Ainsi en péril et peine et à travers de dures épreuves,
chevauche par monts et par vaux ce chevalier, jusqu'à la veille de Noël,
735 tout seul ;

Þat auþer God oþer gome wyth goud hert lovied.
And ay he frayned, as he ferde, at frekez þat he met,
If þay hade herde any karp of a knyȝt grene,
In any grounde þeraboute, of þe grene chapel ; 705
And al nykked hym wyth nay, þat never in her lyve
Þay seȝe never no segge þat watz of suche hwez
of grene.
Þe knyȝt tok gates straunge,
In mony a bonk unbene, 710
His cher ful oft con chaunge,
Þat chapel er he myȝt sene.

X.

Mony klyf he overclambe in contrayez straunge,
Fer floten fro his frendez fremedly he rydez ;
At uche warþe oþer water þer þe wyȝe passed, 715
He fonde a foo hym byfore, bot ferly hit were,
And þat so foule and so felle, þat feȝt hym byhode ;
So mony mervayl bi mount þer þe mon fyndez,
Hit were to tore for to telle of þe tenþe dole.
Sumwhyle wyth wormez he werrez, and with wolves als, 720
Sumwhyle wyth wodwos, þat woned in þe knarrez,
Boþe wyth bullez and berez, and borez oþerquyle,
And etaynez, þat hym anelede, of þe heȝe felle ;
Nade he ben duȝty and dryȝe, and Dryȝtyn had served,
Douteles he hade ben ded, and dreped ful ofte. 725
For werre wrathed hym not so much, þat wynter was wors,
When þe colde cler water fro þe cloudez schadden,
And fres er hit falle myȝt to þe fale erþe ;
Ner slayn wyth þe slete he sleped in his yrnes,
Mo nyȝtez þen innoghe in naked rokkez, 730
Per as claterande fro þe crest þe colde borne rennez,
And henged heȝe over his hede in hard iisse-ikkles.
Þus in peryl, and payne, and plytes ful harde,
Bi contray caryez þis knyȝt, tyl Krystmasse even,
al one ; 735

le chevalier lors piteusement
à Marie adressa sa plainte
pour qu'elle dirigeât sa chevauchée
et le conduisît vers quelque demeure.

XI

740 Au flanc d'une montagne au matin il chevauche gaiement, [vage
[et] pénètre en une forêt très profonde qui était extraordinairement sau-
hautes collines de chaque côté et bois par-dessous,
de chênes chenus gigantesques par centaines assemblés ;
le coudrier et l'aubépine étaient ensemble enchevêtrés,
745 couverts partout de mousse chevelue et hérissée,
avec beaucoup d'oiseaux attristés sur les branches nues,
qui là piteusement pépiaient de peine d'avoir froid.
L'homme qui chevauche Gringalet vitement passe dessous eux,
à travers mainte mare et maint étang, homme seul avec lui-même,
750 soucieux de ses observances, craignant de ne point parvenir
à assister au service du Seigneur qui, cette même nuit,
d'une damoiselle naquit pour mettre fin à nos tourments ;
et c'est pourquoi en soupirant il dit : ' Je vous supplie, Seigneur,
et [vous] Marie, qui êtes la très douce mère si chère,
755 de [m'accorder] quelque gîte où je puisse dévotement entendre la messe,
et les matines demain, voilà ce que je demande humblement,
en vue de quoi je dis promptement mon pater et mon ave
et mon credo. '
Il chevaucha disant sa prière
760 et pleura sur ses péchés,
il se signa diverses fois
et dit ' que la croix du Christ me soit en aide '

XII

A peine s'était-il, digne-homme, signé trois fois,
qu'il aperçut dans le bois une demeure en une enceinte.
765 Au dessus d'une clairière, sur une éminence, enlacée par les branches
de maint arbre massif, alentour, tout le long des fossés ;
le château le plus beau à voir qu'ait jamais possédé chevalier,

Þe knyȝt wel þat tyde,
To Mary made his mone,
Þat ho hym red to ryde,
And wysse hym to sum wone.

XI.

Bi a mounte on þe morne meryly he rydes, 740
Into a forest ful dep, þat ferly watz wylde,
Hiȝe hillez on uche a halve, and holt wodez under,
Of hore okez ful hoge a hundreth togeder ;
Þe hasel and þe haȝþorne were harled al samen,
With roȝe raged mosse rayled aywhere, 745
With mony bryddez unblyþe upon bare twyges,
Þat pitosly þer piped for pyne of þe colde.
Þe gome upon Gryngolet glydez hem under,
Þurȝ mony misy and myre, mon al hym one,
Carande for his costes, lest he ne kever schulde, 750
To se þe servy[se] of þat Syre, þat on þat self nyȝt
Of a burde watz borne, oure baret to quelle ;
And þerfore sykyng he sayde, ' I beseche þe, Lorde,
And Mary, þat is myldest moder so dere,
Of sum herber, þer heȝly I myȝt here masse, 755
Ande þy matynez to-morne, mekely I ask,
And þerto prestly I pray my pater and ave,
and crede. '
He rode in his prayere,
And cryed for his mysdede, 760
He sayned hym in syþes sere,
And sayde ' Cros Kryst me spede ! '

XII.

Nade he sayned hymself, segge, bot þrye,
Er he watz war in þe wod of a won in a mote.
Abof a launde, on a lawe, loken under boȝez, 765
Of mony borelych bole, aboute bi þe diches ;
A castel þe comlokest þat ever knyȝt aȝte,

dressé dans une prairie, avec un parc tout autour,
et une palissade de piques, plantées très serrées,
770 qui enclosait maint arbre sur plus de deux milles de tour.
Ce château-fort, le chevalier l'aperçut du côté
où il scintillait et brillait à travers les chênes clairs ;
alors courtoisement il ôte son casque et remercie dévotement
Jésus et Saint Gilyan [1], qui tous deux sont bienveillants,
775 qui lui avaient témoigné courtoisie et avaient entendu son appel.
' Maintenant bon logis ', dit le guerrier, ' c'est ce que je vous demande [encore '
puis il applique à Gringalet ses deux éperons d'or,
et tout fortuitement le voilà engagé en l'allée principale
qui a tôt fait d'amener le chevalier à l'abord du pont levis,
780 fort prestement ;
le pont-levis était redoutablement relevé
les portes étaient solidement verrouillées,
les murailles étaient bien bâties,
ce [château] ne craignait le souffle d'aucun vent.

XIII

785 Le chevalier, arrêtant son destrier, fit halte sur le bord
du double fossé profond qui encerclait la demeure,
le mur descendait dans l'eau à des profondeurs merveilleuses,
et dans l'autre sens s'élevait à une hauteur immense dans les airs,
de dure pierre taillée [était] jusqu'à la corniche,
790 [et] encorné [2] sous les créneaux de tourelles du plus beau style
puis entre celles-ci partout étaient façonnées des guérites gaies
avec mainte jolie meurtrière qui se fermait parfaitement ;
de meilleures barbacanes, jamais cet homme n'en avait vu ;
et plus à l'intérieur il aperçut le château d'une hauteur majestueuse
795 avec des tours dressées tout le long, ornées d'andouillers à foison,

1. Saint Julien (l'Hospitalier).
2. *Enbaned,* un des mots les plus curieux de *SGGK* et très rare en moyen-anglais. La traduction de T. et G. ' provided with projecting horizontal coursings ' est très exacte mais ne rend pas compte de l'étymologie. Il faut en effet rattacher le verbe au subst. *bane, banne,* ainsi défini par Godefroy (*Dictionnaire de l'ancienne langue française*), ' subst. fém. corne,

Pyched on a prayere, a park al aboute,
With a pyked palays, pyned ful þik,
Þat umbeteȝe mony tre mo þen two myle. 770
Þat holde on þat on syde þe haþel avysed,
As hit schemered and schon þurȝ þe schyre okez ;
Penne hatz he hendly of his helme, and heȝly he þonkez
Jesus and say[nt] Gilyan, þat gentyle ar boþe,
Þat cortaysly hade hym kydde, and his cry herkened. 775
' Now bone hostel, ' coþe þe burne, ' I beseche yow ȝette ! '
Penne gederez he to Gryngolet with þe gilt helez,
And he ful chauncely hatz chosen to þe chef gate,
Þat broȝt bremly þe burne to þe bryge ende,
in haste ; 780
Þe bryge watz breme upbrayde,
Þe ȝatez wer stoken faste,
Þe wallez were wel arayed,
Hit dut no wyndez blaste.

XIII.

Þe burne bode on bonk, þat on blonk hoved, 785
Of þe depe double dich þat drof to þe place,
Þe walle wod in þe water wonderly depe,
Ande eft a ful huge heȝt hit haled upon lofte,
Of harde hewen ston up to þe tablez,
Enbaned under þe abataylment, in þe best lawe ; 790
And syþen garytez ful gaye gered bitwene,
Wyth mony luflych loupe, þat louked ful clene ;
A better barbican þat burne blusched upon never ;
And innermore he behelde þat halle ful hyȝe,
Towre[s] telded bytwene trochet ful þik, 795

l'os du crâne des bœufs, des cerfs, des chèvres, etc. ' Il portait unes banes de cerf sur son heaume ' (*Estoire de Eraclius emperere,* XXIV, 2. Histoire des Crois.) '. Le mot *bane* est encore usité aujourd'hui en haut-provençal : ' ha de bane ' (plur. de *bano*) elle a des cornes. Cette forme rapprochée de *deis, dais* (v. fr. *dois*), et plus encore de *sabatouns,* v. 574 (prov.) semble témoigner chez le poète de *SGGK* de certains contacts avec le dialecte provençal.

belles filloles[1] seyantes, merveilleusement élancées,
avec des couperons sculptés, ciselés habilement ;
des cheminées blanches comme craie, s'offraient à sa vue à profusion
qui sur des toits de bastilles brillaient toutes claires ;
800 tant de pinacles peints étaient partout éparpillés
parmi les crénelures, se pressaient en groupes si serrés
qu'il semblait qu'on les eût vraiment coupés dans du papier.
Au noble preux sur son cheval tout cela parut fort beau,
si seulement il pouvait obtenir de pénétrer dans cette enceinte,
805 pour loger en ce logis, aussi longtemps que durerait la fête,
[ce serait] plaisant ;
il appela et bientôt vint
un portier vraiment avenant,
du haut du mur, il demanda, le saluant,
810 son message au chevalier errant.

XIV

' Bon Sire, dit Gauvain, voudrais-tu porter mon message
au noble maître de cette demeure et demander pour moi un gîte ? '
' Par Saint-Pierre, mais oui, dit le portier, en vérité je vous le garantis,
vous serez, chevalier, le bienvenu pour demeurer autant qu'il vous
815 Puis l'homme accourut prestement [plaira. '
et des gens en hâte avec lui, pour recevoir le chevalier,
ils abaissèrent le grand pont-levis, et sortirent courtoisement,
s'agenouillèrent sur leurs genoux dessus la terre froide,
pour souhaiter la bienvenue à cet hôte, comme il leur sembla séant [de
820 ils firent céder devant lui la grande porte, ouverte toute large, [faire,
et, lui, les fit se lever promptement, et traversa le pont ; [pied à terre
plusieurs hommes saisirent [les quartiers de] sa selle pendant qu'il mit
et point ne manquèrent ensuite les valets vigoureux pour mener son che-
Chevaliers et écuyers, alors, accoururent [val à l'écurie.
825 pour conduire ce baron au château avec joie.
Quand il ôta son heaume, les gens s'empressèrent à l'envi
pour le prendre de ses mains et servir le gentil sire,
son épée et son bouclier, tous deux on les prit aussi.
Alors il salua fort courtoisement chacun des chevaliers,
830 et maint fier baron fit diligence pour faire hommage au prince.

1. Vfr. *Filloeles,* tourelles légères et surtout ornementales.

Fayre fylyolez þat fyȝed, and ferlyly long,
With corvon coprounes, craftyly sleȝe ;
Chalk-whyt chymnees þer ches he innoȝe,
Upon bastel rovez, þat blenked ful quyte ;
So mony pynakle payntet watz poudred ayquere, 800
Among þe castel carnelez, clambred so þik,
Þat pared out of papure purely hit semed.
Þe fre freke on þe fole hit fayr inn[o]ghe þoȝt,
If he myȝt kever to com þe cloyster wythinne,
To herber in þat hostel, whyl halyday lested, 805
avinant ;
He calde, and sone þer com
A porter pure plesaunt,
On þe wal his ernd he nome,
And haylsed þe knyȝt erraunt. 810

XIV.

' Gode sir, ' quod Gawan, ' woldez þou go myn ernde,
To þe heȝ lorde of þis hous, herber to crave ? '
' Ȝe, Peter, ' quod þe porter, ' and purely I trowe,
Þat ȝe be, wyȝe, welcum to won quyle yow lykez. '
Þen ȝede þat wyȝe aȝayn swyþe, 815
And folke frely hym wyth, to fonge þe knyȝt ;
Þay let doun þe grete draȝt, and derely out ȝeden,
And kneled doun on her knes upon þe colde erþe,
To welcum þis ilk wyȝ, as worþy hom þoȝt ;
Þay ȝolden hym þe brode ȝate, ȝarked up wyde, 820
And he hem raysed rekenly, and rod over þe brygge ;
Sere seggez hym sesed by sadel, quil he lyȝt,
And syþen stabeled his stede stif men innoȝe.
Knyȝtez and swyerez comen doun þenne,
For to bryng þis burne wyth blys into halle. 825
Quen he hef up his helme, þer hiȝed innoghe
For to hent hit at his honde, þe hende to serven,
His bronde and his blasoun boþe þay token.
Þen haylsed he ful hendly þo haþelez uch one,
And mony proud mon þer presed, þat prynce to honour. 830

Tout agrafé en son armure ils l'amenèrent dans la grand salle
où un beau feu dans l'âtre brûlait brillamment.
Alors le maître de ces gens vint de sa chambre le saluer,
pour recevoir avec courtoisie l'hôte en cette demeure
835 Il dit ' vous êtes le bienvenu à faire usage [de ces lieux] autant qu'il
ce qui est ici est tout à vous, tout à votre agrément [vous plaît ;
et fantaisie '.
' Grand merci ', répondit Gauvain,
' que le Christ de cela vous donne récompense '.
840 Comme barons qui semblaient plein d'aise
chacun serra l'autre en ses bras.

XV

Gauvain regarda l'homme qui l'accueillait [si] bellement
et lui sembla être un hardi sire celui qui possédait le château,
compagnon gigantesque pour sûr, et au plus beau de son âge,
845 large et brillante était sa barbe, toute couleur de castor,
[il était] redoutable et fermement campé sur de fortes jambes,
de visage terrible comme le feu et noble de langage,
et bien lui seyait en vérité, ainsi sembla au chevalier,
d'avoir pouvoir et protectrice seigneurie sur des liges très loyaux.
850 Le maître, lors, s'en fut vers une chambre et ordonna spécialement
de lui choisir un écuyer pour le servir humblement,
et il y eut tout prêts, à son commandement, foison de gentilshommes
qui le conduisirent dans une chambre magnifique, où la literie
était de somptueuses courtines de soie frangée d'or brillant,
855 et de couvertures habilement composées de précieux pannelets,
décorées d'éclatante hermine par-dessus et tout alentour,
de rideaux glissant sur des cordelières, de rutilants anneaux d'or,
de tapis de Tulle et de Tharse suspendus aux murs,
et sous les pieds, sur les dalles, à l'avenant.
860 Là, il fut dévêtu, au milieu de plaisants propos,
ce chevalier, de sa cotte de mailles et de sa brillante armure,
et des hommes promptement lui apportèrent de riches robes [meilleures.
pour qu'il en prît possession, et se changeât, et qu'il choisît entre les
Bientôt, quand il en eut pris une et qu'on l'eut agrafée autour de lui,
865 une qui lui seyait fort bien, avec des pans flottants,
on eût dit en vérité le printemps à le voir,
ainsi presque [apparut-il] à chaque homme, tout en couleurs,

Alle hasped in his heȝ wede to halle þay hym wonnen
Þer fayre fyre upon flet fersly brenned.
Þenne þe lorde of þe lede loutez fro his chambre,
For to mete wyth menske þe mon on þe flor ;
He sayde, ' Ȝe ar welcum to welde as yow lykez ; 835
Þat here is, al is yowre awen, to have at yowre wylle
and welde. '
' Graunt mercy, ' quod Gawayn,
' Þer Kryst hit yow forȝelde, '
As frekez þat semed fayn, 840
Ayþer oþer in armez con felde.

XV.

Gawayn glyȝt on þe gome þat godly hym gret,
And þuȝt hit a bolde burne þat þe burȝ aȝte,
A hoge haþel for þe nonez, and of hyghe elde ;
Brode, bryȝt watz his berde, and al bever-hwed, 845
Sturne, stif on þe stryþþe on stalworth schonkez,
Felle face as þe fyre, and fre of hys speche ;
And wel hym semed for soþe, as þe segge þuȝt,
To lede a lortschyp in lee of leudez ful gode.
Þe lorde hym charred to a chambre, and chefly cumaundez 850
To delyver hym a leude, hym loȝly to serve ;
And þere were boun at his bode burnez innoȝe,
Þat broȝt hym to a bryȝt boure, þer beddyng watz noble,
Of cortynes of clene sylk, wyth cler golde hemmez,
And covertorez ful curious with comlych panez, 855
Of bryȝt blaunmer above enbrawded bisydez,
Rudelez rennande on ropez, red golde ryngez,
Tapytez tyȝt to þe woȝe, of tuly and tars,
And under fete, on þe flet, of folȝande sute.
Þer he watz dispoyled, wyth spechez of myerþe, 860
Þe burn of his bruny, and of his bryȝt wedez ;
Ryche robes ful rad renkkez hem broȝten,
For to charge, and to chaunge, and chose of þe best.
Sone as he on hent, and happed þerinne,
Þat sete on hym semly, wyth saylande skyrtez, 865
Þe ver by his visage verayly hit semed
Wel neȝ to uche haþel alle on hwes,

si splendides et gracieux [étaient] tous ses membres dessous
que jamais Christ n'avait fait chevalier plus avenant,
870 leur parut-il ;
d'où sur terre qu'il pût venir,
il semblait qu'il devait être
prince sans pair et sans égal
sur tous champs-de-bataille où combattent les preux.

XVI

875 Un siège devant la cheminée où le charbon de bois brûlait
fut préparé pour Sire Gauvain, plaisamment, avec des housses
des coussins sur des courtepointes, magnifiques les uns et les autres,
et puis un noble manteau fut jeté sur cet homme,
de bliaut brun, richement brodé,
880 et fourré par dedans magnifiquement des peaux les plus belles,
toutes d'hermine en vérité, son capuchon de même ;
et il s'assit sur ce siège seyamment somptueux
et se réchauffa promptement, et son cœur lors s'égaya.
Bientôt fut dressée une table sur de jolis tréteaux,
885 revêtue d'une claire toile qui brillait d'un blanc pur,
sauvenappe, et salière, et cuillère d'argent ;
le chevalier fit ses ablutions à son bon plaisir et se mit à table.
Des hommes le servaient gracieusement, en abondance,
de diverses soupes-et-viande [fort] à point, excellemment assaisonnées
890 par deux fois comme il convient — et [de] mainte sorte de poissons,
les uns cuits au four dans du pain, d'autre grillés sur la braise,
d'autres au court bouillon, d'autres à l'étuvée relevés d'épices [goût.
et toujours des sauces si savantes, — que le chevalier trouvait fort à son
Le guerrier proclamait ce repas un festin, avec ardeur et mainte fois,
895 fort courtoisement, quand tous les barons l'exhortaient,
non moins courtois,
' Acceptez d'abord la pénitence que voici
et tout ensuite ira bien ; '
et notre hôte, alors, fort se réjouissait
900 à cause du vin qui lui montait à la tête.

XVII

Puis il fut interrogé et questionné, non sans ménagements,
par discrètes demandes de ce prince à lui adressées,

Lowande and lufly alle his lymmez under,
Þat a comloker knyȝt never Kryst made,
hem þoȝt ; 870
Wheþen in worlde he were,
Hit semed as he myȝt
Be prynce withouten pere,
In felde þer felle men fyȝt.

XVI.

A cheyer byfore þe chemné, þer charcole brenned, 875
Watz grayþed for Sir Gawan, grayþely with cloþez,
Whyssynes upon queldepoyntes, þa[t] koynt wer boþe ;
And þenne a mere mantyle watz on þat mon cast,
Of a broun bleeaunt, enbrauded ful ryche,
And fayre furred wythinne with fellez of þe best, 880
Alle of ermyn in erde, his hode of þe same ;
And he sete in þat settel semlych ryche,
And achaufed hym chefly, and þenne his cher mended.
Sone watz telded up a tabil, on trestez ful fayre,
Clad wyth a clene cloþe, þat cler quyt schewed, 885
Sanap, and salure, and sylverin sponez ;
Þe wyȝe wesche at his wylle, and went to his mete.
Seggez hym served semly innoȝe,
Wyth sere sewes and sete, sesounde of þe best,
Double-felde, as hit fallez, and fele kyn fischez ; 890
Summe baken in bred, summe brad on þe gledez,
Summe soþen, summe in sewe, savered with spyces,
And ay sawes so sleȝez, þat þe segge lyked.
Þe freke calde hit a fest ful frely and ofte,
Ful hendely, quen alle þe haþeles rehayted hym at onez 895
as hende ;
' Þis penaunce now ȝe take,
And eft hit schal amende ; '
Þat mon much merþe con make,
For wyn in his hed þat wende. 900

XVII.

Þenne watz spyed and spured, upon spare wyse,
Bi preve poyntez of þat prynce, put to hymselven,

de sorte qu'il reconnut courtoisement qu'il appartenait à la cour
sur laquelle règne seul le noble et gracieux Artur
905 qui est le magnifique et majestueux roi de la table ronde,
et que c'était Gauvain lui-même qui se trouvait en cette demeure,
venu pour ce Noël, ainsi que le sort l'avait voulu.
Quand le maître eut appris qu'il tenait son homme,
il en rit très haut, tant la chose lui sembla plaisante
910 et tous les hommes en ce château en eurent grand plaisir
qu'il apparût en présence ponctuellement ce jour même,
que toute excellence et toute prouesse et toute exquise politesse
appartinssent [ainsi] à sa personne, [pour être] louées à jamais ;
de tous les hommes sur terre c'est lui qui a plus grande courtoisie.
915 Chaque homme tout bas disait à son compagnon : [manières,
' Maintenant, nous allons voir magnifiquement le raffinement des
et ce que sont les termes impeccables du langage noble, [demander
ce qui fait le succès de la parole, nous pourrons l'apprendre sans rien
puisque nous avons parmi nous le père accompli de toute courtoisie.
920 Dieu en vérité nous a prodigué sa grâce
en nous accordant d'avoir un hôte tel que Gauvain
au moment où les hommes, joyeux de sa naissance, vont s'assembler
et chanter.
A la science des nobles manières
925 ce chevalier à présent va nous initier,
j'espère que quiconque pourra l'entendre
apprendra l'art de deviser d'amour. '

XVIII

Quand le dîner fut fini et que se leva la noble compagnie,
l'heure était proche où la nuit approchait ;
930 les chapelains prenaient le chemin des chapelles
et sonnaient les cloches magnifiquement, ainsi que c'était leur office,
pour les dévotes vêpres de cette fête grande.
Le seigneur prend la même route et la dame pareillement,
dans une avenante stalle gracieusement elle entre ;
935 Gauvain s'empresse avec joie et fait tôt son entrée,
le seigneur le prend par le pan de sa robe et le conduit à son siège,
et aux yeux de tous le reconnaît et l'appelle par son nom,
disant qu'il était entre tous les chevaliers le bienvenu,
et le remerciait cordialement, et chacun d'eux embrassait l'autre,

Þat he beknew cortaysly of þe court þat he were,
Þat aþel Arthure þe hende haldez hym one,
Þat is þe ryche ryal kyng of þe Rounde Table ; 905
And hit watz Wawen hymself þat in þat won syttez,
Comen to þat Krystmasse, as case hym þen lymped.
When þe lorde hade lerned þat he þe leude hade,
Loude laȝed he þerat, so lef hit hym þoȝt,
And all þe men in þat mote maden much joye, 910
To apere in his presense prestly þat tyme,
Þat alle prys, and prowes, and pured þewes
Apendes to hys persoun, and praysed is ever,
Byfore alle men upon molde, his mensk is þe most.
Uch segge ful softly sayde to his fere, 915
' Now schal we semlych se sleȝtez of þewez,
And þe teccheles termes of talkyng noble,
Wich spede is in speche, unspurd may we lerne,
Syn we haf fonged þat fyne fader of nurture.
God hatz geven uus his grace godly for soþe, 920
Þat such a gest as Gawan grauntez uus to have,
When burnez blyþe of his burþe schal sitte
and synge.
In menyng of manerez mere,
Þis burne now schal uus bryng, 925
I hope þat may hym here,
Schal lerne of luf-talkyng. '

XVIII.

Bi þat þe diner watz done, and þe dere up,
Hit watz neȝ at þe niyȝt neȝed þe tyme ;
Chaplaynez to þe chapeles chosen þe gate, 930
Rungen ful rychely, ryȝt as þay schulden,
To þe hersum evensong of þe hyȝe tyde.
Þe lorde loutes þerto, and þe lady als,
Into a comly closet coyntly ho entrez ;
Gawan glydez ful gay, and gos þeder sone ; 935
Þe lorde laches hym by þe lappe, and ledez hym to sytte,
And couþly hym knowez, and callez hym his nome,
And sayde he watz þe welcomest wyȝe of þe worlde ;
And he hym þonkked þroly, and ayþer halched oþer,

940 et ils demeurèrent décemment assis ensemble durant le service,
[et] cependant fort plaisait à la dame de regarder le chevalier.
Ensuite elle sortit de sa stalle avec mainte jolie pucelle.
Elle était la plus gente de peau et de chair et de visage,
et de stature et de teint et de prestance entre toutes
945 — et plus belle que Guenore, pensa le chevalier.
Il traversa le chœur, pour aller saluer cette toute-gracieuse ;
une autre dame la conduisait par la main gauche,
laquelle était plus âgée qu'elle, une matrone elle semblait,
et hautement honorée des barons d'alentour.
950 Mais différentes étaient ces dames à voir,
car si la jeune était fraîche, jaune était l'autre,
un rouge magnifique en la première rayonnait de toutes parts,
et des joues rudes et ridées s'affaissaient chez l'autre ;
des collerettes ornées de maintes perles scintillantes
955 laissaient de la première voir les seins et la gorge pure
[et] brillaient avec plus d'éclat que la neige recouvrant les montagnes ;
l'autre d'une gorgerette était couverte sur le cou,
enveloppée, autour de son noir menton, d'un voile d'un blanc de lait,
son front était bandé de soie, partout elle était emmitouflée,
960 hérissée de bastions et emmantelée d'attifures tout alentour,
tant que rien plus n'était nu en cette meschine excepté les noirs sourcils,
les deux yeux et le nez, les lèvres à découvert,
et tous ceux-ci faisaient mal à voir, flétris fabuleusement ;
vénérable dame, en vérité, pouvait-on l'appeler,
965 par Dieu !
Son corps était court et épais,
sa croupe [était] ronde et large,
plus délectable à savourer
était celle qu'elle tenait par la main.

XIX

970 Quand Gauvain regarda la jolie, à la mine tant gracieuse,
avec la permission de son seigneur il dirigea ses pas vers elles-deux,
il salue la plus âgée, s'inclinant très bas,
la plus plaisante, il la prend un peu dans ses bras,
la baise courtoisement et lui parle en chevalier ;
975 elles demandent à faire avec lui accointance, et lui s'empresse
à demander d'être leur serviteur en vérité, si tel est leur bon plaisir,

And seten soberly samen þe servise-quyle ; 940
Þenne lyst þe lady to loke on þe knyȝt.
Þenne com ho of hir closet, with mony cler burdez.
Ho watz þe fayrest in felle, of flesche and of lyre,
And of compas, and colour, and costes, of alle oþer,
And wener þen Wenore, as þe wyȝe þoȝt. 945
He ches þurȝ þe chaunsel, to cheryche þat hende ;
An oþer lady hir lad bi þe lyft honde,
Þat watz alder þen ho, an auncian hit semed,
And heȝly honowred with haþelez aboute.
Bot unlyke on to loke þo ladyes were, 950
For if þe ȝonge watz ȝep, ȝolȝe watz þat oþer ;
Riche red on þat on rayled ayquere,
Rugh ronkled chekez þat oþer on rolled ;
Kerchofes of þat on wyth mony cler perlez
Hir brest and hir bryȝt þrote bare displayed, 955
Schon schyrer þen snawe, þat schedes on hillez ;
Þat oþer wyth a gorger watz gered over þe swyre,
Chymbled over hir blake chyn with mylk-quyte vayles,
Hir frount folden in sylk, enfoubled ayquere,
Toret and trejeted with tryflez aboute, 960
Þat noȝt watz bare of þat burde bot þe blake broȝes,
Þe tweyne yȝen, and þe nase, þe naked lyppez,
And þose were soure to se, and sellyly blered ;
A mensk lady on molde mon may hir calle,
for Gode ! 965
Hir body watz schort and þik,
Hir buttokez balȝ and brode,
More lykkerwys on to lyk,
Watz þat scho hade on lode.

XIX.

When Gawayn glyȝt on þat gay, þat graciously loked, 970
Wyth leve laȝt of þe lorde he went hem aȝaynes ;
Þe alder he haylses. heldande ful lowe,
Þe loveloker he lappez a lyttel in armez,
He kysses hir comlyly, and knyȝtly he melez ;
Þay kallen hym of aquoyntaunce, and he hit quyk askez 975
To be her servaunt sothly, if hemself lyked.

elles le prennent entre elles et, devisant, le conduisent
à [sa] chambre, près de la cheminée, et n'oublient point de demander
des épices, qu'à foison des hommes se hâtent de leur apporter,
980 et le vin capiteux en même temps, chaque fois.
Le seigneur gracieusement et mainte fois bondit de joie,
les exhorte à chaque instant à s'esjouir,
il saisit gaiement son capuchon et le suspend au bout de sa lance
et l'agite, comme trophée à conquérir
985 pour ceux qui, en ce Noël, mèneraient plus grande liesse.
' Et je m'évertuerai, par ma foi, à lutter avec le meilleur,
avant que j'aie à me passer d'habits, avec l'aide de mes amis. '
Ainsi, avec de grands éclats de rire, le seigneur s'esbaudit
pour réjouir Sire Gauvain par les jeux de la grand salle
990 cette nuit,
jusqu'à ce que vînt le moment
où le roi commanda [d'apporter] des lumières ;
Sire Gauvain alors prit congé
et se mit au lit.

XX

995 Au matin où chacun se remémore le temps
où le Seigneur naquit afin de mourir pour [amender] notre destin,
la joie s'accroît en chaque demeure sur terre, en son honneur,
ainsi en était-il en ce lieu ce jour là, par abondance de chère exquise
aux banquets et festins, — des mets habilement préparés
1000 étaient par de valeureux hommes dressés à ravir sur le dais.
La matrone, femme d'âge, est assise à la plus haute place ;
le seigneur courtoisement se place à son côté, j'en ai la certitude,
Gauvain et la gente damoiselle ensemble étaient assis,
juste au milieu, où les plats arrivaient à l'instant qui convient
1005 et ainsi de suite à travers la salle, comme il seyait au mieux à tous,
chaque homme selon son rang était servi avec diligence.
Il y avait là bonne chère, il y avait gaieté, il y avait grande joie,
de conter tout cela serait pour moi grande tablature,
dussé-je d'aventure prendre la peine d'en dire le détail,
1010 mais je sais cependant que Gauvain et la gente damoiselle
eurent ensemble de leur compagnie grand soulas

Þay tan hym bytwene hem, wyth talkyng hym leden
To chambre, to chemné, and chefly þay asken
Spycez, þat unsparely men speded hom to bryng,
And þe wynnelych wyne þerwith uche tyme. 980
Þe lorde luflych aloft lepez ful ofte,
Mynned merthe to be made upon mony syþez.
Hent heȝly of his hode, and on a spere henged,
And wayved hom to wynne þe worchip þerof,
Þat most myrþe myȝt meve þat Crystenmas whyle ; 985
' And I schal fonde, bi my fayth, to fylter wyth þe best,
Er me wont þe wedez, with help of my frendez. '
Þus wyth laȝande lotez þe lorde hit tayt makez,
For to glade Sir Gawayn with gomnez in halle
þat nyȝt ; 990
Til þat hit watz tyme,
Þe kyng comaundet lyȝt,
Sir Gawen his leve con nyme,
And to his bed hym diȝt.

XX.

On þe morne, as uch mon mynez þat tyme, 995
[Þ]at Dryȝtyn for oure destyné to deȝe watz borne,
Wele waxez in uche a won in worlde, for his sake ;
So did hit þere on þat day, þurȝ dayntes mony ;
Boþe at mes and at mele, messes ful quaynt
Derf men upon dece drest of þe best. 1000
Þe olde auncian wyf heȝest ho syttez ;
Þe lorde lufly her by lent, as I trowe ;
Gawan and þe gay burde togeder þay seten,
Even inmyddez, as þe messe metely come ;
And syþen þurȝ al þe sale, as hem best semed, 1005
Bi uche grome at his degre grayþely watz served.
Þer watz mete, þer watz myrþe, þer watz much joye,
Þat for to telle þerof hit me tene were,
And to poynte hit ȝet I pyned me paraventure ;
Bot ȝet I wot þat Wawen and þe wale burde 1010
Such comfort of her compaynye caȝten togeder,

984 Ms. : *wayned*.
987 Ms. *wedez* ; T.-G. *wede*.

par leurs plaisants propos de paroles secrètes,
par courtois et chastes entretiens, purs de vilenie,
et leurs jeux surpassaient tous passe-temps de princes
1015 en vérité.
Trompettes et timbales,
et grand son de flûte, là se font entendre,
chacun est tout entier à sa [note]
et eux deux tout entiers à la leur.

XXI

1020 Grand déduit l'on mena ce jour là et le lendemain,
et le troisième jour suivit, aussi empli de liesse ;
la gaieté de la Saint-Jean fut fort gente à entendre,
et ce fut le dernier jour de la fête, s'aperçurent les chevaliers.
Il y eut des hôtes à partir au gris matin,
1025 aussi était-ce merveille de voir leur veille et leurs libations,
et ils dansèrent sans relâche en chantant de beaux chants ;
à la fin, quand il fut tard, ils prirent congé,
pour aller chacun son chemin, tous ces valeureux chevaliers.
Gauvain donne le bonjour au noble hôte qui le retient,
1030 [qui] le conduit à sa propre chambre, près de la cheminée,
et là le prend à part et le remercie courtoisement
de l'exquis plaisir qu'il lui avait fait
en honorant sa maison en ces jours de fête
et en ornant son château de sa gracieuse compagnie. [profit
1035 ' De vrai, Sire [1], aussi longtemps que je vivrai, ce sera pour moi grand
Que Gauvain ait été mon hôte, à la fête même de Dieu. ' [redevable.
' *Grand merci*, Sire, dit Gauvain, en bonne foi c'est moi qui vous suis
Tout l'honneur vient de vous, que le divin roi vous récompense ;
et je suis votre lige, pour faire votre volonté
1040 et je m'y engage, en choses grandes et petites
sur ma foi. '
Le Seigneur fort s'évertua
à garder plus longtemps le chevalier ;
Gauvain lui répondit
1045 que d'aucune façon il ne pouvait rester.

1. Sire, en français, anciennement titre donné à tous les seigneurs (LITTRÉ).

Þurȝ her dere dalyaunce of her derne wordez,
Wyth clene cortays carp, closed fro fylþe ;
And hor play watz passande uche prynce gomen,
in vayres. 1015
Trumpez and nakerys,
Much pypyng þer repayres,
Uche mon tented hys,
And þay two tented þayres.

XXI.

Much dut watz þer dryven þat day and þat oþer, 1020
And þe þryd as þro þronge in þerafter ;
Þe joye of sayn Jonez day watz gentyle to here,
And watz þe last of þe layk, leudez þer þoȝten.
Per wer gestes to go upon þe gray morne,
Forþy wonderly þay woke, and þe wyn dronken, 1025
Daunsed ful dreȝly wyth dere carolez ;
At þe last, when hit watz late, þay lachen her leve,
Uchon to wende on his way, þat watz wyȝe stronge.
Gawan gef hym god day, þe god mon hym lachchez,
Ledes hym to his awen chambre, þ[e] chymné bysyde, 1030
And þere he draȝez hym on dryȝe, and derely hym þonkkez,
Of þe wynne worschip þat he hym wayved hade,
As to honour his hous on þat hyȝe tyde,
And enbelyse his burȝ with his bele chere.
' Iwysse, sir, quyl I leve, me worþez þe better, 1035
Þat Gawayn hatz ben my gest, at Goddez awen fest. '
' Grant merci, sir, ' quod Gawayn, ' in god fayth hit is yowrez,
Al þe honour is your awen, þe heȝe kyng yow ȝelde ;
And I am wyȝe at your wylle, to worch youre hest,
As I am halden þerto, in hyȝe and in loȝe, 1040
bi riȝt. '
Þe lorde fast can hym payne,
To holde lenger þe knyȝt,
To hym answrez Gawayn,
Bi non way þat he myȝt. 1045

XXII

Alors demanda l'homme très gentement à Gauvain
quel dur destin l'avait contraint, en ce temps de réjouissances,
à chevaucher si hardiment loin de la cour du roi, tout seul,
avant que les fêtes partout fussent passées ?
1050 ' Pour de vrai, sire, répondit le chevalier, vous ne dites que la vérité,
une importante quête, et fort pressante, m'a fait fuir mon foyer
car je suis tenu en personne de gagner un certain lieu
dont point je ne sais par où passer pour le trouver ;
je ne voudrais manquer de l'atteindre au matin du jour de l'an
1055 pour toute la terre de Logres, le Seigneur me soit en aide !
C'est pourquoi, Sire, je vous adresse ici cette requête
que vous me disiez en vérité, si jamais vous avez ouï parler,
de la Chapelle verte, où elle peut bien se tenir,
et [ce que savez] sur le chevalier qui la garde, dont la couleur est verte ?
1060 Il a été fixé par covenant entre nous un rendez-vous
où je le dois rencontrer à cet endroit, si je vis jusque là ;
et de ce nouvel an ne se faut plus maintenant que fort peu
et plus aurais de plaisir à voir cet homme, si Dieu le veut,
qu'à posséder, par le soleil de Dieu, tous les biens du monde !
1065 Aussi, pour sûr, avec votre permission, il faut que j'aille,
je n'ai plus maintenant que trois jours tout juste à besogner,
et autant me plairait trépasser que faillir à ma quête. '
Alors, riant, dit le seigneur : ' Il te faut donc rester
car je t'enseignerai le lieu quand le moment sera venu,
1070 où se trouve la chapelle verte, que cela ne te chagrine plus,
mais vous demeurerez en votre lit, jeune homme, à votre aise,
durant quatre jours, et vous mettrez en route au premier de l'an
et parviendrez à votre rendez-vous à mi-matin, pour faire ce qui vous [plaira
en cet endroit.
1075 Demeurez jusqu'au jour de l'an
et levez-vous et partez ce jour-là ;
on vous mettra sur votre chemin,
il n'y a pas deux milles d'ici. '

XXIII

Alors Gauvain fut tout joyeux et rit gaiement, —
1080 ' Je vous remercie de tout mon cœur par dessus toutes autres choses

XXII.

Then frayned þe freke ful fayre at himselven,
Quat derve dede had hym dryven, at þat dere tyme,
So kenly fro þe kyngez kourt to kayre al his one,
Er þe halidayez holly were halet out of toun ?
' For soþe sir, ' quod þe segge, ' ȝe sayn bot þe trawþe, 1050
A heȝe ernde and a hasty me hade fro þo wonez,
For I am sumned myselfe to sech to a place,
I ne wot in worlde whederwarde to wende hit to fynde ;
I nolde, bot if I hit negh myȝt on Nw Ȝeres morne,
For alle þe londe inwyth Logres, so me oure Lorde help ! 1055
Forþy, sir, þis enquest I require yow here,
Þat ȝe me telle with trawþe, if ever ȝe tale herde
Of þe grene chapel, quere hit on grounde stoṇdez,
And of þe knyȝt þat hit kepes, of colour of grene ?
Þer watz stabled bi statut a steven uus bytwene, 1060
To mete þat mon at þat mere, ȝif I myȝt last ;
And of þat ilk Nw Ȝere bot neked now wontez,
And I wolde loke on þat lede, if God me let wolde,
Gladloker, bi Goddez sun, þen any god welde !
Forþi, iwysse, bi ȝowre wylle, wende me bihoves, 1065
Naf I now to busy bot bare þre dayez,
And me als fayn to falle feye as fayly of myyn ernde. '
Þenne laȝande quod þe lorde, ' Now leng þe byhoues,
For I schal teche yow to þa[t] terme bi þe tymez ende,
Þe grene chapayle upon grounde greve yow no more ; 1070
Bot ȝe schal be in yowre bed, burne, at þyn ese,
Quyle forth dayez, and ferk on þe fyrst of þe ȝere,
And cum to þat merk at mydmorn, to make quat yow likez
in spenne.
Dowellez whyle New Ȝeres daye, 1075
And rys, and raykez þenne,
Mon schal yow sette in waye,
Hit is not two myle henne. '

XXIII.

Þenne watz Gawan ful glad, and gomenly he laȝed, —
' Now I þonk yow þryvandely þurȝ alle oþer þynge, 1080

me voici à présent au bout de mon aventure ; à votre volonté
je resterai, et ferai outre cela ce que vous souhaiterez. '
Puis le sire le tira vers lui et le prit à part,
il manda les dames, pour qu'[ensemble] ils s'esjouissent du mieux qu'ils
1085 il y eut doux soulas entre eux privément ; [pussent,
le seigneur tenait si joyeux propos d'amour,
comme un homme qui perdait l'esprit [et] ne savait ce qu'il faisait !
Puis il dit au chevalier, criant tout haut :
' Vous avez résolu de faire la chose que je demanderais,
1090 voulez-vous tenir cette promesse à l'instant même ? '
' Certes, Sire, par ma foi, répondit le loyal chevalier,
Tant que je resterai dans votre château, j'obéirai à vos ordres. '
' Comme vous avez voyagé, repartit l'homme, cheminé de si loin
et, depuis, veillé [toutes] les nuits avec moi, vous n'êtes pas bien remis,
1095 ni par nourriture ni par sommeil, je le sais pour de vrai,
vous resterez dans votre chambre et vous y reposerez à votre aise,
au matin, durant l'heure de la messe, et viendrez vous mettre à table
quand il vous plaira, avec ma femme qui restera auprès de vous
et vous réconfortera de sa compagnie, jusqu'à ce que je revienne ;
1100 [ainsi] demeurerez,
et je me lèverai de grand matin,
[car] je veux aller à la chasse. '
Gauvain acquiesce à tout ceci,
s'inclinant devant lui, en courtois chevalier.

XXIV

1105 ' [Allons,] plus encore, reprit l'homme, faisons un accord,
tout ce que je gagnerai dans le bois, cela deviendra vôtre,
et tout ce qui vous écherra, vous l'échangerez avec moi là-contre ;
gentil Sire, concluons l'affaire et répondons loyalement,
chevalier, qu'il tombe bagatelle en notre lot, ou chose meilleure. '
1110 ' Par Dieu, répondit Gauvain [au cœur] franc, j'y consens,
et ce que vous désirez comme jeu me paraît délectable. '
' Qui nous apporte à boire ? voilà l'affaire faite ! '
ainsi s'écria le seigneur de ces lieux ; ils rirent l'un et l'autre,
ils burent, badinèrent, firent carrousse [1],

1. *Carrousse,* 'partie de boire ', excès de boisson (LITTRÉ), *Ils firent carrousse avec les dieux* (RÉGNIER) *de ce breuvage si divin. Insensiblement fit carrousse* (LA FONTAINE).

Now acheved is my chaunce, I schal at your wylle
Dowelle, and ellez do quat ȝe demen. '
Þenne sesed hym þe syre, and set hym bysyde,
Let þe ladiez be fette, to lyke hem þe better ;
Þer watz seme solace by hemself stille ; 1085
Þe lorde let for luf lotez so myry,
As wyȝ þat wolde of his wyte, ne wyst quat he myȝt.
Þenne he carped to þe knyȝt, criande loude,
' Ȝe han demed to do þe dede þat I bidde ;
Wyl ȝe halde þis hes here at þys onez ? ' 1090
' Ȝe, sir, forsoþe, ' sayd þe segge trwe,
' Whyl I byde in yowre borȝe, be bayn to ȝow[r]e hest. '
' For ȝe haf travayled, ' quod þe tulk, ' towen fro ferre,
And syþen waked me wyth, ȝe arn not wel waryst,
Nauþer of sostnaunce ne of slepe, soþly I knowe ; 1095
Ȝe schal lenge in your lofte, and lyȝe in your ese,
To morn quyle þe messe quyle, and to mete wende,
When ȝe wyl, wyth my wyf, þat wyth yow schal sitte,
And comfort yow with compayny, til I to cort torne,
ȝe lende ; 1100
And I schal erly ryse,
On huntyng wyl I wende. '
Gauayn grantez alle þyse,
Hym heldande, as þe hende.

XXIV.

' Ȝet firre ', quod þe freke, ' a forwarde we make ; 1105
Quatso-ever I wynne in þe wod hit worþez to yourez,
And quat chek so ȝe acheve, chaunge me þerforne ;
Swete, swap we so, sware with trawþe,
Queþer, leude, so lymp lere oþer better. '
' Bi God, ' quod Gawayn þe gode, ' I grant þertylle, 1110
And þat yow lyst for to layke, lef hit me þynkes.
' Who bryngez us þis beverage, þis bargayn is maked. '
So sayde þe lorde of þat lede ; þay laȝed uchone,
Þay dronken, and daylyeden, and dalten untyȝtel,

1115 Seigneurs et dames, aussi longtemps qu'il leur chanta,
et ensuite, avec française courtoisie et abondance de beau parler
ils se tenaient debout, immobiles, et conversaient secrètement,
échangeaient de courtois baisers et [puis] prenaient congé.
Avec maints chevaliers fort gais, et torches flamboyantes,
1120 chacun [des deux] fut conduit à la fin devers sa couche,
très gentement ;
devant qu'ils se missent au lit,
ils songèrent mainte fois au pacte ;
le vieux seigneur de cette mesnie
1125 pouvait bien là-haut mener grand liesse.

Þise lordez and ladyez, quyle þat hem lyked ; 1115
And syþen with frenkysch fare and fele fayre lotez
Þay stoden, and stemed, and stylly speken,
Kysten ful comlyly, and kaȝten her leve.
With mony leude ful lyȝt, and lemande torches,
Uche burne to his bed watz broȝt at þe laste, 1120
ful softe ;
To bed er ȝet þay ȝede,
Recorded covenauntez ofte ;
Þe olde lorde of þat leude,
Cowþe wel halde layk alofte. 1125

TROISIÈME PARTIE

I

TRÈS tôt avant le jour les gens furent debout :
Les hôtes qui devaient partir appelaient leurs valets,
et ceux-ci se lèvent vitement, pour seller les montures,
préparent les équipements et bouclent les malles,
1130 [tous] s'habillent le plus somptueusement, afin de partir en grand arroi,
et bondissent en selle agilement et saisissent les rênes,
chacun allant son chemin selon son bon plaisir.
L'aimable seigneur de la contrée ne fut point le dernier
équipé pour la chevauchée, avec de nombreux compagnons ;
1135 il fit une collation en hâte, quand il eut entendu la messe,
au son de la trompe vers le terrain de chasse il se presse ;
avant qu'aucun rayon du jour eût encore lui sur terre,
lui et ses compagnons, ils étaient sur leurs hautes montures.
Puis les valets-de-chiens, experts, couplaient leurs bêtes,
1140 ouvraient les portes du chenil et les appelaient pour les faire sortir,
sonnaient puissamment de leurs trompes trois notes simples,
les braques alors aboyaient et menaient un furieux vacarme,
[les valets] fouaillaient et refoulaient ceux qui voulaient trop tôt partir en [quête ;
il y avait bien là cent veneurs, ai-je ouï dire,
1145 des meilleurs ;
aux relais vont les veutriers[1],
les chasseurs découplent les chiens ;
lors s'élève, à force de cors
grand tumulte dans la forêt.

II

1150 Aux premières voix de la quête, tremblèrent les bêtes, [crainte,
les bêtes-fauves, au fond des vallées, se mirent à fuir, affolées par la

1. Les valets de chiens gardant les *veutres* ou limiers.

FYTTE THE THIRD

I.

FUL erly bifore þe day þe folk uprysen,
Gestes þat go wolde, hor gromez þay calden,
And þay busken up bilyve, blonkkez to sadel,
Tyffen he[r] takles, trussen her males,
Richen hem þe rychest, to ryde alle arayde, 1130
Lepen up lyȝtly, lachen her brydeles,
Uche wyȝe on his way, þer hym wel lyked.
Þe leve lorde of þe londe watz not þe last,
Arayed for þe rydyng, with renkkez ful mony ;
Ete a sop hastyly, when he hade herde masse, 1135
With bugle to bent felde he buskez bylyve ;
By þat þat any day-lyȝt lemed upon erþe,
He with his haþeles on hyȝe horsses weren.
Þenne þise cacheres þat couþe, cowpled hor houndez,
Unclosed þe kenel dore, and calde hem þeroute, 1140
Blwe bygly in buglez þre bare mote ;
Braches bayed þerfore, and breme noyse maked,
And þay chastysed, and charred, on chasyng þat went ;
A hundreth of hunteres, as I haf herde telle,
of þe best ; 1145
To trystors vewters ȝod,
Couples huntes of kest ;
Þer ros for blastez gode,
Gret rurd in þat forest.

II.

At þe fyrst quethe of þe quest quaked þe wylde ; 1150
Der drof in þe dale, doted for drede,

[et] se hâtèrent vers les hauteurs, mais rudement furent rechassées
par les rabatteurs, qui criaient à force,
ils laissaient passer les cerfs et leur haute ramure
1155 les farouches broquarts aussi et leur empaumure large,
car le noble seigneur avait défendu, en saison close,
que personne touchât aux mâles, quels qu'ils fussent[1].
Mais les biches étaient arrêtées par des ' hey ' et des ' houah ',
les daines refoulées à grands cris dans les vallées profondes,
1160 et là l'on pouvait voir, tandis qu'elles fuyaient, grands vols de flèches,
à chaque tournant sous bois sifflait un trait,
qui mordait profondément dans les peaux brunes de toute sa large tête.
Comme elles rayaient[2], et saignaient et mouraient le long des pentes ;
et toujours la meute en une course folle les poursuivait,
1165 les chasseurs à grand son de trompe s'empressaient sur leur trace,
avec tel fracas de cris qu'on eût dit que les rocs éclataient ;
les bêtes échappant aux hommes qui tiraient
étaient abattues et dépecées aux postes
lorsque, pourchassées sur les hauteurs, on les rejetait vers l'eau,
1170 si experts étaient les hommes postés aux relais dans la vallée
et si grands les lévriers qu'ils les attrapaient bien vite
et les terrassaient en un clin d'œil,
en vérité.
Le seigneur transporté de liesse,
1175 partait cent fois au galop puis mettait pied à terre,
et passa ce jour dans la joie,
tout-ainsi, jusqu'à la nuit noire.

III

Ainsi s'esjouit le seigneur à la lisière des bois
et Gauvain, le bon chevalier, demeure en son lit si plaisant,
1180 blotti douillettement, tandis que la lumière du jour éclatait sur les murs,
sous la courtepointe, toute claire, avec les courtines alentour,
et comme il continuait à dormir doucement, il entendit
un petit bruit furtif à la porte, qui s'ouvrit prestement,
et il soulève la tête hors des draps,
1185 il relève légèrement un coin de la courtine

1. De tous les *deer*, cerfs, chevreuils, daims.
2. Le cerf brame, la biche ' raie '.

Hiȝed to þe hyȝe, bot heterly þay were
Restayed with þe stablye, þat stoutly ascryed ;
Þay let þe herttez haf þe gate, with þe hyȝe hedes,
Þe breme bukkez also, with hor brode paumez ; 1155
For þe fre lorde hade defende in fermysoun tyme,
Þat þer schulde no mon meve to þe male dere.
Þe hindez were halden in, with hay and war,
Þe does dryven with gret dyn to þe depe sladez ;
Þer myȝt mon se, as þay slypte, slentyng of arwes, 1160
At uche wende under wande wapped a flone,
Þat bigly bote on þe broun, with ful brode hedez.
What ! þay brayen, and bleden, bi bonkkez þay deȝen,
And ay rachches in a res radly hem folȝes,
Hunterez wyth hyȝe horne hasted hem after, 1165
Wyth such a crakkande kry, as klyffes haden brusten ;
What wylde so atwaped wyȝes þat schotten,
Watz al toraced and rent, at þe resayt,
Bi þay were tened at þe hyȝe, and taysed to þe wattrez,
Þe ledez were so lerned at þe loȝe trysteres, 1170
And þe gre houndez so grete, þat geten hem bylyve,
And hem tofylched, as fast as frekez myȝt loke,
þer ryȝt.
Þe lorde for blys abloy
Ful oft con launce and lyȝt, 1175
And drof þat day wyth joy,
Thus to þe derk nyȝt.

III.

Þus laykez þis lorde by lynde-wodez evez,
And G[awayn] þe god mon, in gay bed lygez,
Lurkkez quyl þe day-lyȝt lemed on þe wowes, 1180
Under covertour ful clere, cortyned aboute ;
And as in slomeryng he slode, sleȝly he herde
A littel dyn at his dor, and derfly upon ;
And he hevez up his hed out of þe cloþes,
A corner of þe cortyn he caȝt up a lyttel, 1185

et regarde, aux aguets, devers là, ce que ce peut bien être.
C'était la dame, toute gracieuse à voir,
qui tira la porte derrière elle, à la dérobée et sans le moindre bruit,
et s'avança vers le lit ; — et le chevalier se sentit en grande gêne
1190 et par ruse se recoucha et fit croire qu'il dormait.
Et elle marchait sans bruit, et se glissa vers son lit,
souleva la courtine et pénétra à l'intérieur
et s'assit bien doucement au bord du lit
et resta là longuement, pour voir quand il s'éveillerait.
1195 Le chevalier demeura tapi durant un temps bien long,
méditant en sa conscience ce que cette occurrence pouvait bien
signifier et vouloir dire, [car] cela lui paraissait merveille,
mais pourtant il se dit en lui-même : ' Plus séant il serait
d'essayer de découvrir tout de suite par mes paroles ce qu'elle veut. '
1200 Alors il s'éveilla et s'étira et se tourna vers elle,
et ouvrit ses paupières et fit semblant d'être surpris,
et se signa, comme pour trouver sauvegarde en sa prière,
de sa main ;
avec joues et menton exquis,
1205 blanc et rose [en elle] se mariant,
très plaisamment elle se mit à deviser
de ses petites lèvres rieuses.

IV

' Bonjour, Sire Gauvain, fit cette belle dame, [vous,
vous êtes un dormeur bien imprudent, qu'on peut ainsi pénétrer chez
1210 et maintenant vous voici pris, si une trêve n'intervient entre nous,
je vais vous lier dans votre lit, n'en doutez mie. '
Toute rieuse la dame lança ce gab.
' Bonjour, jolie dame, dit Gauvain de belle humeur, [déplaire,
qu'il me soit fait selon votre bon plaisir, et cela n'est point pour me
1215 car je me rends à vous sur l'heure et implore à grands cris votre grâce
et c'est, je crois, ce que j'ai de mieux à faire puisque j'y suis contraint. '
Et ainsi il rétorqua le gab en riant gaiment mainte fois.
Mais consentiriez-vous, gracieuse dame, à me laisser prendre congé,
et à relâcher votre prisonnier, et le prier de se lever ;
1220 je quitterais ce lit et m'équiperais un peu mieux,
et aurais plus grand soulas à deviser avec vous. '
' Nenni pas, beau Sire, en vérité, répondit la toute-gente,

And waytez warly þiderwarde, quat hit be myȜt.
Hit watz þe ladi, loflyest to beholde,
Þat droȜ þe dor after hir ful dernly and stylle,
And boȜed towarde þe bed ; and þe burne schamed,
And layde hym doun lystyly, and let as he slepte. 1190
And ho stepped stilly, and stel to his bedde,
Kest up þe cortyn, and creped withinne,
And set hir ful softly on þe bed-syde,
And lenged þere selly longe, to loke quen he wakened.
Þe lede lay lurked a ful longe quyle, 1195
Compast in his conscience to quat þat cace myȜt
Meve oþer amount, to mervayle hym þoȜt ;
Bot ȜET he sayde in hymself, ' More semly hit were
To aspye wyth my spelle [in] space quat ho wolde. '
Þen he wakenede, and wroth, and to hir warde torned, 1200
And unlouked his yȜe-lyddez, and let as hym wondered,
And sayned hym, as bi his saȜe þe saver to worthe,
with hande ;
Wyth chynne and cheke ful swete,
Boþe quit and red in blande, 1205
Ful lufly con ho lete,
Wyth lyppez smal laȜande.

IV.

' God moroun, Sir Gawayn, ' sayde þat fayr lady,
' ȜE ar a sleper unslyȜe, þat mon may slyde hider ;
Now ar ȜE tan astyt, bot true uus may schape, 1210
I schal bynde yow in your bedde, þat be ȜE trayst. '
Al laȜande þe lady lanced þo bourdez.
' Goud moroun, g[aye], ' quod Gawayn þe blyþe,
' Me schal worþe at your wille, and þat me wel lykez,
For I ȜelDe me ȜederLy, and ȜeȜe after grace, 1215
And þat is þe best, be my dome, for me byhovez nede ; '
And þus he bourded aȜayn with mony a blyþe laȜter.
' Bot wolde ȜE, lady lovely, þen leve me grante,
And deprece your prysoun, and pray hym to ryse,
I wolde boȜe of þis bed, and busk me better, 1220
I schulde kever þe more comfort to karp yow wyth. '
' Nay, for soþe, beau sir, ' sayd þat swete,

vous ne vous lèverez de votre lit, j'en ai décidé mieux,
je vous enfermerai de ce côté aussi bien que de l'autre
1225 et deviserai ensuite avec mon chevalier, maintenant que je l'ai pris ;
car je le sais bien, et j'en suis sûre, vous êtes Sire Gauvain,
que le monde entier révère partout où vous chevauchez ;
votre honneur, votre courtoisie sont gracieusement loués [et vie,]
auprès des seigneurs et des dames, et de tous ceux qui ont existence
1230 et maintenant c'est bien vous que voici, pour sûr, et nous sommes seuls,
mon seigneur et ses liges sont partis au loin,
les autres chevaliers dans leur lit et mes demoiselles aussi,
la porte est tirée et fermée par une forte cheville
et puisque je tiens en cette maison celui que tout le monde désire,
1235 je saurai bien employer mon temps, tant que cela durera,
en discours ;
à tout mon corps êtes le bienvenu,
pour prendre à votre gré votre plaisir,
contrainte suis par nécessité pure
1240 d'être votre servante, et la serai. '

V

' En bonne foi, répondit Gauvain, cela me semble faveur grande,
quoique je ne sois point en ce moment celui dont vous parlez,
d'atteindre à l'honneur si grand que vous décrivez ainsi,
je suis un homme indigne, je le sais bien moi-même.
1245 Par Dieu, je serais content, si cela vous agréait,
qu'en paroles ou actes, je pusse agir
de façon à plaire à votre gracieuse personne ; ce serait pure joie.
' En bonne foi, Sire Gauvain, repartit la jolie dame,
le mérite et la valeur qui plaisent à toutes les autres,
1250 si j'y trouvais à reprendre, ou que j'en fisse fi, ce serait piètre courtoisie,
car il y a dames à foison, qui préféreraient en ce moment
te tenir en leur pouvoir, [mon] tout-gracieux, ainsi que je te tiens,
prendre plaisant déduit en vos charmantes paroles,
se procurer soulas et calmer leurs soucis,
1255 à tout, ou presque, des trésors ou de l'or qu'elles ont.
N'était que j'aime le Seigneur qui tient le ciel entre ses mains
je tiendrais entièrement entre les miennes ce que tout être désire,
par la grâce divine. '
Elle lui faisait si douce mine,

' Ȝe schal not rise of your bedde, I rych yow better,
I schal happe yow here þat oþer half als,
And syþen karp wyth my knyȝt þat I kaȝt have ; 1225
For I wene wel, iwysse, Sir Wowen ȝe are,
Þat alle þe worlde worchipez, quereso ȝe ride ;
Your honour, your hendelayk is hendely praysed
With lordez, wyth ladyes, with alle þat lyf bere.
And now ȝe ar here, iwysse, and we bot oure one ; 1230
My lorde and his ledez ar on lenþe faren,
Oþer burnez in her bedde, and my burdez als,
Þe dor drawen, and dit with a derf haspe ;
And syþen I have in þis hous hym þat al lykez,
I schal ware my whyle wel, quyl hit lastez, 1235
with tale ;
Ȝe ar welcum to my cors,
Yowre awen won to wale,
Me behovez of fyne force
Your servaunt be and schale. ' 1240

V.

' In god fayth ', quod Gawayn, ' gayn hit me þinkkez,
Þaȝ I be not now he þat ȝe of speken ;
To reche to such reverence as ȝe reherce here
I am wyȝe unworþy, I wot wel myselven ;
Bi God, I were glad, and yow god þoȝt, 1245
At saȝe oþer at servyce þat I sette myȝt
To þe plesaunce of your prys, hit were a pure joye. '
' In god fayth, Sir Gawayn, ' quod þe gay lady,
' Þe prys and þe prowes þat plesez al oþer,
If I hit lakked, oþer set at lyȝt, hit were littel daynté ; 1250
Bot hit ar ladyes innoȝe þat lever wer nowþe
Haf þe, hende, in hor holde, as I þe habbe here,
To daly with derely your daynté wordez,
Kever hem comfort, and colen her carez,
Þen much of þe garysoun oþer golde þat þay haven. 1255
Bot I louve þat ilk lorde þat þe lyfte haldez,
I haf hit holly in my honde þat al desyres,
þurȝe grace. '
Scho made hym so gret chere,

1260 [elle] qui était si belle de vis,
le chevalier par discours [très] purs
trouvait réponse à tous les siens.

VI

' Madame, dit le beau chevalier, que Marie vous le rende,
car j'ai éprouvé, par ma foi, votre franchise[1] grande,
1265 et les gens trop souvent sur d'autres règlent leurs façons,
mais l'honneur que l'on m'accorde passe follement mon mérite ;
c'est là [l'effet de] votre courtoisie, qui ne sait qu'agir séamment. '
' Par Marie, répondit la tant-courtoise, je crois qu'il en est autrement,
car même si je valais toutes les femmes sur terre,
1270 et que tous les biens de ce monde fussent entre mes mains,
et que j'eusse à conclure un marché, et faire un choix, et m'élire un Sei-
pour les qualités que j'ai trouvées en toi, chevalier, ici même, [gneur
de beauté, débonnaireté et belle mine,
et celles dont j'ai ouï parler auparavant et que je tiens ici pour vraies,
1275 il n'y aurait pas homme au monde que je choisisse avant vous. '
' Pour sûr, noble dame, repartit le chevalier, vous avez choisi bien
mais je suis fier de l'estime où vous me tenez, [mieux,
et, votre serviteur en toute bienséance, je vous tiens pour ma souveraine,
et je me fais votre chevalier, et que le Christ vous donne récompense. '
1280 Ainsi devisèrent-ils de maintes choses, jusqu'à ce que la mi-matinée fût
et toujours la dame faisait semblance de le chérir grandement, [passée,
le chevalier montrait bonne défense et manœuvrait courtoisement.
' Fussé-je la plus belle demoiselle, la demoiselle pensa,
moins encore il n'admettrait d'amour sur son chemin, à cause du désastre
1285 sans délai, [qu'il est venu chercher,
[à cause] du coup qui devrait l'abattre
et, de toute nécessité, il faut que cela soit '.
La dame alors parla de prendre congé,
Il le lui accorda sans tarder.

VII

1290 Alors elle lui donna le bonjour, et [lui décochant] une œillade, se mit à
et, s'arrêtant un instant, le confondit par ces mots très sévères : [rire,

1. *Franchise :* générosité.

Þat watz so fayr of face, 1260
Þe knyȝt with speches skere,
A[n]swared to uche a cace.

VI.

' Madame, ' quod þe myry mon, ' Mary yow ȝelde,
For I haf founden, in god fayth, yowre fraunchis nobele ;
And oþer ful much of oþer folk fongen hor dedez, 1265
Bot þe daynté þat þay delen for my disert nysen ;
Hit is þe worchyp of yourself, þat noȝt bot wel connez. '
' Bi Mary, ' quod þe menskful, ' me þynk hit anoþer ;
For were I worth al þe wone of wymmen alyve,
And al þe wele of þe worlde were in my honde, 1270
And I schulde chepen and chose, to cheve me a lorde,
For þe costes þat I haf knowen upon þe, knyȝt, here,
Of bewté, and debonerté, and blyþe semblaunt,
And þat I haf er herkkened, and halde hit here trwee,
Þer schulde no freke upon folde bifore yow be chosen. ' 1275
' Iwysse, worþy, ' quod þe wyȝe, ' ȝe haf waled wel better,
Bot I am proude of þe prys þat ȝe put on me,
And soberly your servaunt my soverayn I holde yow,
And yowre knyȝt I becom, and Kryst yow forȝelde. '
Þus þay meled of muchquat, til mydmorn paste, 1280
And ay þe lady let lyk, as hym loved mych ;
Þe freke ferde with defence, and feted ful fayre.
' Þaȝ I were burde bryȝtest, ' þe burde in mynde hade,
' Þe lasse luf in his lode, for lur þat he soȝt,
boute hone ; 1285
Þe dunte þat schulde hym deve,
And nedez hit most be done. '
Þe lady þenn spek of leve,
He granted hir ful sone.

VII.

Þenne ho gef hym god day, and wyth a glent laȝed, 1290
And as ho stod, ho stonyed hym wyth ful stor wordez :

' Maintenant, que celui qui favorise les [doux] entretiens vous baille, pour
[ce divertissement, digne récompense,
Mais que vous soyez Gauvain, semble en mon esprit disputable. '
' Pourquoi ', demanda le chevalier la questionnant sans retard,
1295 craignant qu'il n'eût failli en courtoisie dans ses propos.
Mais la demoiselle[1] le gourmanda et lui parla de la sorte :
' Tant l'on tient Gauvain pour [chevalier] accompli,
et si complètement est en lui contenue courtoisie,
qu'il n'eût pu aisément demeurer si longtemps avec une dame,
1300 sans demander un baiser, par effet de sa gracieuseté,
par quelque allusion en quelque bagatelle, à la fin d'un propos. '
Alors repartit Gauvain : ' Pour sûr, il sera fait comme il vous plaît,
je baiserai à votre commandement, comme il sied à un chevalier,
et, raison de plus, par peur de vous déplaire ; ne plaidez donc plus outre. '
1305 Là-dessus, plus près elle s'approche, et le prend dans ses bras,
se baisse gracieusement et baise le chevalier ;
ils se recommandent noblement l'un l'autre au Christ.
Elle se dirige vers la porte, sans autre folâtrerie,
et lui, décide de se lever, et fait diligence et se hâte,
1310 appelle son chambrier, choisit ses habits,
s'en va, une fois prêt, joyeusement à la messe,
puis s'en vint se mettre à table, ce qui l'occupa dignement,
et se réjouit tout le jour jusqu'au lever de la lune,
par des jeux ;
1315 jamais ne fut chevalier plus joliment diverti,
entre deux si dignes dames,
la plus âgée et la jeune,
grand soulas eurent ensemble.

VIII

Et toujours le seigneur de l'endroit est occupé à son jeu,
1320 à chasser par bois et bruyères les biches brehaignes,
un si grand nombre il en avait tué quand le soleil se coucha,
biches et autres bêtes, que ce serait merveille à conter.
Puis en grande parade ils s'assemblèrent en foule à la fin
et vitement des bêtes abattues l'on fit la curée ;

1. Demoiselle, en français s'appliquait aussi à la femme mariée. Le mot laisse donc subsister l'équivoque voulue par le texte.

' Now he þat spedez uche spech, þis disport ȝelde yow !
Bot þat ȝe be Gawan, hit gotz [not] in mynde. '
' Querfore ? ' quod þe freke, and freschly he askez,
Ferde lest he hade fayled in fourme of his castes. 1295
Bot þe burde hym blessed, and bi þis skyl sayde,
' So god as Gawayn gaynly is halden,
And cortaysye is closed so clene in hymselven,
Couth not lyȝtly haf lenged so long wyth a lady,
Bot he had craved a cosse, bi his courtaysye, 1300
Bi sum towch of summe tryfle, at sum talez ende. '
Þen quod Wowen, ' Iwysse, worþe as yow lykez,
I schal kysse at your comaundement, as a knyȝt fallez,
And fire lest he displese yow, so plede hit no more. '
Ho comes nerre with þat, and cachez hym in armez, 1305
Loutez luflych adoun, and þe leude kyssez ;
Þay comly bykennen to Kryst ayþer oþer.
Ho dos hir forth at þe dore, withouten dyn more,
And he ryches hym to ryse, and rapes hym sone,
Clepes to his chamberlayn, choses his wede, 1310
Boȝez forth, quen he watz boun, blyþely to masse,
And þenne he meved to his mete, þat menskly hym keped,
And made myry al day til þe mone rysed,
with game ;
W[atz] never freke fayrer fonge, 1315
Bitwene two so dyngne dame,
Þe alder and þe ȝonge,
Much solace set þay same.

VIII.

And ay þe lorde of þe londe is lent on his gamnez,
To hunt in holtez and heþe, at hyndez barayne, 1320
Such a sowme he þer slowe bi þat þe sunne heldet,
Of dos and of oþer dere, to deme were wonder.
Þenne fersly þay flokked in folk at þe laste,
And quykly of þe quelled dere a querré þay maked ;

1325 les plus grands barons arrivèrent avec chevaliers à foison,
on rassembla les bêtes les plus grasses de celles qui étaient là
et on les défit [1] comme il se doit et comme l'exige l'usage,
on les tâta au brechet, quelques-unes de celles qui étaient là,
on trouva deux doigts [de graisse] dans les plus pauvres de toutes,
1330 ensuite on fit l'encisure, on saisit l'erbier,
on le coupa avec un couteau bien affilé, et l'on attacha la crépine,
puis on entailla les quatre membres en arrachant la peau,
ensuite on fendit le ventre, on enleva les entrailles,
en les forlançant vigoureusement, ainsi que la chair des nœuds,
1335 [les veneurs] empoignèrent le garguillon et d'un coup détachèrent
l'ysofague [2] du raboteux [3] et arrachèrent le franc boyau ;
puis ils coupèrent les épaules avec des couteaux tranchants,
les tirèrent par un petit pertuis pour laisser les côtés entiers,
ensuite coupèrent la hampe [4] et la séparèrent en deux,
1340 et, après recommencent au garguillon [5],
lèvent [la langue] prestement [6] [la mettent] aussitôt à la fourchette,
ils lèvent les antoires [7] et vitement ensuite
coupent, de vrai, les filets le long des côtes ;

1. *Défaire,* terme propre pour le dépeçage du cerf, du chevreuil et du daim, cf. Du Fouilloux, *La Vénerie,* Poitiers, 1561, p. 112.

2. Langue du XVIe s. (œsophage).

3. Trachée-artère, appellation des anciens anatomistes. Nous adoptons ici ces termes anciens, moins prosaïques, et plus en harmonie avec le style du poème.

4. La *hampe:* poitrine du cerf (Du Fouilloux, *ibid.*), ' cela fait, il faut lever la *hampe* qui appartient au Grand Veneur ' (p. 114).

5. *Gargulun,* ' garguillon ', c'est-à-dire ' la partie du gosier qui tient à la langue ' (*Le Livre de Chasse du Roy Modus,* p. 30) et contient l'œsophage et la trachée-artère. Mais c'est à cause de la langue, premier morceau de choix ' après les daintiers ', qu'on ' lève ' le garguillon et qu'on le ' met à la fourchette '.

6. Sur toute cette opération de la ' levée ' des morceaux de choix ou ' menus droits ' et de la ' mise à la fourchette ', ainsi que sur l'interprétation au v. 1341 du mot *byȝt,* voir plus haut notre *Introduction* (ch. II, p. 34-37) ainsi que notre *Aperçu bibliographique* (p. 6). Le mot *byȝt* se trouve donc employé dans deux sens différents au v. 1341 et au v. 1349, tandis que le mot *fourchez* qui n'apparaît qu'une fois (v. 1357), et avec le sens de ' fourche des cuisses ', eût certainement mieux convenu au sens particulier de fourche en bois supportant les ' menus droits ', qui est réservé,

Þe best boȝed þerto, with burnez innoghe, 1325
Gedered þe grattest of gres þat þer were,
And didden hem derely undo, as þe dede askez ;
Serched hem at þe asay, summe þat þer were,
Two fyngeres þay fonde of þe fowlest of alle ;
Syþen þay slyt þe slot, sesed þe erber, 1330
Schaved wyth a scharp knyf, and þe schyre knitten ;
Syþen rytte þay þe foure lymmes, and rent of þe hyde,
Þen brek þay þe balé, þe baulez out token,
Lystily forlancyng, and lere of þe knot ;
Þay gryped to þe gargulun, and grayþely departed 1335
Þe wesaunt fro þe wynt-hole, and walt out þe guttez ;
Þen scher þay out þe schulderez with her scharp knyvez,
Haled hem by a lyttel hole, to have hole sydes ;
Siþen britned þay þe brest, and brayden hit in twynne,
And eft at þe gargulun bigynez on þenne, 1340
Ryvez hit up radly, ryȝt to þe byȝt,
Voydez out þe avanters, and verayly þerafter
Alle þe rymez by þe rybbez radly þay lance ;

probablement à tort, au mot *byȝt,* pour le v. 1349. Cette maladresse, ou erreur, du poète, nous paraît, on l'a vu (*Introd., ibid.*) suffisamment explicable. L'auteur de *SGGK* fait certainement un sincère effort pour se conformer sur tous les points aux règles de vénerie, mais il semble surtout connaître celles-ci par des sources livresques, ce qui peut être une source de confusion.

Les principaux traités de science cynégétique de son temps étaient l'*Art de Vénerie* de Twich, grand veneur d'Édouard II (1307-1327) et le *Livre de Chasse du Roy Modus* attribué à Henry de Fer(r)ieres et écrit vers 1360, — ces deux livres étant écrits en français. Les premiers traités anglais seront, au XVe s. le *Master of Game* écrit entre 1406 et 1413 par Edward, second duc d'York et *The Book of St Albans* (en vers) attribué à Dame Juliana Berners née vers 1385. Mais le traité qui restera comme le plus important de tous, et le plus riche, sera, au XVIe s. celu de Du Fouilloux, *La Venerie,* Poitiers, 1561, adapté en anglais par Turberville, Londres, 1576.

7. *Avanters,* ' antoires ', ainsi définies dans le *Roy Modus* (p. 30-31) ' Coupe ensuite les *antoires,* chair exquise qui se trouve aux côtés du cou, entre le cou et les épaules. Coupe à travers cette chair près de l'épaule, fais un trou dans la chair pour y mettre ton doigt et soulève-la avec ton doigt ; coupe cette chair le long du cou, de la longueur d'un pied environ, fais-y une entaille et pends-la à la branche fourchue. Fais ensuite de la même manière de l'autre côté. '

ainsi selon les règles ils lèvent tout le long de l'échine
1345 jusqu'à la hanche, tout ce qui pendait ensemble,
et ils le soulèvent en une seule masse, le coupent et le détachent,
ainsi que ce qu'ils appellent les nombles [1], du nom que je crois,
de par sa nature ;
le long de la fourche des cuisses,
1350 ils coupent les cimiers par derrière,
de les trancher en deux ils se hâtent
et de les lever le long du dos.

IX

La tête et le cou à la fois ils tranchent alors
et ensuite séparent lestement les côtes de l'échinée,
1355 et le droit du corbeau [2], ils le jettent dans les branches d'un arbre ;
puis ils percèrent les deux épais côtés d'un bout à l'autre, le long des côtes,
et les suspendirent tous deux par les muscles de la fourche [3],
chaque veneur devant avoir sa part, comme il se doit.
Sur le cuir de l'une des belles bêtes, on donna à manger aux chiens,
1360 le foie et le forhu, la peau des panses,
et du pain baigné de sang, mélangé à tout cela ;
hardiment on sonna la curée [4] et les braques aboyèrent,
puis chacun prit sa part de venaison et l'on prit le chemin du retour,
sonnant vigoureusement mainte claire fanfare.
1365 Lorsque la lumière du jour s'en fut, la compagnie était aux portes
du noble château, où le chevalier tous les attend
immobile,
joyeux, brûlant d'une flamme brillante ;
Le seigneur là-même est arrivé,
1370 quand Gauvain le rencontra,
il n'y eut que joie dans les cœurs.

1. *Nombles ou nombres* (cf. lexique de Robert et André Bossuat, *Livre de la chasse de Gaston Phœbus*), ' Filets de chair qu'on lève à la curée au dedans des cuisses et des reins du cerf '. Remarquer l'hésitation du poète, ur l'emploi de ce terme de vénerie, dont la technicité l'inquiète.

2. Le *droit du corbeau* (*corbeles fee*), l'un des menus droits communément appelé en français de vénerie *l'os corbin*. C'est le petit cartilage qui se trouve sur le bréchet, ' the little gristle which is upon the spoone of the brysket ' (Turberville cité par T. et G.). On appelle en termes de vénerie, *droits,*

So ryde þay of by resoun bi þe rygge bonez,
Evenden to þe haunche, þat henged alle samen, 1345
And heven hit up al hole, and hwen hit of þere,
And þat þay neme for þe noumbles, bi nome as I trowe,
bi kynde ;
Bi þe byȜt al of þe þyȜes,
Þe lappez þay lance bi-hynde, 1350
To hewe hit in two þay hyȜes,
Bi þe bakbon to unbynde.

IX.

Boþe þe hede and þe hals þay hwen of þenne,
And syþen sunder þay þe sydez swyft fro þe chyne,
And þe corbeles fee þay kest in a greve ; 1355
Þenn þurled þay ayþer þik side þurȜ, bi þe rybbe,
And henged þenne a[y]þer bi hoȜes of þe fourchez,
Uche freke for his fee, as fallez for to have.
Upon a felle of þe fayre best, fede þay þayr houndes,
Wyth þe lyver and þe lyȜtez, þe leþer of þe paunchez, 1360
And bred baþed in blod, blende þer-amongez ;
Baldely þay blw prys, bayed þayr rachchez,
Syþen fonge þay her flesche, folden to home,
Strakande ful stoutly mony stif motez.
Bi þat þe daylyȜt watz done, þe douthe watz al wonen 1365
Into þe comly castel, þer þe knyȜt bidez
ful stille,
Wyth blys and bryȜt fyr bette,
Þe lord is comen þertylle,
When Gawayn wyth hym mette, 1370
Þer watz bot wele at wylle.

chacune des parties de la bête qui revient après l'hallali aux limiers, aux chiens et aux veneurs.

3. *Fourchez* ' a hunting term applied to the forks, or haunches of the deer '. Cf. *Book of St-Albans* (Morris).

4. ' Baldely þay blw *prys* '... littéralement ' hardiment on sonna la *prise* ' (et non la curée). On sonna la prise, avant la mort du cerf, et par conséquent bien avant le dépeçage et la curée. Le poète se trompe ici lourdement. C'est la plus grave de ses erreurs (voir Du Fouilloux, *Gaston Phœbus et le Roi Modus*).

X

Alors le seigneur commanda que l'on rassemblât en la grand-salle toute
que les deux dames descendissent avec leurs damoiselles, [la mesnie
là-même devant toute la compagnie ; il donne l'ordre
1375 à ses hommes d'apporter devant lui sa venaison,
et, de belle humeur et gaiement, appelle Gauvain,
lui fait voir le compte et le tableau des bêtes tant agiles,
lui montre la blanche graisse levée sur les côtes.
' Comment vous plaît ce jeu ? n'ai-je point mérité grand los
1380 ai-je point gagné par mon adresse remercîments à foison ? '
' Certes, dit l'autre chevalier, voici la venaison la plus belle
que j'aie vue depuis sept ans en la saison d'hiver. '
' Et tout cela, je vous le donne, Gauvain ' lors reprit l'homme,
car par accord de covenant, vous [pouvez] le réclamer comme vôtre '
1385 ' Cela est vrai, dit le chevalier, je vous en dis autant,
ce que j'ai dignement gagné en cette demeure,
pour sûr, d'aussi bon cœur je vous le cède en propre '.
Il enlace son beau cou de ses deux bras
et le baise aussi séamment qu'il le pouvait faire.
1390 ' Prenez là ma chevisance, je n'ai rien gagné de plus,
j'accorderais le tout, si c'eût été davantage. '
' C'est un beau gain, dit le gracieux homme, grand merci donc,
il peut [même] être tel qu'il soit le meilleur des deux, si vous me révélez
où vous avez conquis ce bien par la vertu de votre esprit ? '
1395 ' Cela n'était point convenu, repartit l'autre, ne me demandez rien de
car vous avez reçu ce qui vous était dû, vous ne devez penser [plus,
à rien d'autre. '
Ils rirent et s'esjouirent,
en propos dignes d'éloges ;
1400 droit se rendirent au souper,
où étaient nouveaux mets délicats à suffisance.

XI

Et ensuite près de la cheminée dans la chambre ils s'assirent ;
les gens leur apportèrent plus d'une fois du vin de choix,
et à nouveau, tout en gabant, ils s'accordèrent pour le lendemain
1405 à tenir ces mêmes engagements qu'ils avaient conclus auparavant,

INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS
21, rue d'Assas
75270 PARIS CEDEX 06
BIBLIOTHEQUE de FELS

X.

Thenne comaunded þe lorde in þat sale to samen alle þe meny,
Boþe þe ladyes on loghe to lyȝt with her burdes,
Bifore alle þe folk on þe flette, frekez he beddez
Verayly his venysoun to fech hym byforne ; 1375
And al godly in gomen Gaway[n] he called,
Techez hym to þe tayles of ful tayt bestes,
Schewez hym þe schyree grece schorne upon rybbes.
' How payez yow þis play ? haf I prys wonnen ?
Have I þryvandely þonk þurȝ my craft served ? ' 1380
' Ȝe iwysse, ' quod þat oþer wyȝe, ' here is wayth fayrest
Þat I seȝ þis seven ȝere in sesoun of wynter. '
' And al I gif yow, Gawayn, ' quod þe gome þenne,
' For by acorde of covenaunt ȝe crave hit as your awen. '
' Þis is soth, ' quod þe segge, ' I say yow þat ilke ; 1385
[Þat] I haf worthyly [wonnen] þis wonez wythinne,
Iwysse with as god wylle hit worþez to ȝourez. '
He hasppez his fayre hals his armez wythinne,
And kysses hym as comlyly as he couþe awyse :
' Tas yow þere my chevicaunce, I cheved no more, 1390
I wowche hit saf fynly, þaȝ feler hit were. '
' Hit is god, ' quod þe god mon, ' grant mercy þerfore,
Hit may be such, hit is þe better, and ȝe me breve wolde
Where ȝe wan þis ilk wele, bi wytte of ȝorselven ? '
' Þat watz not forward, ' quod he, ' frayst me no more, 1395
For ȝe haf tan þat yow tydez, trawe ȝe non oþer
ȝe mowe. '
Þay laȝed, and made hem blyþe,
Wyth lotez þat were to lowe,
To soper þay ȝede as-swyþe, 1400
Wyth dayntés nwe innowe.

XI.

And syþen by þe chymné in chamber þay seten,
Wyȝez þe walle wyn weȝed to hem oft,
And efte in her bourdyng þay bayþen in þe morn
To fylle þe same forwardez þat þay byfore maden, 1405

1389 *he* : Ms. *ho*. — 1394 *ȝorselven* : Ms. *horselven*.

et, quelle que fût leur chance, ils échangeraient leurs chevisances,
ce qu'ils auraient [chacun] de neuf, quand ils se rencontreraient le soir ;
ils conclurent leur pacte devant la cour entière,
et les breuvages furent apportés alors parmi bourdes[1] [et gabs ;]
1410 puis ils prirent gracieusement congé [l'un de l'autre] à la fin,
chacun s'en fut vers son lit hâtivement.
Quand le coq eut chanté et poussé seulement son cri trois fois,
le seigneur avait sauté à bas de son lit et chacun de ses liges aussi,
si bien que le déjeuner et la messe furent dûment dépêchés,
1415 la compagnie fit route vers le bois avant le point du jour,
pour la chasse ;
à grand bruit d'aboiements et de cors,
à travers les plaines ils passent tôt après,
[et] découplent parmi les ronces
1420 les braques lâchés en course folle.

XII

Bientôt on appelle à la quête au bord d'un fourré-fangeux,
les piqueurs huchent les chiens qui aussitôt répondent de leurs abois,
ils leur jettent des cris sauvages qui font grand bruit ;
les chiens qui entendaient tout cela accouraient en toute hâte
1425 et se mettaient incontinent à la voie, quarante à la fois ;
alors c'étaient une telle babel et un tel vacarme de brachets assemblés
qui s'élevaient, que tous les rocs alentour retentissaient ;
les chasseurs encourageaient les chiens et à cor et à cri.
Puis en une troupe compacte [les braques] s'élancent ensemble
1430 entre un étang au milieu du bois et un rocher redoutable
par une colline rocailleuse, le long d'une falaise, au bord d'un marais,
là où le roc raboteux en grand désordre avait croulé ;
ils passèrent, cherchant la voie, les hommes derrière eux,
et firent mille détours parmi les rudes éboulis et sur la colline,
1435 [ainsi aussi] les chevaliers, jusqu'à ce qu'ils sussent parfaitement qu'elle
la bête annoncée par la voix des limiers. [était là-dedans,
Puis ils battirent breuils et buissons, le sommèrent d'issir,
et lui, désastreusement, lors, obliqua, fonçant sur les hommes ;
c'était un des plus monstrueux sangliers [qui] de là s'élança,
1440 depuis longtemps il avait, cet être, vécu loin de la harde,

1. Au sens ancien de ' plaisanteries, facéties '.

Þat chaunce so bytydez, hor chevysaunce to chaunge,
What nwez so þay nome, at naȝt quen þay metten ;
Þay acorded of þe covenauntez byfore þe court alle ;
Þe beverage watz broȝt forth in bourde at þat tyme ;
Penne þay lovelych leȝten leve at þe last, 1410
Uche burne to his bedde busked bylyve.
Bi þat þe coke hade crowen and cakled bot þryse,
Þe lorde watz lopen of his bedde, [and] þe leudez uch one ;
So þat þe mete and þe masse watz metely delyvered,
Þe douthe dressed to þe wod, er any day sprenged, 1415
to chace ;
Heȝ with hunte and hornez,
Þurȝ playnez þay passe in space,
Uncoupled among þo þornez
Rachez þat ran on race. 1420

XII.

Sone þay calle of a quest in a ker syde,
Þe hunt rehayted þe houndez, þat hit fyrst mynged,
Wylde wordez hym warp wyth a wrast noyce ;
Þe howndez þat hit herde, hastid þider swyþe,
And fellen as fast to þe fuyt, fourty at ones ; 1425
Penne such a glaver ande glam of gedered rachchez
Ros, þat þe rocherez rungen aboute ;
Hunterez hem hardened with horne and wyth muthe.
Þen al in a semblé sweyed togeder,
Bitwene a flosche in þat fryth, and a foo cragge ; 1430
In a knot, bi a clyffe, at þe kerre syde,
Þer as þe rogh rocher unrydely watz fallen,
[Þay] ferden to þe fyndyng, and frekez hem after ;
Þay umbekesten þe knarre and þe knot boþe,
Wyȝez, whyl þay wysten wel wythinne hem hit were, 1435
Þe best þat þer breved watz wyth þe blodhoundez.
Penne þay beten on þe buskez, and bede hym upryse,
And he unsoundyly out soȝt seggez overþwert ;
On þe sellokest swyn swenged out þere,
Long sythen [woned] fro þe sounder þat wiȝt forolde, 1440

1412 *crowen :* Ms. *crowez*. — 1435 *wythinne :* Ms. *wytinne*.

car il était farouche et verrat des plus grands,
terrible [à voir] quand il grognait, maint alors était saisi d'effroi,
car trois [chiens] à la fois, du premier coup de boutoir il jetait à terre,
et s'élançait à une vitesse folle, sans faire plus de mal. [et ho !
1445 Les autres lors poussèrent grandes clameurs, très haut, crièrent hie
mirent cor en bouche et sonnèrent vigoureusement le rechat [1] ;
nombreuses furent les bouches joyeuses des hommes et des chiens,
poursuivant ce sanglier à grand forhu et grand tapage
pour le tuer.
1450 Mainte fois il fait tête
et fait ravage au cœur de la meute
Il blesse plus d'un chien et ceux-ci
piteusement glapissent et hurlent.

XIII

On vit alors les archers le prendre pour cible,
1455 ils tirèrent sur lui force flèches, souvent l'atteignirent,
mais les pointes s'émoussaient sur le dur, qui tombaient sur l'armure [2]
et les barbes dans sa chair refusaient de mordre,
même si le fût [3] bien poli se brisait en mille pièces ;
la tête rebondissait, où qu'elle frappât,
1460 mais quand les coups le blessaient de leur âpre morsure,
alors, rendu fou furieux par la lutte, il chargeait les hommes,
les blessant cruellement partout où il se précipitait,
et plus d'un était pris d'épouvante et reculait, battant en retraite.
Mais le seigneur de la chasse sur un cheval très vite se lance après lui,
1465 hardi sire, sur le terrain il fait retentir son cor,
sonne le rappel, et galope à travers les ronces si épaisses,
poursuivant son sanglier jusqu'à ce que le soleil paraisse.
Ils passent donc ce jour en cette occupation et de cette manière,
cependant que notre gentil chevalier est couché en son lit,
1470 Gauvain plaisamment [demeuré] chez lui en des vêtements aux somp-
couleurs ; [tueuses
la dame n'a eu garde d'oublier,
elle est entrée pour le saluer,

1. *Rechater :* sonner le rappel et fixer le nouveau lieu de rassemblement.
2. *Armure,* peau extrêmement épaisse et très impénétrable, qui couvre l'épaule du sanglier.
3. *Fût,* hampe de la flèche.

For he watz b[este baleful and] bor alþer grattest,
[Ful] grymme quen he gronyed, þenne greved mony,
For [þre a]t þe fyrst þrast he þryȝt to þe erþe,
And sparred forth good sped, boute spyt more,
Þise oþer halowed hyghe ful hyȝe, and hay ! hay ! cryed, 1445
Haden hornez to mouþe heterly rechated ;
Mony watz þe miyry mouthe of men and of houndez,
Þat buskkez after þis bor, with bost and wyth noyse,
to quelle.
Ful oft he bydez þe baye,
And maymez þe mute inn melle, 1450
He hurtez of þe houndez, and þay
Ful ȝomerly ȝaule and ȝelle.

XIII.

Schalkez to schote at hym schowen to þenne,
Haled to hym of her arewez, hitten hym oft ;
Bot þe poyntez payred at þe pyth þat pyȝt in his scheldez, 1455
And þe barbez of his browen bite non wolde,
Þaȝ þe schaven schaft schyndered in pecez,
Þe hede hypped aȝayn, weresoever hit hitte ;
Bot quen þe dyntez hym dered of her dryȝe strokez,
Þen, braynwod for bate, on burnez he rasez, 1460
Hurtez hem ful heterly þer he forth hyȝez,
And mony arȝed þerat, and on lyte droȝen.
Bot þe lorde on a lyȝt horce launces hym after,
As burne bolde upon bent his bugle he blowez,
He rechated, and r[ode] þurȝ ronez ful þyk, 1465
Suande þis wy[ld]e swyn til þe sunne schafted.
Þis day wyth þis ilk dede þay dryven on þis wyse,
Whyle oure luflych lede lys in his bedde,
Gawayn grayþely at home, in gerez ful ryche
of hewe ; 1470
Þe lady noȝt forȝate,
Com to hym to salue,

1444 Menner *sparred* : Morris *sped hym.*
1457 T.-G. *browen* : Ms. *browe.*

de très bonne heure l'a entrepris
1475 afin de fléchir son cœur.

XIV

Elle vient jusqu'à la courtine, à la dérobée regarde le chevalier,
Sire Gauvain tout de suite lui souhaite courtoisement la bienvenue,
et, elle, lui donne la réplique avec empressement, des paroles de sa [bouche,
s'assied doucement à son côté et soudain se met à rire,
1480 et lui jetant un gracieux regard, lui adresse ces mots :
' Sire, si vous êtes Gauvain, ce me semble grand merveille
qu'un chevalier si parfaitement disposé au bien
s'entende si mal à deviner les intentions des gens,
et si l'on vous les enseigne, vous les rejetez de votre esprit ;
1485 tu as tôt fait d'oublier ce qu'hier je t'appris
par le plus sûr signe de langage que je connusse. '
' [Et] qu'est-ce donc, répondit le chevalier, de vrai, je n'en ai rien su,
et si ce que vous déclarez est vérité, j'en accepte le blâme. '
' Pourtant je vous ai appris la leçon du baiser, répliqua lors la belle,
1490 partout où la faveur s'offre sans fard, l'exiger sans retard
est ce qui sied à tout chevalier qui pratique courtoisie. '
' Ore, dit lors le preux, cessez, ma chère, ces propos
car je n'oserais point tenter cela, de peur d'essuyer un refus, [avances. '
et si l'on résistait, je serais dans mon tort, pour sûr, si j'eusse fait les
1495 ' Par ma foi, dit la gaie demoiselle, il sera difficile de vous résister,
[et] vous êtes assez vigoureux pour contraindre de force si tel est votre [bon plaisir,
à supposer qu'aucune puisse avoir assez de vilenie pour vous opposer un
' Par Dieu, répondit Gauvain, vous parlez bien [refus. '
mais la force ne réussit guère dans le pays que j'habite,
1500 pas plus que les dons offerts sans bonne grâce ; [plaira,
Je suis à votre commandement, pour échanger-ce-baiser quand il vous
vous pourrez le prendre quand vous en aurez envie et y mettre fin quand [vous semblera bon,
tout de suite. '
La dame se penche
1505 et gracieusement baise son visage,
longuement ils devisèrent
des maux et délices d'amour.

Ful erly ho watz hym ate,
His mode for to remwe. 1475

XIV.

Ho commes to þe cortyn, and at þe knyȝt totes,
Sir Wawen her welcumed worþy on fyrst,
And ho hym ȝeldez aȝayn, ful ȝerne of hir wordez,
Settez hir sof[t]ly by his syde, and swyþely ho laȝez,
And wyth a luflych loke ho layde hym þyse wordez : 1480
' Sir, ȝif ȝe be Wawen, wonder me þynkkez,
Wyȝe þat is so wel wrast alway to god,
And connez not of compaynye þe costez undertake,
And if mon kennes yow hom to knowe, ȝe kest hom of your [mynde ; 1485
Þou hatz forȝeten ȝederly þat ȝisterday I taȝtte
bi aldertruest token of talk þat I cowþe. '
' What is þat ? ' quod þe wyghe, ' Iwysse I wot never,
If hit be sothe þat ȝe breve, þe blame is myn awen. '
' Ȝet I kende yow of kyssyng, ' quod þe clere þenne,
' Quereso countenaunce is couþe, quikly to clayme, 1490
Þat bicumes uche a knyȝt, þat cortaysy uses. '
' Do way, ' quod þat derf mon, ' my dere, þat speche,
For þat durst I not do, lest I denayed were,
If I were werned, I were wrang iwysse, ȝif I profered. '
' Ma fay, ' quod þe meré wyf, ' ȝe may not be werned, 1495
Ȝe ar stif innoghe to constrayne wyth strenkþe, ȝif yow lykez,
Ȝif any were so vilanous þat yow devaye wolde. '
' Ȝe, be God, ' quod Gawayn, ' good is your speche,
Bot þrete is unþryvande in þede þer I lende,
And uche gift þat is geven not with goud wylle ; 1500
I am at your comaundement, to kysse quen yow lykez,
Ȝe may lach quen yow lyst, and leve quen yow þynkkez,
in space. '
Þe lady loutez adoun,
And comlyly kysses his face,
Much speche þay þer expoun 1505
Of druryes greme and grace.

XV

' Je voudrais apprendre de vous, chevalier, dit la noble dame,
à condition que vous ne vous fâchiez point, quelle peut-être la raison
1510 qu'homme si jeune et si hardi qu'êtes vous-même à cette heure,
si courtois, si chevaleresque, comme l'êtes partout de renommée,
— [car] s'il faut choisir entre toutes-choses-de chevalerie celle qui obtient [plus grand los,
c'est [bien] d'amour le déduit tant-loyal, la [vraie] science des preux,
et s'il s'agit de conter les actions d'éclat des plus purs chevaliers,
1515 c'est le titre même en toutes lettres inscrit, et le texte même de leurs œuvres
que la façon dont ces nobles hommes ont pour leur loyal amour mis leur [vie en péril,
enduré pour leur tendresse de tristes heures,
et se sont ensuite vengés par leurs prouesses et se sont délivrés de leur peine
en apportant la joie en la chambre-de-leur-dame par leur valeur, une [valeur bien à eux, —
1520 et vous, vous êtes réputé le plus beau chevalier de votre âge,
votre renommée et votre gloire se sont répandues en tous lieux,
et je suis restée là près de vous deux fois, à deux reprises,
et jamais nonobstant n'ai entendu aucuns mots sortir de votre bouche [courtoisie,
qui eussent jamais trait à l'amour, de près ou de loin,
1525 et vous qui devisez si gracieusement et êtes si habile en propos de
devriez bien à une jeune chose [comme moi] montrer avec empressement
et enseigner quelques signes-et-secrets du véritable art d'aimer.
Eh quoi ? êtes-vous ignorant, vous qui avez si grand renom,
ou bien me jugez-vous trop sotte pour entendre vos gracieux devis ?
1530 Fi, quelle honte !
Je suis venue ici seule et je reste
pour apprendre de vous quelque jeu ;
[allons,] faites, enseignez moi ce que savez
tandis que mon seigneur est loin du logis. '

XVI

1535 En bonne foi, repartit Gauvain, Dieu vous donne récompense,
grande est cette bonne joie, et le plaisir pour moi est immense
que si noble [dame] ait bien voulu venir ici,
et se soit tant mise en peine pour un si pauvre hère, que de jouer avec [votre chevalier
en le regardant avec tant de diverse faveur ; cela me donne grand aise,

XV.

' I woled wyt at yow, wyȝe, ' þat worþy þer sayde,
' And yow wrathed not þerwyth, what were þe skylle,
Þat so ȝong and so ȝepe, as ȝe [ar] at þis tyme, 1510
So cortayse, so knyȝtyly, as ȝe ar knowen oute,
And of alle chevalry to chose, þe chef þyng alosed,
Is þe lel layk of luf, þe lettrure of armes ;
F[or] to telle of þe tevelyng of þis trwe knyȝtez,
Hit is þe tytelet token, and tyxt of her werkkez, 1515
How le[des] for her lele luf hor lyvez han auntered,
Endured for her drury dulful stoundez,
And after wenged with her walour and voyded her care,
And broȝt blysse into boure, with bountees hor awen —
And ȝe ar knyȝt comlokest kyd of your elde, 1520
Your worde and your worchip walkez ayquere,
And I haf seten by yourself here sere twyes,
Ȝet herde I never of your hed helde no wordez
Þat ever longed to luf, lasse ne more ;
And ȝe, þat ar so cortays and coynt of your hetes, 1525
Oghe to a ȝonke þynk ȝern to schewe,
And teche sum tokenez of trweluf craftes.
Why ! ar ȝe lewed, þat alle þe los weldez,
Oþer elles ȝe demen me to dille, your dalyaunce to herken ?
For schame ! 1530
I com hider sengel, and sitte,
To lerne at yow sum game ;
Dos, techez me of your wytte,
Whil my lorde is fro hame. '

XVI.

' In goud fayþe, ' quod Gawayn, ' God yow forȝelde, 1535
Gret is þe gode gle, and gomen to me huge,
Þat so worþy as ȝe wolde wynne hidere,
And pyne yow with so pover a mon, as play wyth your knyȝt,
With anyskynnez countenaunce, hit keverez me ese ;

1515 Morris : *Hit is þe tytelet, token.*

1540 mais entreprendre moi-même la dure tâche d'exposer [la nature] du vrai
et traiter les thèmes de romans et de chevalerie [amour
devant vous qui, bien le sais-je, maniez cet art
avec deux fois plus d'habileté que cent [comme moi]
tel que je suis ou que serai jamais, tant que sur terre je vivrai,
1545 ce serait centuple folie, ma noble dame, sur ma foi.
Je voudrais faire votre volonté autant qu'il est en mon pouvoir
car je vous suis hautement redevable, et [me déclare] à jamais
serviteur de votre personne, au nom de mon salut ! '
Ainsi la noble dame le mettait-elle à l'épreuve et le tentait mainte fois
1550 pour le fléchir [et l'induire] en péché, quel que pût être son vrai désir.
Mais il se défendait si courtoisement qu'on n'eût pu découvrir nulle faute,
non plus que rien de mal de part et d'autre, et ils ne connurent rien
que de la joie ;
ils riaient et menaient leur jeu,
1555 à la fin, elle le baisa,
puis elle prit congé
et s'en fut où il lui plut, pour sûr.

XVII

Alors le chevalier se met en branle, et se lève pour [se rendre] à la messe,
et puis leur dîner fut dressé et servi bellement.
1560 Notre preux tout le jour s'esjouit avec les dames
mais le seigneur sur le terrain de chasse chargeait mainte et mainte fois,
poursuivait son sanglier terrible, qui se précipitait à travers les pentes
et rompait d'un coup de dents l'échine aux meilleurs de ses braques
là où il tenait les abois, jusqu'à ce que les archers l'eussent maté
1565 et l'eussent forcé, malgré sa défense, à sortir,
si formidables volaient là les flèches, où les hommes se pressaient ;
pourtant il faisait parfois fuir les plus fermes
jusqu'à ce qu'enfin il fût si rendu qu'il ne pouvait plus courir,
mais, aussi vite qu'il put, s'en fut vers une bauge
1570 sur une plate-forme près d'un roc, là ou coule un ruisseau
[et] ce rempart derrière son dos, il se met à battre le sol de ses pieds,
l'écume paraît hideusement aux deux coins de sa bouche,
il aiguise ses blanches défenses ; cependant ils se lassaient,
les hommes si hardis qui l'encerclaient,
1575 de le harasser de loin, mais l'approcher, nul ne l'osait
à cause du danger ;

Bot to take þe torvayle to myself, to trwluf expoun, 1540
And towche þe temez of tyxt, and talez of armez,
To yow þat, I wot wel, weldez more slyȝt
Of þat art, bi þe half, or a hundreth of seche
As I am, oþer ever schal, in erde þer I leve,
Hit were a folé felefolde, my fre, by my trawþe. 1545
I wolde yowre wylnyng worche at my myȝt,
As I am hyȝly bihalden, and evermore wylle
Be servaunt to yourselven, so save me Dryȝtyn ! ' ellez,
Þus hym frayned þat fre, and fondet hym ofte,
For to haf wonnen hym to woȝe, whatso scho þoȝt, 1550
Bot he defended hym so fayr, þat no faut semed,
Ne non evel on nawþer halve, nawþer þay wysten,
bot blysse ;
Þay laȝed and layked longe,
At þe last scho con hym kysse, 1555
Hir leve fayre con scho fonge,
And went hir waye, iwysse.

XVII.

Then ruþes hym þe renk, and ryses to þe masse,
And siþen hor diner watz dyȝt and derely served.
Þe lede with þe ladyez layked alle day, 1560
Bot þe lorde over þe londez launced ful ofte,
Swez his uncely swyn, þat swyngez bi þe bonkkez,
And bote þe best of his brachez þe bakkez in sunder
Þer he bode in his bay, tel bawemen hit breken,
And made hym, mawgref his hed, for to mwe utter ; 1565
So felle flonez þer flete, when þe folk gedered ;
Bot ȝet þe styffest to start bi stoundez he made,
Til at þe last he watz so mat, he myȝt no more renne,
Bot in þe hast þat he myȝt, he to a hole wynnez,
Of a rasse, bi a rokk, þer rennez þe boerne, 1570
He gete þe bonk at his bak, bigynez to scrape,
Þe froþe femed at his mouth unfayre bi þe wykez,
Whettez his whyte tuschez ; with hym þen irked
Alle þe burnez so bolde, þat hym by stoden,
To nye hym on-ferum, bot neȝe hym non durst 1575
for woþe ;

il en avait tant blessé déjà
qu'aucun d'eux ne se souciait vraiment
de se faire déchirer davantage par ses défenses,
1580 [car] il était farouche et fou-furieux tout ensemble.

XVIII

Tant qu'enfin le chevalier lui-même accourut, pressant sa monture ;
il le voit faire tête, près de ses hommes,
il met pied à terre avec grâce, laisse là son coursier,
tire une brillante épée, et avance en puissantes enjambées,
1585 franchit d'un pas rapide le gué où attend la redoutable bête ;
l'animal sauvage sentit venir l'homme l'arme à la main,
il hérissa toutes droites ses soies, poussa un grognement si farouche
que plus d'un [compagnon] craignit pour le champion, — qu'il ne lui
le sanglier fonça tout droit sur l'homme, [arrivât le pire ;
1590 si bien que le brave et la bête ne furent plus qu'un tas
au plus fort du courant, [mais] mal en prit à icelle,
car l'homme visant bien, dès la première encontre
lui poussa fermement sa pointe bien dans l'esclot [1],
enfonça [l'arme] jusqu'à la garde, tant que le cœur éclata,
1595 et que le hargneux lui céda, et s'en alla dans l'eau
sans tarder ;
cent chiens se jetèrent sur lui,
qui férocement le mordirent ;
les hommes l'amenèrent sur la berge
1600 et les chiens lors l'achevèrent.

XIX

Alors on sonna la prise à grand fracas de cors,
et il y eut de grands cris sur les hauteurs poussés par tous ceux qui purent ;
les braques aboyaient la bête, comme l'ordonnaient les maîtres
de cette chasse épuisante qu'étaient les chefs veneurs.
1605 Alors un des chevaliers les plus experts en vénerie
se met à dépecer le sanglier de façon fort seyante ;

1. *Slot :* le creux au-dessous du sternum, à la base de la gorge.

He hade hurt so mony byforne,
Þat al þuȝt þenne ful loþe
Be more wyth his tuschez torne,
Þat breme watz [and] braynwod bothe. 1580

XVIII.

Til þe knyȝt com hymself, kachande his blonk,
Syȝ hym byde at þe bay, his burnez bysyde,
He lyȝtes luflych adoun, levez his corsour,
Braydez out a bryȝt bront, and bigly forth strydez,
Foundez fast þurȝ þe forth, þer þe felle bydez ; 1585
Þe wylde watz war of þe wyȝe with weppen in honde,
Hef hyȝly þe here, so hetterly he fnast,
Þat fele ferde for þe freke, lest felle hym þe worre ;
Þe swyn settez hym out on þe segge even,
Þat þe burne and þe bor were boþe upon hepez, 1590
In þe wy[ȝ]test of þe water, þe worre hade þat oþer :
For þe mon merkkez hym wel, as þay mette fyrst,
Set sadly þe scharp in þe slot even,
Hit hym up to þe hult, þat þe hert schyndered,
And he ȝarrande hym ȝelde, and ȝed over þe water, 1595
ful tyt ;
A hundreth houndez hym hent,
Þat bremely con hym bite,
Burnez him broȝt to bent,
And doggez to dethe endite. 1600

XIX.

There watz blawyng of prys in mony breme horne,
Heȝe halowing on hiȝe, with haþelez þat myȝt ;
Brachetes bayed þat best, as bidden þe maysterez
Of þat chargeaunt chace þat were chef huntes.
Þenne a wyȝe þat watz wys upon wodcraftez, 1605
To unlace þis bor lufly bigynnez ;

d'abord il tranche la hure et la pend à la hart [1]
puis fend le corps d'un coup tout le long de l'échine,
arrache les entrailles, les met roussir sur la cendre,
1610 et mélangées de pain, en récompense les braques,
puis détache les parties charnues en belles larges tranches
et tire les hâtelettes comme il est de mise ;
ensuite il lie tout entières les deux moitiés ensemble
puis les suspend fermement à un pieu solide,
1615 et puis enfin avec le dit sanglier reprennent en hâte le chemin du logis ;
la tête de la bête était portée devant le chevalier même,
qui l'avait tuée au milieu du gué, par la force de sa main
si puissante ;
jusqu'à ce qu'il vît sire Gauvain
1620 [le seigneur] trouva le temps long en la grand-salle ;
il l'appela et celui-ci vint vite
pour recevoir le prix qui lui était dû.

XX

Le seigneur se mit à parler haut et à rire gaîment
quand il vit Sire Gauvain, — il devisa joyeusement ;
1625 on fit venir les nobles dames et assembler la mesnie ;
il montre à tous les belles tranches et leur fait tout un récit
de la taille si large et si longue et de la férocité aussi,
de la lutte de ce sauvage sanglier dans le bois où il fuyait.
L'autre chevalier fort courtoisement fit grand los de sa prouesse
1630 et vanta comme un grand exploit ce qu'il venait d'accomplir
car pareille chair porcine, déclara le hardi sire,
et pareilles côtes de sanglier, il n'en avait jamais vu encore.
Puis l'énorme hure passa de main en main, le courtois jeune homme
et laissa voir son effroi pour louanger le maître du logis. [l'admira
1635 ' Maintenant, Gauvain, dit le noble seigneur, ce gibier est vôtre
par contrat dûment et fermement rempli, en bonne foi, vous le savez. '
' C'est vérité, répondit le chevalier, et non moins loyalement
vais-je vous remettre tout mon gain, sur ma foi. '
Il lui met ses bras autour du cou et gracieusement le baise,

1. *On hiȝe settez,* la suspend en l'air, non plus comme les parties du cerf en la mettant à la fourchette, mais en la *pendant à la hart*, c'est-à-dire au lien d'osier ou de bois tendre disposé spécialement pour le découpage du sanglier, cf. *Le Livre de Chasse du Roy Modus*, édit. TILANDER, p. 59. C'est

Fyrst he hewes of his hed, and on hiȝe settez,
And syþen rendez him al roghe bi þe rygge after,
Braydez out þe boweles, brennez hom on glede,
With bred blent þerwith his braches rewardez ; 1610
Syþen he britnez out þe brawen in bryȝt brode [s]cheldez,
And hatz out þe hastlettez, as hiȝtly bisemez ;
And ȝet hem halchez al hole þe halvez togeder,
And syþen on a stif stange stoutly hem henges.
Now with þis ilk swyn þay swengen to home ; 1615
Þe bores hed watz borne bifore þe burnes selven,
Þat him forferde in þe forþe, þurȝ forse of his honde,
so stronge ;
Til he seȝ Sir Gawayne,
In halle hym þoȝt ful longe, 1620
He calde, and he com gayn,
His feez þer for to fonge.

XX.

Þe lorde ful lowde with lote, and laȝed myry
When he seȝe Sir G[awayn] — with solace he spekez ;
Þe goude ladyez were geten, and gedered þe meyny, 1625
He schewez hem þe scheldez, and schapes hem þe tale
Of þe largesse, and þe lenþe, þe liþernez alse,
Of þe were of þe wylde swyn, in wod þer he fled.
Þat oþer knyȝt ful comly comended his dedez,
And praysed hit as gret prys, þat he proved hade ; 1630
For suche a brawne of a best, þe bolde burne sayde,
Ne such sydes of a swyn, segh he never are.
Þenne hondeled þay þe hoge hed, þe hende mon hit praysed,
And let lodly þerat þe lorde for to here.
' Now, Gawayn, ' quod þe god mon, ' þis gomen is your awen, 1635
Bi fyn forwarde and faste, faythely ȝe knowe. '
' Hit is sothe, ' quod þe segge, ' and as siker trwe,
Alle my get I schal yow gif agayn, bi my trawþe. '
He [hent] þe haþel aboute þe halse, and hendely hym kysses,

à la hart que l'on pend encore la rate et les nombles tandis que les parties les plus lourdes sont, ou bien disposées sur le sol (*ibid.*, p. 60), ou bien (v. 1614) ' suspendues à un pieu solide '.

1640 et tout de suite après un second baiser lui donne.
' Maintenant, s'écria le chevalier, nous sommes quittes en cette vesprée
de tout l'accord que nous avions conclu tout depuis ma venue,
de par la loi : '
le seigneur dit : ' Par Saint-Gilles,
1645 vous êtes le plus habile homme que je sache,
et serez riche en moins de rien
si de pareille affaire faites votre négoce. '

XXI

Alors on dressa les tables sur des tréteaux,
on jeta des nappes par-dessus ; puis des torches de cire
1650 éveillèrent une claire lumière sur les murs ;
des serviteurs mirent le couvert et servirent, partout en la salle,
grand bruit et grande liesse montèrent lors de là,
alentour du feu de la cheminée, et de mille manières
au souper et après, l'on chanta maint noble chant,
1655 soit conduits [1] de Noël, soit autres caroles nouvelles
avec toute la gaieté décente qu'on peut imaginer
et toujours notre gracieux chevalier [demeurant] près de la dame.
Elle avait avec lui, séamment, de si douces manières
avec des regards secrètement furtifs, pour plaire à ce vaillant,
1660 que cet homme en était tout surpris, et irrité contre lui-même,
mais il ne voulait point, par bonne éducation, lui résister ouvertement
mais la traitait en toute courtoisie, dût l'affaire tourner
mal,
Quand ils eurent joué dans la salle
1665 aussi longtemps que dura leur désir,
le seigneur appela le chevalier dans sa chambre
et ils s'approchèrent de la cheminée.

XXII

Et ils burent, et se divertirent, et jugèrent bon une fois encore
de renouveler le même accord à la veille du Nouvel An ;
1670 mais le chevalier implora la grâce de pouvoir partir au matin
car l'on approchait du terme fixé pour son départ.

1. Sorte de motet, composition harmonieuse à deux, trois, ou quatre parties ayant pour base soit un fragment de plain-chant, soit un air populaire.

And eftersones of þe same he served hym þere. 1640
' Now ar we even, ' quod þe haþel, ' in þis even-tide,
Of alle þe covenauntes þat we knyt, syþen I com hider,
bi lawe : '
Þe lorde sayde, ' bi saynt Gile,
Ȝe ar þe best þat I knowe, 1645
Ȝe ben ryche in a whyle,
Such chaffer and ȝe drowe. '

XXI.

þenne þay teldet tablez [on] trestes alofte,
Kesten cloþez upon, clere lyȝt þenne
Wakned bi woȝez, waxen torches ; 1650
Seggez sette, and served in sale al aboute ;
Much glam and gle glent up þerinne,
Aboute þe fyre upon flet, and on fele wyse,
At þe soper and after, mony aþel songez,
As coundutes of Krystmasse, and carolez newe, 1655
With alle þe manerly merþe þat mon may of telle
And ever oure luflych knyȝt þe lady bisyde.
Such semblaunt to þat segge semly ho made,
Wyth stille stollen countenaunce, þat stalworth to plese,
Þat al forwondered watz þe wyȝe, and wroth with hymselven, 1660
Bot he nolde not for his nurture nurne hir aȝaynez,
Bot dalt with hir al in daynté, howseever þe dede turned
towrast.
Quen þay hade played in halle,
As longe as hor wylle hom last, 1665
To chambre he con hym calle,
And to þe chemné þay past.

XXII.

Ande þer þay dronken, and dalten, and demed eft nwe,
To norne on þe same note, on Nwe Ȝerez even ;
Bot þe knyȝt craved leve to kayre on þe morn, 1670
For hit watz neȝ at þe terme, þat he to schulde.

Le seigneur l'en dissuada et le supplia de demeurer,
et dit ' aussi vrai que je suis homme de foi, je donne ma parole
que tu parviendras à la chapelle verte pour régler tes affaires,
1675 chevalier, à la lumière du Nouvel An, longtemps avant le point du jour ;
c'est pourquoi tu peux rester couché dans ta chambre et prendre tes aises,
[tandis que] je chasserai dans le bois et nous accomplirons les termes du [contrat
et échangerons nos chevisances dès que je serai de retour ;
car je t'ai deux fois mis à l'épreuve et t'ai trouvé loyal, [matin,
1680 or c'est ' la troisième fois qui est la bonne ', dis-le toi bien demain
prenons notre plaisir pendant que nous pouvons, et ne pensons qu'à la [joie,
car on peut toujours gagner lot de chagrin quand on veut. '
Ceci fut promptement accordé et Gauvain est resté, —
On lui apporta joyeusement à boire, et tous deux s'en furent se coucher,
1685 à la lumière,
Sire Gauvain est couché et dort
bien paisiblement et doucement toute la nuit ;
le seigneur qui poursuit ses desseins
de grand matin fut équipé.

XXIII

1690 Après la messe, lui et ses hommes prirent une collation,
gai était le matin, il demanda sa monture ;
tous les chevaliers qui à cheval devaient le suivre [la grand-salle ;
étaient prêts, en tout leur arroi, sur leurs coursiers, devant les portes de
merveilleusement belle était la terre, car le givre adhérait fortement,
1695 rutilant, rougeoyant, le soleil se lève sur les brumes fuyantes,
et, étincelant, frôle-et-frange les nuages du ciel.
Les chasseurs découplèrent les chiens à la lisière d'un bois,
les rochers sous la ramée retentirent de l'éclat de leurs cors ;
Quelques-uns des chiens prenaient la voie, là où les attendait le renard,
1700 ils essayaient de la suivre par des détours en déployant leurs ruses ;
un brachet donne de la voix, le veneur appelle à lui [les autres],
ses compagnons accourent, tout haletants, en troupe compacte,
se ruent en cohue sur la vraie piste,
et lui, détale devant eux, bientôt ils le trouvent
1705 et dès qu'il est en vue, le poursuivent à grande allure,
le signalant clairement de leurs abois furieux,
et, lui, fait des détours, revient sur ses pas, à travers maint taillis,

Þe lorde hym letted of þat, to lenge hym resteyed,
And sayde, ' as I am trwe segge, I siker my trawþe,
Þou schal cheve to þe grene chapel þy charres to make,
Leude, on Nw Ȝerez lyȝt, longe bifore pryme ; 1675
Forþy þow lye in þy loft, and lach þyn ese,
And I schal hunt in þis holt, and halde þe towchez,
Chaunge wyth þe chevisaunce, bi þat I charre hider ;
For I haf fraysted þe twys, and faythful I fynde þe,
Now " þrid tyme þrowe best " þenk on þe morne, 1680
Make we mery quyl we may, and mynne upon joye,
For þe lur may mon lach, when-so mon lykez. '
Þis watz graypely graunted, and Gawayn is lenged,
Bliþe broȝt watz hym drynk, and þay to bedde ȝeden,
with liȝt. 1685
Sir G[awayn] lis and slepes,
Ful stille and softe al niȝt ;
Þe lorde þat his craftez kepes,
Ful erly he watz diȝt.

XXIII.

After messe á morsel he and his men token, 1690
Miry watz þe mornyng, his mounture he askes ;
Alle þe haþeles pat on horse schulde helden hym after,
Were boun busked on hor blonkkez, bifore þe halle ȝatez ;
Ferly fayre watz þe folde, for þe forst clenged,
In rede rudede upon rak rises þe sunne, 1695
And ful clere castez þe clowdes of þe welkyn.
Hunteres unhardeled bi a holt syde,
Rocheres roungen bi rys, for rurde of her hornes ;
Summe fel in þe fute, þer þe fox bade,
Traylez ofte a trayteres, bi traunt of her wyles ; 1700
A kenet kryes þerof, þe hunt on hym calles,
His felaȝes fallen hym to, þat fnasted ful þike,
Runnen forth in a rabel, in his ryȝt fare ;
And he fyskez hem byfore, þay founden hym sone,
And quen þay seghe hym with syȝt, þay sued hym fast, 1705
Wreȝande h[ym] ful [w]eterly with a wroth noyse ;
And he trantes and tornayeez þurȝ mony tene greve ;

havilone [1] et écoute, le long des haies, plus d'une fois,
à la fin, près d'un petit fossé, franchit une haie vive
1710 et disparaît secrètement au bord d'un fourré,
croit s'être échappé du bois et avoir dépisté les chiens,
[mais] il s'en est allé, avant de le savoir, à un poste de choix
où trois [braques] féroces aussitôt d'un seul élan l'attaquent,
[lui,] le gris.
1715 Il se dérobe à nouveau prestement,
et repart fermement hors de sa route,
avec toute l'angoisse de son âme
il disparaît devers le bois.

XXIV

Alors c'était merveille et joie d'entendre les chiens,
1720 quand toute la meute l'eut joint en une mêlée,
ils firent à sa vue tomber sur sa tête de telles imprécations
qu'on eût dit que tous les rocs rassemblés s'écroulaient en monceaux,
là, on l'accueillit à grands cris quand les chasseurs l'approchèrent,
il fut salué par de vives clameurs, des discours courroucés,
1725 là, il fut menacé et plus d'une fois traité de voleur,
et toujours les chiens qui le taquinent à la queue, pour qu'il ne puisse
souvent on l'assaillait quand il tentait une sortie ; [s'attarder ;
et souvent soudain il se retirait tant Renart était rusé.
Et ainsi, en vérité, il les menait, tout crottés, le seigneur et ses hommes,
1730 par monts et par vaux, jusqu'à ce que le milieu du jour fût passé,
cependant que le gracieux chevalier, au logis, dort paisiblement
en deça des seyantes courtines, par ce froid matin.
Mais la dame, par amour, ne le laisse dormir [plus avant]
ni [ne laisse] le dessein faillir, qui était fixé en son cœur,
1735 mais se leva promptement, et se rendit là
vêtue d'un gai manteau, tombant jusqu'à terre,
qui était doublé précieusement de fourrures d'un seul éclat
et nulle autre nuance n'était admise sur sa tête que celle des pierres mer-
en entrelacs autour de sa résille par vingt à la fois ; [veilleusement taillées
1740 son beau visage et sa gorge étaient tout nus
ses épaules à découvert par devant et par derrière aussi.
Elle vient en deça de la porte et la referme derrière elle,

1. Revient sur ses pas, rebrousse chemin.

Havilounez, and herkenez, bi heggez ful ofte ;
At þe last bi a littel dich he lepez over a spenné,
Stelez out ful stilly bi a strothe rande, 1710
Went haf wylt of þe wode, with wylez fro þe houndes,
Þenne watz he went, er he wyst, to a wale tryster,
Þer þre þro at a þrich þrat hym at ones,
al graye.
He blenched aȝayn bilyve, 1715
And stifly start onstray,
With alle þe wo on lyve,
To þe wod he went away.

XXIV.

Thenne watz hit lif upon lift to lyþen þe houndez,
When alle þe mute hade hym met, menged togeder, 1720
Suche a sorȝe at þat syȝt þay sette on his hede,
As alle þe clamberande clyffes hade clatered on hepes ;
Here he watz halawed, when haþelez hym metten,
Loude he watz ȝayned, with ȝarande speche ;
Þer he watz þreted, and ofte þef called, 1725
And ay þe titleres at his tayl, þat tary he ne myȝt ;
Ofte he watz runnen at, when he out rayked,
And ofte reled in aȝayn, so Reniarde watz wylé.
And ȝe he lad hem, bilag[ged] men, þe lorde and his meyny,
On þis maner bi þe mountes, quyle myd-over-under, 1730
Whyle þe hende knyȝt at home holsumly slepez,
Withinne þe comly cortynes, on þe colde morne.
Bot þe lady for luf let not to slepe,
Ne þe purpose to payre, þat pyȝt in hir hert,
Bot ros hir up radly, rayked hir þeder, 1735
In a mery mantyle, mete to þe erþe,
Þat watz furred ful fyne with fellez, wel pured,
No hwez goud on hir hede, bot þe haȝer stones
Trased aboute hir tressour, be twenty in clusteres ;
Hir þryven face and hir þrote þrowen al naked, 1740
Hir brest bare bifore, and bihinde eke.
Ho comez withinne þe chambre dore, and closes hit hir after,

ouvre une fenêtre et adresse un salut au chevalier,
et aussitôt ainsi le gourmande de ses paroles plaisantes,
1745 tout gaiement :
' Ah ! beau sire, comment peux-tu dormir,
[alors que] le matin est si clair ? '
Il avait sombré en une tristesse profonde
mais cependant il l'entendit.

XXV

1750 En la lourde tristesse de son rêve, ce noble chevalier était tout marmot-
en homme qui au matin était [plein] de pensées oppressantes, [tant,
— quel sort lui fixerait ce jour la destinée,
à la chapelle verte, quand il rencontrerait l'homme,
il faudra qu'il endure le coup, sans autre discussion ;
1755 mais quand la belle arriva il reprit ses esprits,
il sortit soudain de son songe, et se hâta de répondre.
La gracieuse dame vint, riant de manière exquise,
se pencha sur son beau visage et le baisa suavement ;
lui, l'accueille courtoisement, de bonne grâce ;
1760 il la vit si belle et si joliment parée,
si parfaite en ses traits et de teint si délicat
[qu']une joie jaillissant ardente réchauffa son cœur ;
avec de doux et délicieux sourires ils en vinrent aux plaisants propos,
si bien que ce ne fut entre eux que bonheur, délices
1765 et gaieté.
Ils faisaient assaut de paroles précieuses,
il y avait là [pour eux] force liesse,
grand péril était entre eux
si Marie n'eût eu son chevalier en sa garde.

XXVI

1770 Car cette noble princesse le pressait de manière si incessante,
le harcelait de si près qu'il lui fallait de force
ou bien prendre sur l'heure son amour, ou refuser de façon blessante.
Il avait grand souci de sa courtoisie, par peur d'agir avec vilenie,
et davantage par [peur de] son propre désastre, s'il allait commettre un
1775 et être traître à cet homme, le maître du logis. [péché,

Wayvez up a wyndow, and on þe wyȝe callez,
And radly þus rehayted hym, with hir riche wordez,
with chere ; 1745
' A ! mon, how may þou slepe,
Þis morning is so clere ? '
He watz in drowping depe,
Bot þenne he con hir here.

XXV.

In dreȝ droupyng of dreme draveled þat noble, 1750
As mon þat watz in mornyng of mony þro þoȝtes,
How þat destiné schulde þat day [dyȝt hym] his wyrde,
At þe grene chapel, when he þe gome metes,
And bihoves his buffet abide, withoute debate more ;
Bot quen þat comly [com] he kevered his wyttes, 1755
Swenges out of þe swevenes, and swarez with hast.
Þe lady luflych com laȝande swete,
Felle over his fayre face, and fetly hym kyssed ;
He welcumez hir worþily, with a wale chere ;
He seȝ hir so glorious, and gayly atyred, 1760
So fautles of hir fetures, and of so fyne hewes,
Wiȝt wallande joye warmed his hert ;
With smoþe smylyng and smolt þay smeten into merþe,
Þat al watz blis and bonchef, þat breke hem bitwene,
and wynne. 1765
Þay lanced wordes gode,
Much wele þen watz þerinne,
Gret perile bitwene hem stod,
Nif Maré of hir knyȝt mynne.

XXVI.

For þat pryncese of pris depresed hym so þikke, 1770
Nurned hym so neȝe þe þred, þat nede hym bihoved,
Oþer lach þer hir luf, oþer lodly refuse ;
He cared for his cortaysye, lest craþayn he were,
And more for his meschef, ȝif he schulde make synne,
And be traytor to þat tolke, þat þat telde aȝt. 1775

1752 Morris : *dyȝt hym*. T.-G. : *dele hym*. — 1755 T.-G. *com* : Ms *comly he*. — 1770 Morris : *þat prynce*. Féminin exigé par le sens [T.-G.].

' Dieu garde, disait-il, que cela advienne. '
Tout en riant d'amour un peu, il pare à tous les coups,
à tous les discours trop tendres qui sortent de sa bouche.
[Et] dit alors la demoiselle au chevalier : ' Vous méritez d'être blâmé
1780 si vous n'aimez point la personne si près de qui vous vous trouvez,
la plus férue en son cœur de toutes celles qui sont sur terre, [tage,
mais si vous avez une douce amie, une plus chère, et qui vous plaise davan-
et que vous ayez engagé votre foi à cette noble [dame] et soyez lié à elle
[si fermement
que vous ne désiriez point vous dégager — ce que je ne saurais croire, —
1785 même si vous me dites cela, je vous en prie sincèrement,
au nom de tout l'amour qui est au monde, ne cachez point la vérité
par tromperie. '
Le chevalier répondit : ' Par saint Jean, '
— et plaisamment se mit à sourire —
1790 sur ma foi, je n'en ai aucune
ni n'en veux aucune à présent. '

XXVII

' Voilà une parole, dit celle-ci, qui est la pire de toutes,
mais j'ai là réponse vraie, qui me paraît amère ;
allons, baisez-moi gracieusement, et je m'en irai d'ici, [aiment. '
1795 je ne puis que me lamenter ma vie durant, comme ceux qui beaucoup
En soupirant elle se baissa et séamment lui donna un baiser
et puis s'éloigna de lui et lui dit avant que de partir :
' Or, très cher, devant que je te quitte accorde-moi ce plaisir,
donne-moi quelque chose de ta main, ne fût-ce que ton gant,
1800 que je puisse songer à toi, ami, pour alléger mon chagrin. '
' Ah, sur ma foi, repartit le chevalier, puissé-je avoir ici,
en retour de ton amour, ce que je possède de plus précieux au monde,
car vous avez mérité, mainte fois, pour sûr, et de plein droit,
bien plus grande récompense que je ne pourrais donner,
1805 mais vous offrir un présent d'amour, cela ne servirait de rien,
il n'est pas digne de vous d'avoir en cet instant
un gant pour souvenir comme don de Gauvain,
et je suis ici pour poursuivre ma quête en terre étrangère
et je n'ai ni homme ni bagages pleins de choses précieuses ;
1810 cela me déplaît, dame, en cet instant à cause de mon amour,

' God schylde, ' quod þe schalk, ' þat schal not befalle ! '
With luf-laȝyng a lyt, he layd hym bysyde
Alle þe speches of specialté þat sprange of her mouthe.
Quod þat burde to þe burne, ' Blame ȝe disserve,
Ȝif ȝe luf not þat lyf þat ȝe lye nexte, 1780
Bifore alle þe wyȝez in þe worlde wounded in hert,
Bot if ȝe haf a lemman, a lever, þat yow lykez better,
And folden fayth to þat fre, festned so harde
Þat yow lausen ne lyst, and þat I leve nouþe,
And þat ȝe telle me þat, now trwly I pray yow, 1785
For alle þe lufez upon lyve, layne not þe soþe
for gile. '
Þe knyȝt sayde, ' Be sayn Jon, '
And smeþely con he smyle,
' In fayth I welde riȝt non, 1790
Ne non wil welde þe quile. '

XXVII.

' Þat is a worde, ' quod þat wyȝt, ' þat worst is of alle,
Bot I am swared for soþe, þat sore me þinkkez ;
Kysse me now comly, and I schal cach heþen,
I may bot mourne upon molde, as may þat much lovyes. ' 1795
Sykande ho sweȝe doun, and semly hym kyssed,
And siþen ho severes hym fro, and says as ho stondes,
' Now, dere, at þis departyng, do me þis ese,
Gif me sumquat of þy gifte, þi glove [i]f hit were,
Þat I may mynne on þe, mon, my mournyng to lassen. ' 1800
' Now iwysse ', quod þat wyȝe, ' I wolde I hade here
Þe levest þing for þy luf, þat I in londe welde,
For ȝe haf deserved, forsoþe sellyly ofte
More rewarde bi resoun, þen I reche myȝt,
Bot to dele yow for drurye, þat dawed bot neked ; 1805
Hit is not your honour to haf at þis tyme
A glove for a garysoun, of Gawaynez giftez,
And I am here [on] an erande in erdez uncouþe,
And have no men wyth no malez, with menskful þingez ;
Þat mislykez me, ladé, for luf at þis tyme, 1810

1799 T.-G. *if* : Ms *of*.

chaque homme doit se comporter ainsi qu'on le reçoit, ne le prenez
ni à chagrin. ' [point à mal
' Non, gracieux [ami] de si grand mérite,
dit la charmante en ses habits de lin,
1815 même si je n'avais rien de vous,
il faudrait [bien] que vous eussiez quelque chose de moi. '

XXVIII

Elle lui offrit une magnifique bague d'or rouge ciselé,
avec une pierre étincelante, sertie par dessus,
qui jetait des feux éclatants comme le brillant soleil ;
1820 sachez-le bien, elle valait une énorme fortune.
Mais le chevalier la refusa et repartit promptement :
' Je ne veux aucuns présents à garder comme miens, ma jolie, à l'heure
je n'en ai aucun à vous donner et n'en veux accepter aucun. ' [qu'il est,
Elle le lui offrit avec force insistance, et, lui, refusa son offre,
1825 et jura tout de suite sur son honneur qu'il ne l'accepterait pas
et elle fut peinée qu'il repoussât [son gage] et dit aussitôt :
' Si vous refusez ma bague, parce qu'elle paraît d'un trop grand prix,
et que vous ne veuillez point m'être tant obligé,
je vous donnerai ma ceinture, qui vous sera un moindre gain. '
1830 Elle prend prestement une bande d'étoffe, qui enserrait sa taille,
nouée sur sa tunique, sous la claire mantille,
elle était tissée de soie verte et ornée d'or,
sur les bords ce n'étaient que broderies, faites de ses propres mains,
et elle l'offrit au chevalier et le pria gaiement,
1835 quelque indigne que fût cet objet, de vouloir bien le prendre.
Et celui-ci refusa de toucher en aucune façon
or ni trésor, avant que Dieu lui eût envoyé la grâce
de courir jusqu'au bout l'aventure qu'il avait entreprise en ces lieux.
' Et pour cette raison, je vous en prie, ne le prenez à déplaisir,
1840 et cessez votre requête, car je ne puis consentir à vous l'accorder
jamais ;
je vous ai grande obligation
de vos tant douces manières
et [serai] par chaleurs ou froidure
1845 à jamais votre serviteur fidèle. '

Iche tolke mon do as he is tan, tas to non ille,
ne pine. '
' Nay, hende of hyȝe honours, '
Quod þat lufsum under lyne,
' Þaȝ I hade [n]oȝt of yourez, 1815
Ȝet schulde ȝe have of myne. '

XXVIII.

Ho raȝt hym a riche rynk of red golde werkez,
Wyth a starande ston, stondande alofte,
Þat bere blusschande bemez as þe bryȝt sunne ;
Wyt ȝe wel, hit watz worth wele ful hoge. 1820
Bot þe renk hit renayed, and redyly he sayde,
' I wil no giftez for gode, my gay, at þis tyme ;
I haf none yow to norne, ne noȝt wyl I take. '
Ho bede hit hym ful bysily, and he hir bode wernes,
And swere[s] swyftel[y] his sothe, þat he hit sese nolde ; 1825
And ho sore þat he forsoke, and sayde þerafter,
' If ȝe renay my rynk, to ryche for hit semez,
Ȝe wolde not so hyȝly halden be to me,
I schal gif yow my girdel, þat gaynes yow lasse. '
Ho laȝt a lace lyȝtly, þat leke umbe hir sydez, 1830
Knit upon hir kyrtel, under þe clere mantyle,
Gered hit watz with grene sylke, and with golde schaped,
Noȝt bot arounde brayden, beten with fyngrez ;
And þat ho bede to þe burne, and blyþely bisoȝt
Þaȝ hit unworþi were, þat he hit take wolde. 1835
And he nay þat he nolde neghe in no wyse
Nauþer golde ne garysoun, er God hym grace sende,
To acheve to þe chaunce þat he hade chosen þere.
' And þerfore, I pray yow, displese yow noȝt,
And lettez be your bisinesse, for I bayþe hit yow never 1840
to graunte ;
I am derely to yow biholde,
Bicause of your sembelaunt,
And ever in hot and colde
To be your trwe servaunt. ' 1845

XXIX

‘ Refusez-vous cette soie, dit alors la demoiselle,
parce qu'elle est en elle-même de peu de prix et qu'elle le paraît ?
Eh, oui, elle est petite, en vérité et sa valeur est moindre,
mais cependant qui connaîtrait les vertus qui se cachent en elle
1850 l'évaluerait à plus haut prix peut-être ;
car celui qui a ceint cette ceinture verte
aussi longtemps qu'il en est secrètement entouré,
il n'est homme au monde qui le puisse pourfendre
car il ne peut être tué en aucune façon. ’
1855 Alors le chevalier se mit à réfléchir et lui vint à l'idée
que ce serait un talisman contre le péril qui lui était assigné
au moment où il se rendrait à la chapelle, pour recevoir son lot ;
[ah !] s'il pouvait échapper et ne pas être tué, la ruse serait belle !
Alors il supporta ses importunités et souffrit qu'elle parlât
1860 et elle le pressa de prendre la ceinture et la lui offrit avec instance
et il consentit, et elle la lui donna de grand cœur
et le supplia, à cause d'elle, de ne jamais dévoiler la chose
mais de la cacher fidèlement à son seigneur ; le chevalier le lui accorde,
que jamais nul n'en saurait rien, pour sûr, si ce n'est eux deux seuls,
1865 en aucune façon ;
Il la remercia mainte fois ardemment,
de tout son cœur et toute sa pensée.
Durant ce temps, trois fois de suite,
elle baisa le chevalier au cœur si ferme.

XXX

1870 Puis elle prend congé et le laisse là,
car elle ne pouvait tirer plus de joie de cet homme.
Quand elle fut partie, Sire Gauvain tôt s'habilla,
se leva et s'équipa de son plus noble arroi ;
il range la ceinture d'amour que la dame lui a donnée,
1875 la cache soigneusement en un endroit où il la puisse retrouver.
Puis lestement il prend le chemin de la chapelle,
secrètement aborde un prêtre, et le prie
de vouloir bien soulager son cœur et l'éclairer [ces lieux.
sur le moyen dont son âme pourrait être sauvée quand il quitterait

XXIX.

‘ Now forsake ȝe þis silke, ’ sayde þe burde þenne,
‘ For hit is symple in hitself, and so hit wel semez ?
Lo ! so hit is littel, and lasse hit is worþy ;
Bot whoso knew þe costes þat knit ar þerinne,
He wolde hit prayse at more prys, paraventure ; 1850
For quat gome so is gorde with þis grene lace,
While he hit hade hemely halched aboute,
Þer is no haþel under heven tohewe hym þat myȝt ;
For he myȝt not be slayn, for slyȝt upon erþe. ’
Þen kest þe knyȝt, and hit come to his hert, 1855
Hit were a juel for þe jopardé þat hym jugged were,
When he acheved to þe chapel, his chek for to fech ;
Myȝ[t] he haf slypped to be unslayn, þe sleȝt were noble.
Penne he þulged with hir þrepe, and þoled hir to speke,
And ho bere on hym þe belt, and bede hit hym swyþe, 1860
And he granted, and [ho] hym gafe with a goud wylle,
And bisoȝt hym, for hir sake, discever hit never,
Bot to lelly layne fro hir lorde ; þe leude hym acordez
Þat never wyȝe schulde hit wyt, iwysse, bot þay twayne,
for noȝte ; 1865
He þonkked hir oft ful swyþe,
Ful þro with hert and þoȝt.
Bi þat on þrynne syþe,
Ho hatz kyst þe knyȝt so toȝt.

XXX.

Thenne lachchez ho hir leve, and levez hym þere, 1870
For more myrþe of þat mon moȝt ho not gete.
When [ho] watz gon, Sir G[awayn] gerez hym sone,
Rises, and riches hym in araye noble,
Lays up þe luf-lace, þe lady hym raȝt,
Hid hit ful holdely, þer he hit eft fonde. 1875
Syþen chevely to þe chapel choses he þe waye,
Prevely aproched to a prest, and prayed hym þere
Þat he wolde lyfte his lyf, and lern hym better,
How his sawle schulde be saved, when he schuld seye heþen.

1880 Puis il se confesse sans rien cacher et expose ses fautes,
les grandes et les petites, et implore miséricorde,
et demande au [saint] homme l'absolution ;
celui-ci l'absout en toute sécurité et lui fait l'âme aussi nette
que si le Jour du Jugement eût été décrété pour le lendemain même.
1885 Après cela il s'esjouit tant parmi les nobles dames,
par tant de gracieux chants et en si diverse plaisance
que jamais il n'avait rien connu de tel avant ce jour-là, [et cela dura]
en pure liesse. [jusqu'à la nuit noire,
Chacun avait de lui paroles si courtoises
1890 que tous disaient « Pour sûr,
jamais encore il n'a eu tant l'âme en fête
depuis qu'il est arrivé ici, avant cette heure. »

XXXI

Laissons-le s'attarder en ces doux lieux, où puisse l'amour lui avenir ;
le seigneur cependant est à travers bois, menant son jeu,
1895 il a tué ce renard, qu'il a longtemps poursuivi ;
comme il franchissait une haie pour épier le vilain,
là où il entendait les chiens qui le pourchassaient sans relâche,
[voilà] Renaud qui vient, traversant un boqueteau broussailleux,
avec toute la horde en une course folle sur ses talons.
1900 L'homme aperçoit la bête et, sur ses gardes, il attend,
et tire du fourreau la lame brillante et vise le goupil,
qui esquive la pointe et eût battu en retraite,
mais un braque se précipite sur lui, avant qu'il ne s'en rende compte
et, droit devant les pieds du cheval, tous se jettent sur lui
1905 et vous molestent le rusé d'une clameur furieuse.
Le seigneur met prestement pied à terre et bientôt l'attrape,
l'arrache précipitamment à la gueule du braque,
le tient haut par-dessus sa tête, pousse de grands cris,
et maints chiens féroces aboient la bête ;
1910 [lors] les veneurs accoururent en hâte avec des cors nombreux,
sonnant le rappel comme il se doit jusqu'à ce qu'ils vissent la créature ;
dès que fut arrivée la noble compagnie, [sonnèrent tous ensemble
tous ceux qui avaient ne fût-ce qu'une fois porté bugle [en bouche]
et tous les autres se mirent à halloer, qui n'avaient pas de cors ;
1915 C'était la plus joyeuse musique qu'on eût jamais entendue,
[un] magnifique chant qui s'élevait pour l'âme de Renaud,

Þere he schrof hym schyrly, and schewed his mysdedez, 1880
Of þe more and þe mynne, and merci besechez,
And of absolucioun he on þe segge calles ;
And he asoyled hym surely, and sette hym so clene,
As domez-day schulde haf ben diȝt on þe morn.
And syþen he mace hym as mery among þe fre ladyes, 1885
With comlych caroles, and alle kynnes joye,
As never he did bot þat daye, to þe derk nyȝt,
with blys.
Uche mon hade daynté þare
Of hym, and sayde : ' Iwysse 1890
Þus myry he watz never are,
Syn he com hider, er þis. '

XXXI.

Now hym lenge in þat lee, þer luf hym bityde ;
Ȝet is þe lorde on þe launde, ledande his gomnes,
He hatz forfaren þis fox, þat he folȝed longe ; 1895
As he sprent over a spenné, to spye schrewe,
Þer as he herd þe howndes, þat hasted hym swyþe,
Renaud com richchande þurȝ a roȝe greve,
And alle þe rabel in a res, ryȝt at his helez.
Þe wyȝe watz war of þe wylde, and warly abides, 1900
And braydez out þe bryȝt bronde, and at þe best castez ;
And he schunt for þe scharp, and schulde haf arered,
A rach rapes hym to, ryȝt er he myȝt,
And ryȝt bifore þe hors fete þay fel on hym alle,
And woried me þis wyly wyth a wroth noyse. 1905
Þe lorde lyȝtez bilyve and cachez [hym] sone,
Rased hym ful radly out of þe rach mouþes,
Haldez heȝe over his hede, halowez faste,
And þer bayen hym mony bra[þ] houndez ;
Huntes hyȝed hem þeder, with hornez ful mony, 1910
Ay rechatande aryȝt til þay þe renk seȝen ;
Bi þat watz comen his compeyny noble,
Alle þat ever ber bugle blowed at ones,
And alle þise oþer halowed, þat hade no hornes ;
Hit watz þe myriest mute þat ever men herde, 1915
Þe rich rurd þat þer watz raysed for Renaude saule,

retentissant ;
les chasseurs récompensent leurs chiens,
leur caressent et flattent la tête de leur main
1920 et ensuite ils vous saisissent Renart
et lui retournent la peau.

XXXII

Puis ils prirent le chemin du retour car la nuit était proche,
faisant retentir à force leurs cors puissants, —
le seigneur enfin a mis pied à terre devant son cher château,
1925 trouve du feu dans l'âtre, le chevalier tout auprès,
le gracieux Sire Gauvain, qui était tout contentement
[et] éprouvait grand soulas d'amour parmi les dames,
il portait un bliaut[1] d'étoffe bleue, qui allait jusqu'à terre,
sa surcotte lui seyait bien, qui était délicatement doublée de fourrure,
1930 et son capuchon de même matière tombait sur son épaule,
tous deux étaient ornés d'hermine tout alentour.
Il s'avance au devant de notre noble sire jusqu'au milieu de la salle
et le salue gaiement et lui adresse ces paroles courtoises : [accord
' C'est moi aujourd'hui qui le premier exécuterai les termes de notre
1935 conclu par nous sous d'heureux auspices et sans que le vin fût
puis il accole le chevalier et lui donne trois baisers [épargné, '
aussi tendres et vigoureux qu'il les peut octroyer.
' Par le Christ, dit l'autre chevalier, vous avez grand bonheur
[et] gain en cette affaire, [même] en baillant troque pour troq. '
1940 ' En vérité, repartit l'autre sans tarder, je n'ai plus de mon gain
car tout est pleinement payé de ce que j'ai gagné[2]. ' [nulle charge,
' Par Marie, rétorqua l'autre, beaucoup moindre est le mien,
car j'ai chassé tout le jour et je ne rapporte rien
que cette vile peau de renard, le diable emporte la marchandise,
1945 [car] c'est trop pauvre denrée pour payer choses aussi précieuses
que celles que vous m'avez baillées là, ces trois baisers

1. *Bliaut,* qui dans le vêtement masculin, précéda la cotte et le pourpoint, ce dernier n'apparaissant qu'au XIVe siècle. Mais la description donnée par le poète (' qui allait jusqu'à terre ') s'applique plutôt à la cotte, plus longue et moins ajustée que le bliaut, déjà passé de mode et un peu oublié. Le capuchon, ou aumusse, généralement fourré, pouvait se rattacher au manteau (ici probablement, ' surcotte ') ou à la cotte. Cf. GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française* et G. PARIS, *Récits du Moyen Age, Vocabulaire* (art. ' vêtement ').

with lote ;
Hor houndez þay þer rewarde,
Her hedez þay fawne and frote,
And syþen þay tan Reynarde, 1920
And tyrven of his cote.

XXXII.

And þenne þay helden to home, for hit watz nieȝ nyȝt,
Strakande ful stoutly in hor store hornez ;
Þe lorde is lyȝt at þe laste at hys lef home,
Fyndez fire upon flet, þe freke þer byside, 1925
Sir Gawayn þe gode, þat glad watz with alle,
Among þe ladies for luf he ladde much joye,
He were a bleaunt of blwe, þat bradde to þe erþe,
His surkot semed hym wel, þat softe watz forred,
And his hode of þat ilke henged on his schulder, 1930
Blande al of blaunner were boþe al aboute.
He metez me þis god mon in myddez þe flore,
And al with gomen he hym gret, and goudly he sayde,
' I schal fylle upon fyrst oure forwardez nouþe,
Þat we spedly han spoken, þer spared watz no drynk ; ' 1935
Þen acoles he [þe] knyȝt, and kysses hym þryes,
As saverly and sadly as he hem sette couþe.
' Bi Kryst, ' quod þat oþer knyȝt, ' ȝe cach much sele,
In chevisaunce of þis chaffer, ȝif ȝe hade goud chepez. '
' ȝe, of þe chepe no charg, ' quod chefly þat oþer, 1940
' As is pertly payed þe chepez þat I aȝte. '
' Mary, ' quod þat oþer mon, ' myn is bihynde,
For I haf hunted al þis day, and noȝt haf I geten,
Bot þis foule fox felle, þe fende haf þe godez,
And þat is ful pore, for to pay for suche prys þinges, 1945
As ȝe haf þryȝt me here þro, suche þre cosses,

2. La fin du vers 1941 (*þe chepez þat I aȝte*) est obscure, et T.-G. voient dans *chepez* une faute de copie pour *p[o]rchez* ' pourchas '. Ce que veut certainement dire ici le Chevalier Vert, c'est que le troc tourne à l'avantage de Gauvain. — ' *Troque* pour troq ' (RONSARD, cité par LITTRÉ).

si [beaux et] bons. '
' Cela suffira, dit Sire Gauvain,
je vous remercie, de par la Croix. '
1950 Et comment le renard avait été tué
il lui conta, avant qu'ils se pussent asseoir.

XXXIII

En grande liesse, parmi chants de ménestrels et mets à profusion,
ils menèrent aussi grand déduit qu'il se pouvait
au milieu du rire des dames et de l'éclat bruyant des gabs,
1955 Gauvain et le bon chevalier étaient tous les deux si contents
qu'il semblait presque que la compagnie eût perdu l'esprit ou encore
tous, le maître et sa mesnie, plaisantaient à l'envi, [que l'on fût ivre,
jusqu'à ce que le moment fût venu où l'on dût se séparer ;
il fut l'heure pour chacun de regagner son lit.
1960 Alors humblement prend congé de son hôte, d'abord,
le courtois chevalier ; il le remercie gracieusement :
' D'un aussi merveilleux séjour que celui que j'ai eu ici,
Votre Honneur, pour cette noble fête, que le Roi Tout-Puissant
[vous récompense.
Je me donne à vous pour l'un des vôtres, s'il vous agrée, [matin
1965 car il faut de nécessité, comme vous le savez, que je parte demain
et que vous me donniez un homme, ainsi que vous l'avez promis,
[pour me montrer
le chemin de la chapelle verte, où je subirai comme Dieu voudra,
le jour du Nouvel An, l'épreuve de mon destin. '
' Sur ma foi, repartit le gracieux chevalier, bien volontiers ;
1970 tout ce que je vous ai promis, je le tiendrai jusqu'au bout. '
Là-dessus il désigne un serviteur pour le mettre sur sa route
et le conduire à travers la montagne pour qu'il n'ait nulle mésaventure
en chevauchant à travers bois, et qu'il arrive au plus vite
par les halliers.
1975 Gauvain remercie le Seigneur
de tant de bonté qu'il lui a témoigné,
puis des nobles dames
le chevalier prend congé.

so gode. '
' Inoȝ, ' quod Sir Gawayn,
' I þonk yow, bi þe Rode ; '
And how þe fox watz slayn, 1950
He tolde hym, as þay stode.

XXXIII.

With merþe and mynstralsye, wyth metez at hor wylle,
Þay maden as mery as any men moȝten,
With laȝyng of ladies, with lotez of bordes ;
Gawayn and þe gode mon so glad were þay boþe, 1955
Bot if þe douthe had doted, oþer dronken ben oþer,
Boþe þe mon and þe meyny maden mony japez,
Til þe sesoun watz seȝen, þat þay sever moste ;
Burnez to hor bedde behoved at þe laste.
Þenne loȝly his leve at þe lorde fyrst 1960
Fochchez þis fre mon, and fayre he hym þonkkez ;
' Of such a sellyly sojorne, as I haf hade here,
Your honour, at þis hyȝe fest, þe hyȝe kyng yow ȝelde !
I ȝef yow me for on of yourez, if yowreself lykez,
For I mot nedes, as ȝe wot, meve to-morne, 1965
And ȝe me take sum tolke, to teche, as ȝe hyȝt,
Þe gate to þe grene chapel, as God wyl me suffer
To dele, on Nw Ȝerez day, þe dome of my wyrdes. '
' In god fayþe, ' quod þe god mon, ' wyth a goud wylle ;
Al þat ever I yow hyȝt, halde schal I redé. ' 1970
Þer asyngnes he a servaunt, to sett hym in þe waye,
And coundue hym by þe downez, þat he no drechch had,
For to f[e]rk þurȝ þe fryth, and fare at þe gaynest,
bi greve.
Þe lorde Gawayn con þonk, 1975
Such worchip he wolde hym weve ;
Þen at þo ladyez wlonk,
Þe knyȝt hatȝ tan his leve.

XXXIV

Emmi tristesse et baisers il devise avec elles
1980 et les presse d'accueillir ses remerciments débordants,
et elles promptement lui font réponse pareille ;
elles le recommandent au Christ avec des soupirs douloureux.
Ensuite il prend courtoisement congé de la mesnie,
à tous ceux qu'il rencontrait il disait un merci
1985 pour leurs services et leur bonté et la peine que chacun avait prise,
et leur sollicitude à l'entourer de leurs soins,
et chaque homme [à son tour] était aussi attristé de le quitter,
comme si tous avaient depuis toujours, en tout honneur, avec le [chevalier vécu ainsi.
Puis avec [accompagnement de] nobles hôtes et de flambeaux [il fut conduit à sa chambre
1990 et amené gaiement jusqu'à son lit pour qu'il s'y reposât ;
s'il y dormit paisiblement, je n'ose le dire
car il avait mainte chose à méditer, si bon lui semblait, dans ses pensées.
Laissons-le reposer là tranquillement,
1995 il a tout près de lui ce qu'il a [tant] cherché,
et si vous voulez bien faire silence un instant,
je vous conterai ce qu'entre eux se passa.

XXXIV.

With care and wyth kyssyng he carppez hem tille,
And fele þryvande þonkkez he þrat hom to have, 1980
And þay ȝelden hym aȝay[n] ȝeply þat ilk ;
Þay bikende hym to Kryst, with ful colde sykyngez.
Syþen fro þe meyny he menskly departes ;
Uche mon þat he mette, he made hem a þonke,
For his servyse and his solace and his sere pyne, 1985
Þat þay wyth busynes had ben, aboute hym to serve ;
And uche segge as soré, to sever with hym þere,
As þay hade wonde worþyly with þat wlonk ever.
Þen with ledes and lyȝt he watz ladde to his chambre,
And blyþely broȝt to his bedde, to be at his rest ; 1990
ȝif he ne slepe soundyly, say ne dar I,
For he hade muche on þe morn to mynne, ȝif he wolde, in þoȝt.
Let hym lyȝe þere stille,
He hatz nere þat he soȝt ; 1995
And ȝe wyl a whyle be stylle,
I schal telle yow how þay wroȝt.

QUATRIÈME PARTIE

I

MAINTENANT approche le Nouvel An et la nuit passe,
le jour succède aux ténèbres ainsi que le Seigneur l'ordonne ;
2000 mais de sauvages tempêtes surgissaient sous le ciel,
les nuages répandaient âprement le froid sur la terre, [étaient nus,
[et il soufflait] assez[1] de vent du nord, pour torturer ceux qui
la neige tombait frissonnante et rude, cruelles morsures pour les
le vent sifflant s'élançait, en crissant, des hauteurs [bêtes des bois ;
2005 et emplissait les vallons de vastes tourbillons.
Le chevalier écoutait de toutes ses oreilles tandis qu'il était couché
bien qu'il fermât ses paupières il ne dormait guère ; [dans son lit ;
à chaque coq qui chantait il reconnaissait la venue de son heure.
Il s'habilla avec diligence avant que le jour parût,
2010 car il y avait la lumière d'une lampe qui luisait dans sa chambre ;
il appela son valet qui promptement lui répondit,
et lui commanda d'apporter sa cotte-de-mailles et la selle de son
l'autre se lève et lui rapporte son armure [cheval ;
et vous équipe Sire Gauvain en grand arroi.
2015 D'abord il le revêt de ses habits, pour tenir le froid à l'écart,
et ensuite de ses autres harnois qui avaient été gardés avec grand soin,
à la fois le pancier et les plats de cuirasse, brillamment polis,
les mailles, nettes de toute rouille, de la superbe cotte
et tout était aussi frais qu'au premier jour et il eut grand plaisir
2020 à en dire merci ;
l'homme avait fourbi chaque pièce
parfaitement et magnifiquement,
rien de plus brillant d'ici en Grèce,
le chevalier fit venir son destrier.

1. Nous nous écartons ici de l'interprétation de MORRIS et T. et G. (*nyȝe*, difficulty, trouble, arm, pour ne faire comme ANDREW de *nyȝe* que le

FYTTE THE FOURTH.

I.

NOW neȝez þe Nw ȝere, and þe nyȝt passez,
Þe day dryvez to þe derk, as Dryȝtyn biddez ;
Bot wylde wederez of þe worlde wakned þeroute, 2000
Clowdes kesten kenly þe colde to þe erþe,
Wyth nyȝe innoghe of þe norþe, þe naked to tene ;
Þe snawe snitered ful snart, þat snayped þe wylde ;
þe werbelande wynde wapped fro þe hyȝe,
And drof uche dale ful of dryftes ful grete. 2005
Þe leude lystened ful wel, þat leȝ in his bedde,
Þaȝ he lowkez his liddez, ful lyttel he slepes ;
Bi uch kok þat crue, he knwe wel þe steven.
Deliverly he dressed up, er þe day sprenged,
For þere watz lyȝt of a lau[m]pe, þat lemed in his chambre ; 2010
He called to his chamberlayn, þat cofly hym swared,
And bede hym bryng hym his bruny, and his blonk sadel ;
Þat oþer ferkez hym up, and fechez hym his wedez,
And grayþez me Sir Gawayn upon a grett wyse.
Fyrst he clad hym in his cloþez, þe colde for to were ; 2015
And syþen his oþer harnays, þat holdely watz keped,
Boþe his paunce, and his platez, piked ful clene,
Þe ryngez rokked of þe roust of his riche bruny :
And al watz fresch as upon fyrst, and he watz fayn þenne
to þonk ; 2020
He hade upon uche pece,
Wypped ful wel and wlonk ;
Þe gayest in to Grece,
Þe burne bede bryng his blonk.

complément inséparable de *innoghe*, sens beaucoup plus naturel (*nigh* : nearly).

II

2025 Tandis qu'il revêtait son plus magnifique équipement —
sa cotte décorée de claires figures
dessinées sur du velours, pierres précieuses
enchassées et serties tout autour, coutures recouvertes de broderies,
et doublée somptueusement de somptueuses fourrures,
2030 il n'omit point pourtant la ceinture, don de la dame,
Gauvain n'eut garde de l'oublier pour son propre salut,
quand il eut ceint son épée sur ses larges hanches,
il noua deux fois son gage d'amour autour de lui-même,
il enroula promptement avec délices à l'entour de sa taille,
2035 la ceinture de soie verte, qui lui seyait à ravir, [ce chevalier,
sur l'étoffe rouge-royal qui était magnifique à voir.
Mais ce n'était point pour sa richesse que cet homme portait cette
pour l'orgueil de ses pendentifs, si brillants qu'ils fussent, [ceinture,
et quoique l'or éclatant étincelât à leurs extrémités, [de souffrir,
2040 mais pour se préserver quand le moment serait venu pour lui
de supporter le coup du destin sans résistance et sans défense d'épée
ou de dague.
Mais déjà cet homme hardi, tout prêt,
sort lestement [de sa chambre],
2045 toute la noble mesnie
il remercie longuement.

III

Puis Gringalet fut prêt, qui était grand et gigantesque,
et qui avait eu logis à son goût, à n'en point douter,
il lui plaisait alors, à ce fringant[1], ce fier cheval, d'être point,
2050 le chevalier s'approche de lui, jette un regard sur sa robe,
et se dit en toute modestie et jure sur sa foi :
' Voici une mesnie en ce château, qui a grand souci de courtoisie,
celui qui pourvoit à sa maintenance, [ah !] puisse-t-il avoir grande
la chère dame, que, sa vie durant, l'amour lui avienne ; [joie,
2055 si par pure bonté ils traitent si gracieusement un hôte,

1. Vers où la densité du sens est susceptible de créer quelque confusion. ' It pleased him (*Hym lyst*), in order that he might show the fine condition he was in (*for poynt*) to be pricked into a gallop (*prik*) '.

II.

Whyle þe wlonkest wedes he warp on hymselven ; 2025
His cote, wyth þe conysaunce of þe clere werkez
Ennurned upon velvet, vertuus stonez
Aboute beten, and bounden, enbrauded semez,
And fayre furred withinne wyth fayre pelures,
Ȝet laft he not þe lace, þe ladiez gifte, 2030
Þat forgat not Gawayn, for gode of hymselven ;
Bi he hade belted þe bronde upon his balȝe haunchez,
Þenn dressed he his drurye double hym aboute ;
Swyþe sweþled umbe his swange swetely þat knyȝt
Þe gordel of þe grene silke, þat gay wel bisemed, 2035
Upon þat ryol red cloþe, þat ryche watz to schewe.
Bot wered not þis ilk wyȝe for wele þis gordel,
For pryde of þe pendauntez, þaȝ polyst þay were,
And þaȝ þe glyterande golde glent upon endez,
Bot for to saven hymself, when suffer hym byhoved, 2040
To byde bale withoute dabate, of bronde hym to were,
oþer knyffe.
Bi þat þe bolde mon boun
Wynnez þeroute bilyve,
Alle þe meyny of renoun, 2045
He þonkkez ofte ful ryve.

III.

Thenne watz Gryngolet grayþe, þat gret watz and huge,
And hade ben sojourned saverly, and in a siker wyse,
Hym lyst prik for poynt, þat proude hors þenne ;
Þe wyȝe wynnez hym to, and wytez on his lyre, 2050
And sayde soberly hymself, and by his soth swerez :
' Here is a meyny in þis mote, þat on menske þenkkez ;
Þe mon hem maynteines, joy mot he have ;
Þe leve lady, on lyve luf hir bityde ;
Ȝif þay for charyté cherysen a gest, 2055

de leurs mains le comblant d'honneur, que le chevalier là-haut,
Maître et Seigneur des cieux, les récompense, et vous tous avec eux,
et s'il m'était donné de vivre assez longtemps sur terre,
je vous donnerais récompense de grand cœur, si je pouvais. '
2060 Sur ce, il met le pied à l'étrier et enfourche d'un bond [sa monture] ;
son valet lui tendit son bouclier, qu'il fixa à son épaule,
il broche de l'éperon, point Gringalet de ses molettes d'or,
et celui-ci part au galop sur le pavé, ne pouvant tarder plus longtemps,
caracolant,
2065 son maître est maintenant en selle
portant son épée et sa lance.
' Ce château, je le recommande au Christ,
puisse-t-il lui donner bonne chance à jamais. '

IV

Le pont fut abaissé, et les larges portes
2070 dégagées de leurs barres et ouvertes toutes grandes de chaque côté,
le chevalier se signa en hâte et franchit les planches ;
il complimente le portier, agenouillé devant le prince [qu'il était]
et lui souhaitant une bonne journée ' et que Dieu sauvât Gauvain ',
puis il alla son chemin avec le seul écuyer
2075 qui devait lui servir de guide vers ce lieu lugubre
où il devait subir l'assaut douloureux.
Ils chevauchèrent le long de pentes où les branches étaient nues,
ils gravirent jusqu'aux crêtes abruptes où le froid adhère [à la terre] ;
le ciel était profond mais tout était livide par dessous, [sommets,
2080 il bruinait sur les bruyères, et la brume fondait [ruisselante] sur les
chaque colline avait une coiffe, [et] un vaste manteau de brouillard,
les torrents bouillonnaient et écumaient le long des pentes
et se brisaient étincelants contre leurs bords entre lesquels ils se
[précipitaient,
très sauvage était la route où ils devaient passer à travers bois
2085 jusqu'à ce qu'il fût l'heure où le soleil se lève
en la saison ;
ils étaient sur une colline très haute,
la neige blanche gisait tout alentour ;
l'homme qui chevauchait à son côté
2090 pria son maître de s'arrêter.

And halden honour in her honde, þe haþel hem ȝelde,
Þat haldez þe heven upon hyȝe, and also yow alle!
And ȝif I myȝt lyf upon londe lede any quyle,
I schuld rech yow sum rewarde redyly, if I myȝt. '
Þenn steppez he into stirop, and strydez alofte; 2060
His schalk schewed hym his schelde, on schulder he hit laȝt,
Gordez to Gryngolet, with his gilt helez,
And he startez on þe ston, stod he no lenger,
to praunce;
His haþel on hors watz þenne, 2065
Þat bere his spere and launce.
' Þis kastel to Kryst I kenne,
He gef hit ay god chaunce! '

IV.

The brygge watz brayde doun, and þe brode ȝatez
Unbarred, and born open, upon boþe halve; 2070
Þe burne blessed hym bilyve, and þe bredez passed;
Prayses þe porter, bifore þe prynce kneled,
Gef hym God and goud day, þat Gawayn he save;
And went on his way, with his wyȝe one,
Þat schulde teche hym to tourne to þat tene place, 2075
Þer þe ruful race he schulde resayve.
Þay boȝen bi bonkkez, þer boȝez ar bare,
Þay clomben bi clyffez, þer clengez þe colde;
Þe heven watz up halt, bot ugly þer under,
Mist muged on þe mor, malt on þe mountez, 2080
Uch hille hade a hatte, a myst-hakel huge;
Brokez byled, and breke, bi bonkkez aboute,
Schyre schaterande on schorez, þer þay doun schowved,
Wela wylle watz þe way, þer þay bi wod schulden,
Til hit watz sone sesoun þat þe sunne ryses, 2085
þat tyde;
Þay were on a hille ful hyȝe,
Þe quyte snaw lay bisyde;
Þe burne þat rod hym by
Bede his mayster abide. 2090

V

' Car je vous ai, chevalier, amené jusqu'ici à l'heure qu'il est
et vous n'êtes plus loin de ce lieu de [sinistre] renom
que tant avez voulu connaître et reconnaître,
mais je vous [le] dirai pour de vrai, maintenant que je sais qui
2095 et que vous êtes un gentilhomme qui bien me plaît, [vous êtes,
si vous suiviez mon conseil, bien vous en trouveriez.
Le lieu que vous voulez gagner si vite est tenu pour fort périlleux ;
il demeure en cette solitude un homme qui est bien le pire qui soit
car il est farouche et redoutable, et il aime à frapper [au monde,
2100 et il est plus grand que quiconque sur terre
et plus énorme de corps que les quatre meilleurs
de la cour d'Artur, Hestor ou autre.
Par son fait, il arrive ceci à la chapelle verte,
que nul n'y passe, si fier soit-il de ses armes,
2105 qu'il ne le frappe à mort, d'un coup de sa main,
car c'est un homme immodéré, et qui n'use jamais de pitié,
et que ce soit un rustre, ou un chapelain, chevauchant le long de la
moine ou prêtre, ou autre encore, [chapelle,
il a plaisir autant à le tuer qu'à être en vie lui-même.
2110 C'est pourquoi je vous dis, aussi vrai qu'êtes en selle assis,
allez-y, vous serez occis, si le chevalier a son libre vouloir,
croyez-moi en toute confiance, eussiez-vous vingt vies
à vivre ;
il y a beau temps qu'il habite là,
2115 de grands malheurs il y a causés[1],
contre ses coups cruels
vous ne pouvez vous défendre. '

VI

' C'est pourquoi, bon Sire Gauvain, laissez cet homme tranquille
et allez-vous en par quelque autre chemin, pour l'amour de Dieu,
2120 chevauchez en quelque autre pays où le Christ puisse vous être
et moi, je rentrerai chez moi, et vous promets en outre [en aide,
que je ferai serment par Dieu et par tous ses bons saints

1. *On bent,* ' littéralement sur l'herbe ' est ici explétif.

V.

' For I haf wonnen yow hider, wyȝe, at þis tyme,
And now nar ȝe not fer fro þat note place,
Þat ȝe han spied and spuryed so specially after ;
Bot I schal say yow for soþe, syþen I yow knowe,
And ȝe ar a lede upon lyve þat I wel lovy, 2095
Wolde ȝe worch bi my wytte, ȝe worþed þe better.
Þe place þat ȝe prece to, ful perelous is halden ;
Per wonez a wyȝe in þat waste, þe worst upon erþe ;
For he is stiffe, and sturne, and to strike lovies,
And more he is þen any mon upon myddelerde, 2100
And his body bigger þen þe best fowre
Þat ar in Arþurez hous, Hestor oþer oþer.
He chevez þat chaunce at þe chapel grene,
Per passes non bi þat place, so proude in his armes,
Þat he ne dyngez hym to deþe, with dynt of his honde ; 2105
For he is a mon methles, and mercy non uses,
For be hit chorle, oþer chaplayn, þat bi þe chapel rydes,
Monk, oþer masse-prest, oþer any mon elles,
Hym þynk as queme hym to quelle, as quyk go hymselven.
Forþy I say þe as soþe as ȝe in sadel sitte, 2110
Com ȝe þere, ȝe be kylled, may þe knyȝt rede,
Trawe ȝe me þat trwely, þaȝ ȝe had twenty lyves
to spende ;
He hatz wonyd here ful ȝore,
On bent much baret bende, 2115
Aȝayn his dyntez sore,
Ȝe may not yow defende. '

VI.

' Forþy, goude Sir Gawayn, let þe gome one,
And gotz away sum oþer gate, upon Goddez halve ;
Cayrez bi sum oþer kyth, þer Kryst mot yow spede ; 2120
And I schal hyȝ me hom aȝayn, and hete yow fyrre,
Þat I schal swere bi God, and alle his gode halȝez,

2105 Morris : *ne dynnez.*

(que Lui et ses saints me viennent en aide) et par tous autres
de garder loyalement votre secret, de ne jamais lâcher mot [jurements
2125 que vous ayez jamais tenté de fuir devant homme, que je sache. '
' *Grand merci,* répondit Gauvain et non sans répugnance,
béni soit l'homme, en vérité, si désireux de mon bien,
et quant à garder mon secret, je ne doute pas qu'ainsi tu fasses,
mais si parfaitement que tu le gardes, si je passais ici [sans m'arrêter]
2130 et que je fusse tenté de fuir de peur, de la façon que tu dis,
je serais un couard chevalier et n'aurais point d'excuse.
Mais je vais droit à la chapelle, quoi qu'il puisse arriver,
dire à cet homme ce qu'il me plaît de dire,
advienne bien ou mal, comme il plaira au destin
2135 qu'il en soit.
Si rude luron qu'il puisse être
à manier, campé là avec sa massue,
le Seigneur peut bien deviser
le salut de ses serviteurs. '

VII

2140 ' Par Marie, répliqua l'autre, puisque tu déclares si haut
que tu veux avoir ton péril tout à toi
et qu'il te plaît de perdre la vie, je n'aurai garde de t'empêcher ;
prends ton casque sur ta tête et ta lance à la main
et dévale-moi le long de ce sentier, tout contre cette roche
2145 jusqu'à ce que tu atteignes le fond de cette gorge sauvage,
puis jette un peu les yeux à gauche, sur la clairière,
et tu verras dans cette échappée la chapelle même,
et le grand membru à son poste, qui la garde.
Va maintenant, au nom de Dieu, Gauvain le noble,
2150 pour tout l'or du monde je ne voudrais aller avec toi,
ni être en personne ton compagnon plus avant en ce bois. '
Sur ce, l'homme dans la forêt tourne bride,
pique des deux aussi vivement qu'il le peut,
bondit à travers la lande, et laisse là le chevalier
2155 tout seul.
' Par Dieu même, dit Gauvain,
je ne veux pleurer ni gémir,

As help me God and þe halydam, and oþez innoghe,
Þat I schal lelly yow layne, and lance never tale,
Þat ever ȝe fondet to fle, for freke þat I wyst. ' 2125
' Grant merci, ' quod Gawayn, and gruchyng he sayde,
' Wel worth þe wyȝe, þat woldez my gode,
And þat lelly me layne, I leve wel þou woldez !
Bot helde þou hit never so holde, and I here passed,
Founded for ferde for to fle, in fourme þat þou tellez, 2130
I were a knyȝt kowarde, I myȝt not be excused.
Bot I wyl to þe chapel, for chaunce þat may falle,
And talk wyth þat ilk tulk þe tale þat me lyste,
Worþe hit wele, oþer wo, as þe wyrde lykez
hit hafe. 2135
Þaȝe he be a sturn knape,
To stiȝtel, and stad with stave,
Ful wel con Dryȝtyn schape,
His servauntez for to save. '

VII.

' Mary ! ' quod þat oþer mon, ' now þou so much spellez, 2140
Þat þou wylt þyn awen nye nyme to þyselven
And þe lyst lese þy lyf, þe lette I ne kepe ;
Haf here þi helme on þy hede, þi spere in þi honde,
And ryde me doun þis ilk rake, bi ȝon rokke syle,
Til þou be broȝt to þe boþem of þe brem valay ; 2145
Þenne loke a littel on þe launde, on þi lyfte honde,
And þou schal se in þat slade þe self chapel,
And þe borelych burne on bent, þat hit kepez.
Now farez wel on Godez half, Gawayn þe noble,
For alle þe golde upon grounde I nolde go wyth þe, 2150
Ne bere þe felaȝschip þurȝ þis fryth on fote fyrre. '
Bi þat þe wyȝe in þe wod wendez his brydel,
Hit þe hors with þe helez, as harde as he myȝt,
Lepez hym over þe launde, and levez þe knyȝt þere,
al one. 2155
' Bi Goddez self, ' quod Gawayn,
' I wyl nauþer grete ne grone,

je suis prêt pour ce que Dieu veut
et me commets entre ses mains. '

VIII

2160 Puis il point Gringalet et s'engage dans la sente,
pousse plus avant le long d'un roc, sur le côté d'un petit bois,
passe à travers la pente raboteuse, tout droit vers la gorge,
puis il regarda autour de lui, et tout lui sembla sauvage,
il ne vit nulle apparence de refuge, où que ce fût,
2165 mais des flancs de montagne élevés et abrupts des deux côtés,
des rocs rudes et rugueux, avec des blocs pleins d'aspérités ;
les nuages lui paraissaient effrangés par les arêtes.
Alors il s'arrêta et retint son cheval à cet instant
et tourna la tête à droite, à gauche, pour chercher la chapelle ;
2170 il ne vit rien qui y ressemblât, nulle part, et cela lui parut étrange,
[mais] bientôt un peu plus loin dans une clairière une sorte de tertre,
un mamelon arrondi au flanc d'une colline, au bord d'une eau courante,
près de la cascade d'un torrent qui passait là,
le ruisseau écumait là-dedans comme s'il eût été bouillant.
2175 Le chevalier rassemble son cheval, et marche vers le monticule,
met pied à terre gracieusement, attache les rênes
à un arbre et son noble [cheval], par une branche noueuse ;
puis il se dirige vers la colline et en fait le tour,
se demandant à lui-même ce que cela peut bien être.
2180 Il y avait une ouverture à chaque extrémité
et toute recouverte d'herbe partout en touffes serrées
et tout était creux à l'intérieur, rien qu'une vieille caverne
ou une crevasse dans un vieux roc, il ne pouvait dire
laquelle des deux ;
2185 ' Ah, Seigneur, dit le gentil chevalier,
Est-ce ici la chapelle verte ?
En un tel lieu au cœur de la nuit
le Diable pourrait chanter matines. '

IX

' Pour de vrai, s'écria Gauvain, voici ore un lieu sauvage !
2190 Cet oratoire est laid, tout recouvert d'herbes folles
et il sied bien certe à l'homme en vert

To Goddez wylle I am ful bayn,
And to hym I haf me tone. '

VIII.

Thenne gyrdez he to Gryngolet, and gederez þe rake, 2160
Schowvez in bi a schore, at a schaȝe syde,
Ridez þurȝ þe roȝe bonk, ryȝt to þe dale ;
And þenne he wayted hym aboute, and wyle hit hym þoȝt,
And seȝe no syngne of resette, bisydez nowhere,
Bot hyȝe bonkkez and brent, upon boþe halve, 2165
And ruȝe knokled knarrez, with knorned stonez ;
Þe skwez of þe scowtes skayned hym þoȝt.
Þenne he hoved, and wythhylde his hors at þat tyde,
And ofte chaunged his cher, þe chapel to seche ;
He seȝ non suche in no syde, and selly hym þoȝt, 2170
Sone a lyttel on a launde, a lawe as hit we[re] ;
A balȝ berȝ, bi a bonke, þe brymme bysyde,
Bi a forz of a flode, þat ferked þare ;
Þe borne blubred þerinne, as hit boyled hade.
Þe knyȝt kachez his caple, and com to þe lawe, 2175
Liȝtez doun luflyly, and at a lynde tachez
Þe rayne, and his riche, with a roȝe braunche ;
þen[n]e he boȝez to þe berȝe, aboute hit he walkez,
D[e]batande with hymself, quat hit be myȝt.
Hit hade a hole on þe ende, and on ayþer syde, 2180
And overgrowen with gresse in glodes ay where,
And al watz holȝ inwith, nobot an olde cave,
Or a crevisse of an olde cragge, he couþe hit noȝt deme
with spelle,
' We ! Lorde, ' quod þe gentyle knyȝt, 2185
' Wheþer þis be þe grene chapelle ;
He[re] myȝt aboute mydnyȝt,
[Þ]e dele his matynnes telle ! '

IX

' Now iwysse, ' quod Wowayn, ' wysty is here ;
Þis oritore is ugly, with erbez overgrowen ; 2190
Wel bisemez þe wyȝe wruxled in grene

pour y faire ses dévotions selon les rites du démon.
Je sens maintenant que c'est le Malin, par mes cinq sens à la fois,
qui m'a fixé ce rendez-vous, pour me conduire à ma perte ;
2195 c'est une chapelle de malechance, que calamités l'accablent,
c'est la plus maudite église à laquelle je sois jamais venu ! '
Le heaume haut sur sa tête, et la lance bien en main,
il s'avance jusqu'au roc de la rude demeure,
quand soudain il entend, en haut de la colline, dans la pierre dure,
2200 de l'autre côté du torrent, sur une pente, un bruit étourdissant.
Eh ! cela résonnait au cœur du roc comme s'il allait se fendre,
à la manière d'une faux qu'on aiguiserait sur une meule,
et cela crissait et sifflait comme l'eau au moulin,
et cela mugissait et rugissait, que c'était torture de l'entendre.
2205 Alors Gauvain s'écria : ' par Dieu, cet engin, parierais-je,
est dressé là pour ne faire honneur et m'accueillir, moi, chevalier,
sur la route.
A la grâce de Dieu ! Ainsi soit fait,
de tout cela ne me chaudra mie,
2210 dussé-je y perdre la vie,
il n'est bruit au monde qui m'effraie. '

X

Alors le chevalier s'écria très haut,
' Qui donc est maître en ce lieu, pour répondre à mon rendez-vous ?
Car maintenant le brave Gauvain y va tout droit
2215 [et] si quelqu'un lui veut quelque chose, qu'il se hâte de venir çà, —
c'est maintenant ou jamais — pour mener à bien son affaire. '
' Arrête, dit quelqu'un sur la pente, au-dessus de sa tête,
et tu ne tarderas pas à avoir tout ce que je t'ai promis jadis. ' [instant,
Néanmoins, il continua à faire entendre son bruit aigu, avec hâte, un
2220 et se détourna, aiguisant toujours, avant que de vouloir descendre ;
et ensuite il se hisse par la paroi d'un rocher et émerge d'une crevasse,
d'un recoin [sombre], brandissant une arme formidable,
une hache danoise toute neuve, pour bailler le coup,
avec un solide tranchant, recourbé vers le manche,
2225 bien affilé à la meule ; elle avait bien quatre pieds de large,
pas moins, certes, mesurée par la corde qui brillait, étincelante.
Et l'homme [était] équipé tout de vert, et tel qu'au premier jour,

Dele here his devocioun, on þe develez wyse ;
Now I fele hit is þe fende, in my fyve wyttez,
Þat hatz stoken me þis steven, to strye me here ;
Þis is a chapel of meschaunce, þat chekke hit bytyde, 2195
Hit is þe corsedest kyrk, þat ever I com inne ! '
With heȝe helme on his hede, his launce in his honde,
He romez up to þe rokke of þo roȝ wonez ;
Þene herde he of þat hyȝe hil, in a harde roche,
Biȝonde þe broke, in a bonk, a wonder breme noyse. 2200
Quat ! hit clatered in þe clyff, as hit cleve schulde,
As one upon a gryndelston hade grounden a syþe ;
What ! hit wharred, and whette, as water at a mulle,
What ! hit rusched, and ronge, rawþe to here.
Þenne ' bi Godde, ' quod Gawayn, ' þat gere, a[s] I trowe, 2205
Is ryched at þe reverence, me renk to mete,
bi rote. '
Let God worche, we loo,
Hit helppez me not a mote,
My lif þaȝ I forgoo, 2210
Drede dotz me no lote. '

X.

Thenne þe knyȝt con calle ful hyȝe,
' Who stiȝtlez in þis sted, me steven to holde ?
For now is gode Gawayn goande ryȝt here,
If any wyȝe oȝt wyl, wynne hider fast, 2215
Oþer now, oþer never, his nedez to spede. '
' Abyde, ' quod on on þe bonke, aboven over his hede,
' And þou schal haf al in hast, þat I þe hyȝt ones. '
Ȝet he rusched on þat rurde, rapely a þrowe,
And wyth quettyng awharf, er he wolde lyȝt ; 2220
And syþen he keverez bi a cragge, and comez of a hole,
Whyrlande out of a wro, wyth a felle weppen,
A denez ax nwe dyȝt, þe dynt with [t]o ȝelde,
With a borelych bytte, bende by þe halme,
Fyled in a fylor, fowre fote large, 2225
Hit watz no lasse, bi þat lace þat lemed ful bryȝt.
And þe gome in þe grene gered as fyrst,

pour ce qui est à la fois du visage et des jambes, des cheveux et de la
excepté que, bien campé sur ses pieds, il marchait sur le sol, [barbe,
2230 appuyait le manche sur la pierre et avançait fièrement portant l'arme au
[côté.
Quand il arriva au bord du ruisseau, il ne voulut point le passer à gué,
mais le franchit d'un bond sur sa hâche, et l'enjamba agilement,
redoutable à voir, sur le gazon qui s'étendait tout autour,
[et] sur la neige.
2235 Sire Gauvain s'avança vers le chevalier,
ne lui fit nulle révérence basse,
l'autre dit : ' Or donc, doux sire,
[tu tiens] parole et l'on peut croire en toi. '

XI

' Gauvain, dit l'homme en vert, que Dieu t'ait en sa garde,
2240 certes tu es le bienvenu, chevalier, en mes parages
et tu as réglé ton temps et ton voyage en homme loyal,
et tu sais le pacte conclu entre nous
qu'au bout de douze mois tu prisses ce qui t'était dû,
et qu'en ce Nouvel An je te payasse de retour.
2245 Et nous voici dans cette vallée vraiment nos maîtres,
il n'y a personne ici pour nous séparer, de quelque façon qu'il nous plaise
ôte ton heaume de ta tête et reçois ton salaire ; [de besogner,
ne cherche pas plus de chicanes que je n'en ai soulevé moi-même
quand tu fis sauter ma tête d'un seul coup. '
2250 ' Non, répondit Gauvain, par Dieu qui me donna l'âme,
je ne t'en voudrai pas un grain de tout le chagrin qui peut m'avenir,
mais tiens t'en à un seul coup, et je me tiendrai tranquille
et ne ferai entendre la moindre protestation quoi qu'il te plaise de faire,
pas un souffle. '
2255 Il pencha son col et s'inclina
et montra le blanc [de sa nuque] tout nu,
et fit comme s'il ne redoutait rien,
il ne voulait fléchir sous la peur.

XII

Puis l'homme en vert fit ses préparatifs en toute hâte,
2260 il prend son terrible outil, pour férir Gauvain,

Boþe þe lyre and þe leggez, lokkez, and berde,
Save þat fayre on his fote he foundez on þe erþe,
Sette þe stele to þe stone, and stalked bysyde. 2230
When he wan to þe watter, þer he wade nolde,
He hypped over on hys ax, and orpedly strydez,
Bremly broþe on a bent, þat brode watz aboute,
on snawe.
Sir Gawayn þe knyȜt con mete, 2235
He ne lutte hym no þyng lowe;
Þat oþer sayde, ' now, sir swete,
Of steven mon may þe trowe. '

XI.

' Gawayn, ' quod þat grene gome, ' God þe mot loke!
Iwysse þou art welco[m], wyȜe, to my place, 2240
And þou hatz tymed þi travayl as true mon schulde;
And þou knowez þe covenauntez kest uus bytwene,
At þis tyme twelmonyth þou toke þat þe falled,
And I schulde at þis Nwe Ȝere ȝeply þe quyte.
And we ar in þis valay, verayly oure one, 2245
Here ar no renkes us to rydde, rele as uus likez;
Haf þy helme of þy hede, and haf here þy pay;
Busk no more debate þen I þe bede þenne,
When þou wypped of my hede at a wap one. '
' Nay, bi God, ' quod Gawayn, ' þat me gost lante, 2250
I schal gruch þe no grwe, for grem þat fallez;
Bot styȜtel þe upon on strok, and I schal stonde stylle,
And warp þe no wernyng, to worch as þe lykez,
nowhare. '
He lened with þe nek, and lutte, 2255
And schewed þat schyre al bare,
And lette as he noȜt dutte,
For drede he wolde not dare.

XII.

Then þe gome in þe grene grayþed hym swyþe,
Gederez up hys grymme tole, Gawayn to smyte; 2260

de toute la force de son corps il soulève [la hache] en l'air,
la brandit aussi puissamment que s'il voulait mettre l'homme en pièces,
puis il l'abaisse aussi violemment qu'il avait pu le souhaiter,
et lors, il eût dû trépasser de ce coup, celui qui demeurait toujours aussi
2265 Mais Gauvain sur la guiserne glissa, de côté, un regard, [valeureux.
tandis que sur lui elle s'abattait pour l'anéantir sur-le-champ,
et il eut un petit frémissement des épaules, devant le fer aigu.
L'autre, d'un mouvement soudain retient la lame
et réprimande le prince par maintes paroles altières :
2270 ' Tu n'es point Gauvain, dit-il, qui est tenu pour si vaillant,
qui jamais ne trembla devant homme d'armes, par monts ou par vaux,
et maintenant tu tressailles de terreur, avant que de sentir le mal ;
de pareil chevalier je n'ai jamais ouï conter pareille couardise.
Je n'ai point tressailli, moi, ni tremblé, homme, lorsque tu m'as frappé,
2275 ni tenté nulle cavillation en la maison royale d'Arthur,
ma tête vola à mes pieds, et pourtant je n'ai point fléchi ;
et toi, avant d'avoir reçu le mal, tu trembles dans ton cœur :
c'est donc moi qui devrais en conséquence être appelé le meilleur homme
des deux. '
2280 Gauvain dit : ' J'ai fléchi une fois
mais ne fléchirai plus,
même si ma tête roule sur les pierres
[car] je ne la pourrai remettre en place.

XIII

Prépare-toi donc, baron, sur ta foi, et venons-en au point,
2285 baille-moi mon destin, et que ce soit sur l'heure,
car je tiendrai sous ton coup et ne broncherai plus,
tant que ta hache ne m'aura féru, reçois en ma parole. '
' Bon, donc, fit l'autre, et garde à toi ', et il lève sa hache,
avec tant de fureur dans les yeux qu'on l'eût pris pour un fou,
2290 il ajuste son coup puissamment, mais sans que l'homme bouge,
puis il retient sa main soudain, avant qu'elle ne pût blesser.
Gauvain dûment attend le coup, et ne tremble d'aucun membre
et ne remue non plus que pierre, ou qu'une souche
qui s'agrippe au sol rocheux par cent racines.
2295 Alors, voici que gaiment il reprend, l'homme en vert :
' Te voilà donc le cœur raccommodé, je puis bailler le coup ;

With alle þe bur in his body he ber it on lofte,
Munt as maȝtyly, as marre hym he wolde ;
Hade hit dryven adoun, as dreȝ as he atled,
Þer hade ben ded of his dynt, þat doȝty watz ever.
Bot Gawayn on þat giserne glyfte hym bysyde, 2265
As hit com glydande adoun, on glode hym to schende,
And schranke a lytel with þe schulderes, for þe scharp yrne.
Þat oþer schalk wyth a schunt þe schene wythhaldez,
And þenne repreved he þe prynce with mony prowde wordez:
' Þou art not Gawayn, ' quod þe gome, ' þat is so goud halden, 2270
Þat never arȝed for no here, by hylle ne be vale,
And now þou fles for ferde, er þou fele harmez ;
Such cowardise of þat knyȝt cowþe I never here.
Nawþer fyked I, ne flaȝe, freke, quen þou myntest,
Ne kest no kavelacion, in kyngez hous Arthor, 2275
My hede flaȝ to my fote, and ȝet flaȝ I never ;
And þou, er any harme hent, arȝez in hert,
Wherfore þe better burne me burde be called
þerfore. '
Quod G[awayn], ' I schunt onez, 2280
And so wyl I no more,
Bot þaȝ my hede falle on þe stonez,
I con not hit restore.

XIII.

Bot busk, burne, bi þi fayth, and bryng me to þe poynt,
Dele to me my destiné, and do hit out of honde, 2285
For I schal stonde þe a strok, and start no more,
Til þyn ax have me hitte, haf here my trawþe. '
' Haf at þe þenne, ' quod þat oþer, and hevez hit alofte,
And waytez as wroþely, as he wode were ;
He myntez at hym maȝtyly, bot not þe mon ryvez, 2290
Withhelde heterly h[i]s honde, er hit hurt myȝt.
Gawayn grayþely hit bydez, and glent with no membre,
Bot stode stylle as þe ston, oþer a stubbe auþer
Þat raþeled is in roché grounde, with rotez a hundreth.
Þen muryly efte con he mele, þe mon in þe grene,
' So now þou hatz þi hert holle, hitte me bihov[e]s ; 2295

relève bien le noble capuchon dont Artur t'a fait don
et tiens ton cou ferme pour l'horion [1], et voyons s'il s'en tire. '
Gauvain, avec grande ire et colère, dit alors :
2300 ' Eh ! quoi, mais frappe donc, homme féroce, tes menaces sont longues,
je gage que ton cœur tremble devant toi-même. '
' De vrai, dit l'autre, tu parles avec tant d'audace
que je ne veux un brin de plus faire obstacle à ta quête,
sur l'heure, donc ! '
2305 Alors il se met, pour frapper, en position
et fronce ensemble lippe et front ;
nulle merveille que peu ce lui plaise,
à qui plus n'espère aucun recours.

XIV

Il lève son outil lestement et bellement le laisse descendre,
2310 le tranchant affilé tourné vers le col nu ;
bien qu'il frappât furieusement, il ne le blessa pas davantage,
mais fit sur le côté une entaille qui trancha la peau,
l'arme aiguë pénétra jusqu'à la chair à travers la blanche graisse,
si bien que le sang brillant jaillit par-dessus les épaules, jusqu'à terre.
2315 Et quand le chevalier vit son sang scintiller sur la neige,
il fit un bond des deux pieds à la fois, de plus d'une longueur de lance
saisit vivement son heaume et le jeta sur sa tête,
et d'un mouvement d'épaules fit glisser son beau bouclier en position,
tira sa brillante épée et s'écria d'un ton farouche,
2320 — jamais, depuis qu'homme d'armes naquit de femme,
il n'y avait eu au monde baron de moitié si bouillant : —
' Trève, homme, de ces assauts, cesse tes simulacres ;
j'ai en ce lieu accepté un coup sans résistance
et si tu m'en bailles un autre, je te le rendrai sur l'heure
2325 et riposterai sans tarder, je t'en donne ma parole,
et non point de main morte ;
mais c'est un seul coup qui m'est dû,
notre accord l'a bien stipulé,
et ce fut confirmé dans le château d'Artur,
2330 aussi, beau sire, halte-là. '

1. *Horion,* s'applique à n'importe quel coup, horion de lance, de levier, de chêne, etc. (Littré) *h* non aspirée dans l'ancienne langue, et encore dans Scarron.

Halde þenow þe hyȝehode þat Arþur þe raȝt,
And kepe þy kanel at þis kest, ȝif hit kever may. '
G[awayn] fut gryndelly with greme þenne sayde,
' Wy ! þresch on, þou þro mon, þou þretez to longe, 2300
I hope þat þi hert arȝe wyth þyn awen selven. '
' For soþe, ' quod þat oþer freke, ' so felly þou spekez,
I wyl no lenger on lyte lette þin ernde,
riȝt nowe. '
Þenne tas he hym stryþe to stryke, 2305
And frounsez boþe lyppe and browe ;
No mervayle þaȝ hym myslyke,
Þat hoped of no rescowe.

XIV.

He lyftes lyȝtly his lome, and let hit doun fayre,
With þe barbe of þe bitte bi þe bare nek ;
Þaȝ he homered heterly, hurt hym no more, 2310
Bot snyrt hym on þat on syde, þat severed þe hyde ;
Þe scharp schrank to þe flesche þurȝ þe schyre grece,
Þat þe schene blod over his schulderes schot to þe erþe.
And quen þe burne seȝ þe blode blenk on þe snawe,
He sprit forth spenne-fote more þen a spere lenþe, 2315
Hent heterly his helme, and on his hed cast,
Schot with his schulderez his fayre schelde under,
Braydez out a bryȝt sworde, and bremely he spekez ;
Never syn þat he watz burne borne of his moder,
Watz he never in þis worlde wyȝe half so blyþe : — 2320
' Blynne, burne, of þy bur, bede me no mo ;
I haf a stroke in þis sted withoute stryf hent,
And if þow rechez me any mo, I redyly schal quyte,
And ȝelde ȝederly aȝayn, and þer to ȝe tryst,
And foo ; 2325
Bot on stroke here me fallez,
Þe covenaunt schop ryȝt so,
Fermed in Arþurez hallez,
And þerfore, hende, now hoo ! ' 2330

2329 Menner *Fermed* : Morris *schaped* (Ms. illisible).

XV

Le chevalier [vert] s'écarte et, s'arc-boutant sur sa hache,
en appuie le manche sur le sol, et par-dessus le tranchant s'incline
et regarde le prince qui va se camper sur la pelouse,
[admirant] comme il se tient là, le hardi, sans peur et vaillant,
2335 armé et intrépide ; et en son cœur cela lui plut.
Puis, parlant gaiement d'une grosse voix,
au son retentissant, il dit à Gauvain :
' Hardi chevalier, sur ce gazon ne sois point si courroucé ;
personne ici ne t'a discourtoisement fait de tort [cour du roi,
2340 ni d'affront, mais [tout s'est passé] conformément au pacte, conclu à la
je t'avais promis un coup et tu l'as, tiens-toi pour bien payé,
je te fais remise du reste, de tous les autres droits ;
si j'avais été adroit, j'aurais pu, peut-être,
frapper un plus rude coup, et de toi tirer vengeance.
2345 Je t'ai d'abord plaisamment menacé d'une feinte [j'en avais fait le geste
et sans te pourfendre d'une pourfente cruelle, [comme] en bonne justice
aux termes du contrat que nous fîmes la première nuit,
et toi, fidèlement et vraiment, tu tiens ta promesse envers moi,
tout ton gain, tu me l'as donné, ainsi qu'un homme de bien devait faire ;
2350 la seconde feinte, je t'en ai, homme, menacé pour le matin
que tu baisas ma belle épouse, ces baisers tu me les as rendus,
pour ces deux là, je ne t'ai fait que ces deux feintes
sans dommage.
Homme loyal doit loyalement restituer,
2355 et alors on ne craint nul péril ;
à la troisième fois, là-bas tu as failli,
et pour cela, prends cette chiquenaude. '

XVI

Car c'est un mien vêtement que tu portes, cette ceinture tissée que voilà ;
ma propre femme la tissa, je le sais bien, de vrai,
2360 je reconnais bien tes baisers maintenant et tes gentes manières aussi,
et la cour que tu fis à ma femme, tout cela fut mon œuvre [et devis],
je l'ai envoyée pour t'éprouver, et en vérité tu me sembles
le plus parfait gentilhomme qui ait jamais marché sur ses pieds ;
comme la perle dépasse en valeur tous les pois blancs,

XV.

The haþel heldet hym fro, and on his ax rested,
Sette þe schaft upon schore, and to þe scharp lened,
And loked to þe leude, þat on þe launde ȝede,
How þat doȝty dredles dervely þer stondez,
Armed ful aȝlez ; in hert hit hym lykez. 2335
Þenn he melez muryly, wyth a much steven,
And wyth a r[a]ykande rurde he to þe renk sayde :
' Bolde burne, on þis bent be not so gryndel ;
No mon here unmanerly þe mysboden habbe,
Ne kyd, bot as covenaunde, at kyngez kort schaped ; 2340
I hyȝt þe a strok, and þou hit hatz, halde þe wel payed,
I relece þe of þe remnaunt, of ryȝtes alle oþer ;
ȝif I deliver had bene, a boffet, paraunter,
I couþe wroþeloker haf waret, [and] to þe haf wroȝt anger.
Fyrst I mansed þe muryly, with a mynt one, 2345
And rove þe wyth no rof sore, with ryȝt I þe profered,
For þe forwarde þat we fest in þe fyrst nyȝt,
And þou trystyly þe trawþe and trwly me haldez,
Al þe gayne þow me gef, as god mon schulde ;
Þat oþer munt for þe morne, mon, I þe profered, 2350
Þou kyssedes my clere wyf, þe cossez me raȝtez,
For boþe two here I þe bede bot two bare myntes,
boute scaþe.
Trwe mon trwe restore,
Þenne þar mon drede no waþe ; 2355
At þe þrid þou fayled þore,
And þerfor þat tappe ta þe.

XVI.

For hit is my wede þat þou werez, þat ilke woven girdel,
Myn owen wyf hit þe weved, I wot wel forsoþe ;
Now know I wel þy cosses, and þy costes als,
And þe wowyng of my wyf, I wroȝt hit myselven ; 2360
I sende hir to asay þe, and sothly me þynkkez,
On þe fautlest freke, þat ever on fote ȝede ;
As perle bi þe quite pese is of prys more,

2365 ainsi, sur ma foi, Gauvain dépasse tous les autres beaux chevaliers.
Mais, là, vous avez été quelque peu en faute, Sire, et loyauté vous a
mais ce ne fut point intrigue coupable, ni félone galantise, [manqué,
mais trop grand amour de votre vie, et vous en blâme d'autant moins. '
Et notre homme sans peur demeura fort longtemps en silence,
2370 si accablé de chagrin qu'il criait au fond de lui-même,
tout le sang de sa poitrine affluait à son visage,
tant qu'il tressaillait de honte, tout le temps que l'autre parla.
Les premiers mots furent ceux-ci, que le chevalier put dire :
' Maudites soyez ensemble, couardise et convoitise !
2375 en vous se trouvent vice et vilenie, qui la vertu détruisent. '
Puis il saisit l'écharpe[1], et en défit le nœud,
jeta furieusement la ceinture [à la tête] de l'homme :
' Or ça, voilà la trahison, qu'elle aille à la male heure !
par crainte de ton coup, couardise m'a conduit [et mené]
2380 à me commettre avecque convoitise, pour renier ma nature
qui est largesse et loyauté, lesquelles sont le propre des chevaliers.
Maintenant me voici fautif et faux, moi qui toujours ai eu grand peur
de félonie et de traîtrise ; à toutes deux avienne chagrin
et souci !
2385 Je vous le confesse, chevalier, entre nous,
toute ma conduite est coupable,
laissez-moi regagner votre faveur,
et après, je serai sur mes gardes. '

XVII

Alors l'autre se mit à rire et dit aimablement :
2390 ' Je tiens pour amendé, certes, tout le mal que j'ai eu,
tu t'es confessé si bien, en reconnaissant tes fautes,
et tu as fait si clairement pénitence sous le tranchant de ma lame
que je te tiens pour lavé de ce péché et pour aussi pleinement purifié
que si tu n'avais jamais commis forfaiture depuis que tu vins au
2395 Et je te donne, Sire, cette ceinture bordée d'or, [monde.
car elle est aussi verte que ma robe ; Sire Gauvain, tu pourras ainsi
te remémorer cette joute, quand tu auras repris ton chemin
parmi des princes de haut rang, et ceci sera un souvenir sans reproche

1. *Écharpe* qui peut être nouée autour de la taille (LITTRÉ).

So is Gawayn, in god fayth, bi oþer gay knyȝtez. 2365
Bot here yow lakked a lyttel, sir, and lewte yow wonted,
Bot þat watz for no wylyde werke, ne wowyng nauþer,
Bot for ȝe lufed your lyf, þe lasse I yow blame. '
Þat oþer stif mon in study stod a gret whyle ;
So agreved for greme he gryed withinne, 2370
Alle þe blode of his brest blende in his face,
Þat al he schrank for schome, þat þe schalk talked.
Þe forme worde upon folde, þat þe freke meled :
' Corsed worth cowarddyse and covetyse boþe !
In yow is vylany and vyse, þat vertue disstryez. ' 2375
Þenne he kaȝt to þe knot, and þe kest lawsez,
Brayde broþely þe belt to þe burne selven :
' Lo ! þer þe falssyng, foule mot hit falle !
For care of þy knokke cowardyse me taȝt
To acorde me with covetyse, my kynde to forsake, 2380
Þat is larges and lewté, þat longez to knyȝtez.
Now am I fawty and falce, and ferde haf ben ever
Of trecherye and untrawþe ; boþe bityde soroȝe
And care !
I biknowe yow, knyȝt, here stylle, 2385
Al fawty is my fare,
Letez me overtake your wylle,
And efte I schal be ware. '

XVII.

Thenn loȝe þat oþer leude, and luflyly sayde,
' I halde hit hardily hole, þe harme þat I hade ; 2390
Þou art confessed so clene, beknowen of þy mysses,
And hatz þe penaunce apert, of þe poynt of myn egge,
I halde þe polysed of þat plyȝt, and pured as clene,
As þou hadez never forfeted syþen þou watz fyrst borne.
And I gif þe, sir, þe gurdel þat is golde hemmed ; 2395
For hit is grene as my goune, Sir G[awayn], ȝe maye
Þenk upon þis ilke þrepe, þer þou forth þryngez
Among prynces of prys, and þis a pure token

de l'aventure en la chapelle verte entre preux chevaliers ;
2400 et vous allez en ce Nouvel An revenir à ma demeure,
et nous passerons à festoyer le reste de cette grande fête,
fort plaisamment. '
Le seigneur l'invite de façon pressante
et dit : ' Avec ma femme, je crois,
2405 nous vous raccorderons fort bien,
[elle] qui fut votre ardente ennemie. '

XVIII

Non, pour sûr, répondit notre homme, et, saisissant son casque,
il l'ôta gracieusement et remercia son hôte,
' J'ai fait ici un assez long séjour, grand bonheur vous avienne,
2410 et que vous l'accorde avec largesse celui de qui procèdent toutes [faveurs !
Et recommandez-moi à la très-courtoise, votre gracieuse compagne,
à l'une et l'autre, toutes deux, mes honorables dames
qui ont ainsi par leur ruse adroitement trompé leur chevalier.
Mais ce n'est point là merveille qu'un sot soit pris au piège
2415 et par les artifices des femmes mis à mal ;
car ce fut ainsi qu'Adam un jour fut abusé par une,
et Salomon par [une et] beaucoup d'autres, et Samson à son tour,
Dalila lui baillant son destin, et que David ensuite
fut aveuglé par Bethsabée, et eut fort à pâtir.
2420 Or, tous ceux-ci furent conduits au désastre par leurs ruses, [ah ! quel gain immense ce serait,
si un homme le pouvait, de les aimer bien sans les croire.
Car celui-là serait de beaucoup[1] le plus noble, et poursuivrait [pleine félicité,
dépassant tous les autres, qui, sous la calotte des cieux,
furent tout assotés ;
2425 car tous ceux-ci furent bernés
par les femmes à qui eurent affaire.
Quoique sois ore berné [moi-même],
bien devrais-je, me semble, être excusé. '

1. Nous ne suivons ici, pour le sens de *forne,* ni Morris (*formerly*), ni T. et G (*of old*). C'est certainement l'autre sens de v. a. *foran* (before, in the front) qui est ici le bon, imposé par le contexte et, particulièrement par le subj. sing. *wer*.

Of þe chaunce of þe grene chapel, at chevalrous knyȝtez ;
And ȝe schal in þis Nwe ȝer aȝayn to my wonez, 2400
And we schyn revel þe remnaunt of þis ryche fest,
ful bene. '
Þer laþed hym fast þe lorde,
And sayde, ' with my wyf, I wene,
We schal yow wel acorde, 2405
Þat watz your enmy kene. '

XVIII.

' Nay, for soþe ' quod þe segge, and sesed hys helme,
And hatz hit of hendely, and þe haþel þonkkez,
' I haf sojorned sadly, sele yow bytyde,
And he ȝelde hit yow ȝare þat ȝarkkez al menskes ! 2410
And comaundez me to þat cortays, your comlych fere,
Boþe þat on and þat oþer, myn honoured ladyez,
Þat þus hor knyȝt wyth hor kest han koyntly bigyled.
Bot hit is no ferly, þaȝ a fole madde,
And þurȝ wyles of wymmen be wonen to sorȝe ; 2415
For so watz Adam in erde with one bygyled,
And Salamon with fele sere, and Samson eft sonez,
Dalyda dalt hym hys wyrde, and Davyth þerafter
Watȝ blended with Barsabé, þat much bale þoled.
Now þese were wrathed wyth her wyles, hit were a wynne 2420 [huge
To luf hom wel, and leve hem not, a leude þat couþe.
For þes wer forne þe freest, þat folȝed alle þe sele,
Exellently of alle þyse oþer, under hevenryche,
þat mused ;
And alle þay were biwyled, 2425
With wymmen þat þay used.
Þaȝ I be now bigyled,
Me þink me burde be excused. '

XIX

' Mais, pour ce qui est de votre ceinture, continua Gauvain,
[Dieu vous récompense !
2430 je la porterai avec plaisir, non point pour l'or magnifique
ni pour le saint, ni pour la soie, ni pour les longues franges,
ni pour le prix, ni pour l'honneur, ni pour l'œuvre admirable,
mais en signe de mon surfait[1] je la regarderai souvent
quand je chevaucherai dans la gloire, pour me rappeler avec remords
2435 la défaillance et la fragilité de la chair perverse,
combien prompte elle est à subir l'empreinte de la souillure ;
et ainsi, quand l'orgueil me poindra, à cause de mes prouesses,
un regard sur cette écharpe d'amour humiliera mon cœur. [d'armes,
Mais je voudrais vous adresser une prière, — ne la prenez point
[à offense —
2440 puisque vous êtes maître de cette terre là-bas où j'ai séjourné,
[reçu] chez vous avec honneur — que celui qui soutient
la [voûte] du ciel et qui trône là-haut vous récompense —
comment énoncez-vous votre vrai nom ! et plus rien n'ajouterai. '
' Je vais te le dire franchement, répondit l'autre,
2445 Bercilak de Hautdésert est le nom que je porte en cette terre,
par le pouvoir de Morgan la Fée, qui demeure en ma maison,
et de sa science de clergie[2], tant elle est versée en arts magiques ;
par les artifices de Merlin elle a engeigné mainte créature,
car elle a jadis ourdi de délectables complots d'amour
2450 avec l'aide de ce clerc éminent, qui connaît tous vos chevaliers
en leurs demeures ;
aussi est-ce ' Morgan la Déesse '
qu'on lui a donné comme nom ;
nul n'a l'âme si hautaine
2455 qu'elle ne le puisse dompter.

XX

C'est elle qui de semblable façon me conduisit en votre grand salle
[où l'on festoye
afin de mettre à l'épreuve la présomption, si tant était qu'elle fût vraie,

1. V. fr. *surfait*, ' faute ', transgression.
2. *Clergie*, ' magie '.

XIX.

Bot your gordel, ' quod G[awayn] ' God yow forȝelde !
Þat wyl I welde wyth good wylle, not for þe wynne golde, 2430
Ne þe saynt, ne þe sylk, ne þe syde pendaundes,
For wele ne for worchyp, ne for þe wlonk werkkez,
Bot in syngne of my surfet I schal se hit ofte,
When I ride in renoun, remorde to myselven
Þe faut and þe fayntyse of þe flesche crabbed, 2435
How tender hit is to entyse teches of fylþe ;
And þus, quen pryde schal me pryk, for prowes of armes,
Þe loke to þis luf lace schal leþe my hert.
Bot on I wolde yow pray, displeses yow never ;
Syn ȝe be lorde of þe ȝonde[r] londe, þer I haf lent inne, 2440
Wyth yow wyth worschyp, — þe wyȝe hit yow ȝelde
Þat uphaldez þe heven, and on hyȝ sittez, —
How norne ȝe yowre ryȝt nome, and þenne no more ! '
' Þat schal I telle þe trwly, ' quod þat oþer þenne,
' Bercilak de Hautdesert I hat in þis londe, 2445
Þurȝ myȝt of Morgne la Faye, þat in my hous lenges,
And koyntyse of clergye, bi craftes wel lerned ;
Þe maystres of Merlyn, mony ho hatz taken ;
For ho hatz dalt drwry ful dere sumtyme,
With þat conable klerk, þat knowes alle your knyȝtez 2450
at hame ;
Morgne þe goddes,
Þerfore hit is hir name ;
Weldez non so hyȝe hawtesse,
Þat ho ne con make ful tame. 2455

XX.

Ho wayned me upon þis wyse to your wynne halle,
For to assay þe surquidré, ȝif hit soth were,

2445 Ms. *Bernlak*.

qui passe [pour entacher] le grand renom de la Table Ronde ;
elle causa pour moi cet enchantement, pour vous ravir votre raison
2460 afin d'affliger Guenore et de causer sa mort,
d'épouvante devant cet ensorcellement d'un fantôme parlant,
tenant sa tête à la main, face à la table haute.
C'est elle qui est à la maison, la dame d'âge ;
elle est même ta propre tante, la demi-sœur d'Artur,
2465 fille de la duchesse de Tintagelle[1], dont le noble Uther
eut ensuite Artur, [si] glorieux aujourd'hui.
C'est pourquoi je te conjure, chevalier, de venir auprès de ta tante,
de t'esjouir en ma demeure ; ma mesnie t'aime
et je te veux, ami, autant de bien, sur ma foi, [loyauté. '
2470 que peut t'en vouloir homme sous [la main de] Dieu, pour ta grande
Mais Gauvain lui dit non, il n'y consentit en aucune façon ;
ils s'accolent et s'embrassent, et se recommandent mutuellement
au Prince du Paradis et se séparent à l'instant même
sur la froide [neige] ;
2475 Gauvain [remontant] avec grâce à cheval
se hâte prestement vers le château du roi
et le chevalier en la très-verte [armure]
prit le chemin, quel qu'il fût, qui lui plut.

XXI

Gauvain chevauche maintenant par des chemins sauvages
2480 sur Gringalet, — il avait obtenu la grâce de sa vie ;
il logea souvent en un logis et souvent à la belle étoile,
et il eut mainte aventure par [monts et] vaux et remporta mainte
que je n'ai point l'intention de conter en ce conte. [victoire
La blessure était guérie, qu'il avait attrapée sur la nuque,
2485 et la ceinture scintillante, il la portait [toujours] autour de lui,
en écharpe comme un baudrier, attachée à son côté,
nouée d'un nœud sous son bras gauche, cette [brillante] bande,
en témoignage qu'il avait été atteint par la souillure d'une faute,
et c'est ainsi qu'il arrive à la cour, chevalier en lieu sûr.
2490 Cela fit naître la joie dans la demeure, quand le grand [roi] apprit
que le noble Gauvain était là, cela lui parut quelque chose de bon ;

1. Ou *Tintagel*, sur la côte nord de Cornouailles, près de Bude.

Þat rennes of þe grete renoun of þe Rounde Table ;
Ho wayned me þis wonder, your wyttes to reve,
For to haf greved Gaynour, and gart hir to dyȝe, 2460
With g[l]opnyng of þat ilke gomen, þat gostlych spekere,
With his hede in his honde, bifore þe hyȝe table.
Þat is ho þat is at home, þe auncian lady ;
Ho is even þyn aunt, Arþurez half suster,
Þe duches doȝter of Tyntagelle, þat dere Uter after 2465
Hade Arþur upon, þat aþel is nowþe.
Þerfore I eþe þe, haþel, to com to þy naunt,
Make myry in my hous, my meny þe lovies,
And I wol þe as wel, wyȝe, bi my faythe,
As any gome under God, for þy grete trauþe. ' 2470
And he nikked hym naye, he nolde bi no wayes ;
Þay acolen and kyssen, [bikennen] ayþer oþer
To þe prynce of paradise, and parten ryȝt þere,
on coolde ;
Gawayn on blonk ful bene, 2475
To þe kyngez burȝ buskez bolde,
And þe knyȝt in þe enker grene,
Whiderwarde so ever he wolde.

XXI.

Wylde wayez in þe worlde Wowen now rydez,
On Gryngolet, þat þe grace hade geten of his lyve ; 2480
Ofte he herbered in house, and ofte al þeroute,
And mony aventure in vale, and venquyst ofte,
Þat I ne tyȝt, at þis tyme, in tale to remene.
Þe hurt watz hole, þat he hade hent in his nek,
And þe blykkande belt he bere þeraboute, 2485
Abelef as a bauderyk, bounden bi his syde,
Loken under his lyfte arme, þe lace, with a knot,
In tokenyng he watz tane in tech of a faute ;
And þus he commes to þe court, knyȝt al in sounde.
Þer wakned wele in þat wone, when wyst þe grete,
Þat gode G[awayn] watz commen, gayn hit hym þoȝt ; 2490

le roi embrasse le chevalier, et la reine aussi, [pour le saluer,
et ensuite maint fidèle chevalier qui accourait au-devant de lui
pour le questionner sur sa chevauchée et il en conte merveilles,
2495 il confesse les dures épreuves qu'il eut à subir,
l'aventure de la chapelle, la conduite du chevalier,
l'amour de la dame, et pour finir, la ceinture.
La coupure sur son cou, il la leur montre toute nue,
qu'il reçut pour son manque de loyauté de la main du baron
2500 en châtiment ;
il pâtit quand il dut en parler,
il gémit de grief chagrin,
le sang inonda son visage
quand en grand honte dut la montrer.

XXII

2505 ' Voyez, Seigneur, dit le chevalier, et il maniait l'étoffe,
ceci est la bande de blâme que je porte à mon cou,
c'est la macule et la tache, que j'ai reçues
[en marque] de couardise et convoitise, que j'ai attrapées là,
c'est le signe de la déloyauté, en laquelle je fus pris,
2510 et je suis condamné à le porter aussi longtemps que je vivrai ;
car l'homme peut cacher le mal [qu'il a fait] mais le malheur ne le [peut,
car de là où [ce mal] une fois s'attache, il ne peut jamais disparaître. '
Le roi réconforte le chevalier, et ainsi fait toute la cour,
[tous] riant très haut de cette affaire, et décidant d'un gracieux accord
2515 que seigneurs et dames qui appartenaient à la Table,
que tous les membres de la confrérie, auraient un baudrier,
une bande en écharpe d'un vert brillant,
et qu'ils la porteraient à cause de Gauvain, tous ensemble-et-de-même
Car elle participe de la gloire de la Table Ronde, [couleur[1].
2520 et lui qui l'avait fut à jamais honoré,
ainsi qu'il est rapporté dans le plus illustre livre de romans.
Ainsi advint cette aventure du temps d'Artur,
les livres de Brutus en portent témoignage ;

1. *In swete* ' following suit ' : jouer dans la couleur. Les cartes furent connues en Europe du Nord dès 1369.

Þe kyng kyssez þe knyȝt, and þe whene alce,
And syþen mony syker knyȝt, þat soȝt hym to haylce,
Of his fare þat hym frayned, and ferlyly he telles ;
Biknowez alle þe costes of care þat he hade, 2495
Þe chaunce of þe chapel, þe chere of þe knyȝt,
Þe luf of þe ladi, þe lace at þe last.
Þe nirt in þe nek he naked hem schewed,
Þat he laȝt for his unleuté at þe leudes hondes,
for blame ;
He tened quen he schulde telle, 2500
He groned for gref and grame ;
Þe blod in his face con melle,
When he hit schulde schewe, for schame.

XXII.

' Lo ! lorde, ' quod þe leude, and þe lace hondeled,
' Þis is þe bende of þis blame I bere [in] my nek, 2505
Þis is þe laþe and þe losse þat I laȝt have,
Of couardise and covetyse þat I haf caȝt þare,
Þis is þe token of untrawþe þat I am tan inne,
And I mot nedez hit were wyle I may last ;
For mon may hyden his harme, bot unhap ne may hit, 2510
For þer hit onez is tachched twynne wil hit never. '
Þe kyng comfortez þe knyȝt and alle þe court als,
Laȝen loude þerat, and luflyly acorden
Þat lordes and ladis þat longed to þe Table,
Uche burne of þe broþerhede, a bauderyk schulde have, 2515
A bende, abelef hym aboute, of a bryȝt grene,
And þat, for sake of þat segge, in swete to were.
For þat watz acorded þe renoun of þe Rounde Table,
And he honoured þat hit hade, evermore after,
As hit is breved in þe best boke of romaunce. 2520
Þus in Arthurus day þis aunter bitidde,
Þe Brutus bokez þerof beres wyttenesse ;

2511 Perry *mon* : Ms. *non*.

depuis le jour où Brutus, le hardi chevalier, arriva en ces parages
2525 après que le siège et l'assaut eurent cessé à Troie,
à n'en point douter ;
mainte aventure avant la présente heure,
est arrivée pareillement au temps passé :
maintenant que celui qui porta la couronne d'épines
2530 veuille nous amener à sa félicité ! AMEN.

HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE.

Syþen Brutus, þe bolde burne, boȝed hider fyrst,
After þe segge and þe asaute watz sesed at Troye, 2525
iwysse ;
Mony aunterez here-biforne
Haf fallen suche er þis :
Now þat bere þe croun of þorne,
He bryng uus to his blysse ! AMEN. 2530

HONY SOYT QUI MAL PENCE.